

BARON DE WOELMONT DE BRUMAGNE

Ministre plénipotentiaire



NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DEUXIÈME SÉRIE

AJASSON DE GRANDSAGNE, BARTON DE MONTBAS, BELZUNCE, BERNES-
LONGVILLIERS, BÉTHUNE, DU BLAISEL, BLÉGIER-TAULIGNAN, DU
BOUSQUET DE SAINT-PARDOUX, BOYSSEULH, BRINON, CHARGÈRES, CHAU-
VERON, CHÉRISSEY, COSSART D'ESPIÈS, COURTHILLE, CROISMARE, DRÉE,
GESTAS, GRASSE, HEERE, JOUENNE D'ESCRIGNY, JOUFFROY, JOUS-
SINEAU DE TOURDONNET, LA CROIX DE CHEVRIÈRES, LA FITE DE
PELLEPORT, LA ROCHE-FONTENILLES, DU LAU, LAUZIÈRES DE TRÉ-
MINES, LE GOUZ DE SAINT-SEINE, LE GROINZ, L'ENFERNA, LE
PREUDHOMME DE FONTENOY, LESCOURS, LESTRADE, LEUSSE, LE
VENEUR DE TILLIÈRES, LOSTANGES, MAILLART DE LANDRE et DE
LANDREVILLE, MAUMIGNY, MESCRIGNY, MESNIEL DE SOMMÈRY, MONT-
CHENU, ONCIEU, PLAN DE SIREYÈS, PORET-CIVILLE, POUILLY, POUTE-
NIEUIL, REHEZ DE SAMPIGNY, RIENCOURT, SAINTE-HERMINE, SCEY,
SOMMYÈVRE, TOUCHEBOEUF, USSEL, VICHY, VILLAINES, VINCENT-HAN-
TECOURT, etc., etc.

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1923

0 10536

~~64652~~

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE D'ANGERS



3 1111 00563065 0

DE BÉTHUNE-SULLY

originaire d'Artois, en Orléanais, Berry, etc.

ARMES : D'argent à la fasce de gueules (les branches cadettes brisent d'un lambel de même). Armes primitives : D'azur à 5 bandes d'or.

SOURCES : Père Anselme (IV, p. 210 et sq.) ; Histoire généalogique de la maison de Béthune, justifiée par chartes de diverses églises et abbayes, arrest du Parlement, titres particuliers, épitaphes, chroniques et autres bonnes preuves, par André Du Chesne. A Paris, chez Séb. Cramoisy, 1639, 2^e parties en 1 vol. in-folio ; Abbé Douay, Histoire généalogique des branches de la Maison de Béthune, existantes en Flandre et en Artois, connues... sous le nom de Desplanthune, pour servir de supplément à la généalogie de la Maison de Béthune, dressée par A. du Chesne, etc. Paris, 1783, in-fol. ; La Chenaye-Desbois ; Gazette de France ; Chastellux, Notes prises à l'état-civil de la ville de Paris ; H. Thomas, Rosny-sur-Seine, où est né Sully. Plon, 1889, in-8° ; Abbé Godet, Le château de Villebon et Sully. Alençon, 1889, in-8° ; notes personnelles ; etc.

Sur la principauté d'HENRICHEMONT, voir Hippolyte Boyer, Histoire de la principauté souveraine de Boishelle-Henrichemont, Paris, 1904, in-8° et Fondation de la ville d'Henrichemont, Bourges, 1873, br., in-8° de 58 pp. ; Aymé Cécyl, Histoire du royaume de Boishelle, Paris, 1863 ; rapport de Barrère sur Henrichemont et Boishelle (par ordre de l'Assemblée Nationale) ; Le Bas, Dictionnaire Encyclopédique (IX, 376), etc. Henrichemont, près Sancerre (Saxicus vicus) fut créé par une colonie de Saxons au temps de Charlemagne, il y subsiste encore une population d'origine saxonne. Ce pays avait été donné en fief par Charles VII à Charles Stuart, connétable de France, et servit depuis de lieu de retraite pour les gardes du Corps de la compagnie écossaise. La principauté, qui avait ses propres monnaies d'argent, comptait 48 km. carrés et 6.000 habitants ; elle fut réunie à la Couronne en 1766 (cf. La Chenaye-Desbois, III, 395).

L'histoire de la grande maison de Béthune est suffisamment connue ; elle remonte sa filiation à ROBERT, mort en 1037. CONON DE BÉTHUNE, un des chefs de la 4^e croisade, fut gouverneur de Constantinople et sgr d'Andrinople ; fils BAUDOUIN se qualifia ROI D'ANDRINOPLE.

La note qui suit se contente de compléter sommairement, d'après des recherches personnelles étendues, la filiation des branches qui ont dépassé le XVII^e siècle.

Rectifié

5 bis p. 244
p. 267
p. 474
p. 594
7 p. 894

1. LIGNE DE SULLY, éteinte en 1807.

(XIX^e degré) : Le « GRAND SULLY » : MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, MARQUIS DE ROSNY puis (1606) 1^{er} DUC DE SULLY, PRINCE D'HENRICHÉMONT, en Berry, et né à Rosny-sur-Seine, le 10 février 1559, mort à son châ. de Villebon, au pays Chartrain, le 21 déc. 1642, à 86 ans (*Gazette de France* du 4 janvier 1642) ; maréchal de France le 18 déc. 1634, grand-maître de l'artillerie, etc. Il avait obtenu l'érection de la baronnie de Sully, en Orléanais, en Duché-Pairie pour lui, ses hoirs et descendants en ligne masculine, avec dérogation à la clause de réunion à la Couronne et à la fixation du nombre des Pairs laïcs, par Lettres-Patentes du Roi Henri IV du mois de février 1606; enregistrées le 25 du même mois. Il fut reçu en Parlement comme duc et pair le 9 mars 1606, qui resta la date de préséance en Parlement des ducs de Sully, éteints le 23 septembre 1807.

Dans la principauté d'Henrichemont, on frappait monnaie à ses armes, portant d'un côté son effigie, et de l'autre des fleurs de lys sans nombre. — Il acquit successivement : en 1606, de Charles de Gonzague, duc de Nevers, le château-fort de Montrond, en Bourbonnois, qu'il revendit le 6 fév. 1621, à Henri de Bourbon, 2^e du nom, prince de Condé ; en 1606, de la maison de Beaumanoir Lavardin, la ville et sgrie de Montricoux, en Quercy, vendue en 1652 par le comte d'Orval, son fils ; — vers 1610, par échange avec le Prince de Condé, la baronnie de Nogent-le-Rotrou, en Perche ; en 1627, il acheta aussi la vicomté de Meaux, en Brie-champenoise, à Henri II de Bourbon, prince de Condé, 26^e vicomte de Meaux ; et la donna ensuite à son petit-fils Philippe (fils de François, comte d'Orval), lequel la céda dans la suite à Maximilien-François, 2^e duc de Sully. En 1628, il acquit du prince de Condé la terre et marquisat de Conty, en Beauvoisis, relevant du Comté de Clermont (passé depuis aux Croy, ducs d'Havré) et la vicomté de Breteuil, en Picardie. Il acheta enfin, le 23 fév. 1634, à la veuve de Rolland de Neubourg, sieur de Sarcelles, l'hôtel de Sully, à Paris (aujourd'hui rue St-Antoine, n^o 62), que ses descendants vendirent en 1752 à Turgot de Saint-Clair, conseiller au Parlement (d'où il passa à sa fille, la comtesse de Boisgelin). Quoique protestant, il était titulaire de 4 abbayes. Devenu Gouverneur du Poitou, il obtint, par échange, l'abbaye de St-Maixent, et habita souvent son château abbatial de Lhort, à peu de distance à l'est de St-Maixent. Il vendit l'abbaye 70.000 livres à son gendre Henri duc de Rohan, qui se la vit confisquer par Louis XIII pour avoir pris part au soulèvement de 1621. Voir sur lui Tallemant des Réaux, I, 75-87.

Il avait épousé : a) le 4 déc. 1583, ANNE DE COURTENAY, dame de Boutin, morte en juin 1589 ; b) le 15 mai 1592, RACHEL DE COCHEFILET, des grs de Vaucelles, née en 1562, morte à Paris le 30 déc. 1659, âgée de 93 ans (*Gaz.* du 3 janvier 1660), veuve de François Hurault, sgr de Châteaupers et de Marais, maître des requêtes.

Il eut, entr'autres :

Du premier lit : 1. MAXIMILIEN, né en mai 1588, qui suit.

Du second lit : 2. FRANÇOIS, né en 1598, auteur de la BRANCHE D'ORVAL, qui succéda au Duché de Sully en 1729.

(XX) : MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, 2^e du nom, MARQUIS DE ROSNY, PRINCE SOUVERAIN D'HENRICHEMONT « par la grâce de Dieu », etc. ; né en 1598, mort à Paris, avant son père, le 1^{er} sept. 1634 (*Gaz.* du 9) ; grand-maître de l'artillerie et surintendant des fortifications de France, sur la démission de son père, par Lettres du 10 avril 1610, etc. ; avait épousé, le 15 sept. 1609, FRANÇOISE DE CRÉQUY DE LESDIGUIERES, née en 1599, morte le 23 janvier 1656 ; dont

1. MAXIMILIEN-FRANÇOIS, né en 1614, qui suit.
2. LOUISE, morte sans alliance le 11 fév. 1679 et enterrée aux Récollets.

(XXI) : MAXIMILIEN-FRANÇOIS DE BÉTHUNE, appelé d'abord (dès 1633) le PRINCE D'ENRICHEMONT ; 2^e DUC DE SULLY après son aïeul (1641) ; né en 1614, mort à Paris, en son hôtel, le 11 juin 1661, au 17^e jour d'une fièvre continue, dans sa 47^e année (*Gaz.* du 18) ; se rendit en 1633 à Rome, d'où il repartit le 26 sept. pour Naples (*G.* 5 nov.) ; accompagna l'ambassadeur de Pologne à son entrée dans Rome le 27 nov. 1633 (*G.* du 24 déc.) ; à son passage à Parme, reçut du Duc de Parme deux vases de cristal et une épée (*G.* 5 déc. 1634) ; repoussa les Espagnols sur les bords du Thésin, à la tête de son régiment (*Gaz.* 9 juillet 1636) ; prêta serment le 11 avril 1635 (*G.* 28) comme lieut.-général du Pays de Vexin et gouverneur de Mantes ; lieutenant de Roi en Dauphiné ; reçu en Parlement le 13 mars 1642 (*G.* du 22). La sgrie de Courville, au pays Chartrain, fut érigée en sa faveur en Marquisat par Lettre du mois de décembre 1656, enr. au Parlement le 14 fév. 1659 et en la Chambre des Comptes le 20 mai 1661.

Ce M. d'Enrichemont est une contemptible créature. (Talemant, III, 63.)

Épousa, les 3 et 21 fév. 1639 (*G.* 26) CHARLOTTE SÉGUIER, née en 1622, morte à Paris le 5 juin 1704, âgée de 81 ans, dix mois (*G.* du 14), enterrée en l'église des religieuses de Ste-Élisabeth à Paris, où elle s'était retirée (remariée, le 29 oct. 1668 à Henri de Bourbon, duc de Verneuil, Pair de France). Elle était sœur cadette de la marquise de Coislin, depuis marquise de Laval ; seconde fille de Pierre Séguier, Duc de Villemor, Chancelier de France, etc., et de Marie Fabry (cf. *Ode sur l'alliance des deux illustres maisons de Béthune et de Séguier* par le sieur Colletet. Paris, 1640, in-8^o). Elle demeura jusqu'à sa mort usufruitière de la vicomté de Meaux¹. De cette union naquirent :

1. MAXIMILIEN-PIERRE-FRANÇOIS, né le 11 février 1640, qui suit.
2. MADELEINE-FRANÇOISE, religieuse Carmélite à Pontoise.
3. MARGUERITE-LOUISE DE BÉTHUNE, née en 1642, morte à Paris, paroisse St-Sulpice, le 25 janvier 1726, à 83 ans (*G.*, 1^{er} fév.) ; dame du Palais de La Reine Marie-Thérèse, puis dame d'Honneur de Mme la Dauphine (Duchesse de Bourgogne) ; épousa : a) le 23 janvier 1658, ARMAND

1. La duchesse de Sully fut, sous la Fronde, avec les comtesses de Fiesque et de Frontenac, l'une des « maréchales de camp » de la Grande Mademoiselle.

DE GRAMONT, COMTE DE GUICHE, mort à Kreutznach, dans le Palatinat, le 28 nov. 1673 ; b) le 6 fév. 1681, HENRY DE DAILLON, DUC DE LUDE, chev. des ordres du Roi, grand-maître de l'artillerie de France, gouvern. du château de St-Germain-en-Laye, 1^{er} gentilhomme de la chambre de S. M., mort à l'Arsenal le 30 août 1685.

4. Et MARIE-THÉRÈSE, morte jeune, le 19 août 1655.

(XXII) : MAXIMILIEN-PIERRE-FRANÇOIS, DE BÉTHUNE, appelé d'abord le MARQUIS DE ROSNY (1658), puis (1661) 3^e DUC DE SULLY, PAIR DE FRANCE (prit séance au Parlement le 26 fév. 1665 *Gaz.* du 7 mars) ; Prince d'Enrichemont et de Boisbelle, baron de Boutin et de La Chapelle d'Angillon, sgr de Conty, de Falaise, de Breteuil et de Francastel ; né le 11 fév. 1640 (*Gaz.* du 18), mort en son châ: de Sully-sur-Loire au mois de juin 1694 (*G.* du 26), âgé de 54 ans ; gouvern. du Vexin François et des villes de Mantes, de Meulan et de Pontoise : 8^e des Chevaliers des ordres du Roi promu à Versailles le 31 déc. 1688, ayant été nommé le 2 (*G.* du 4), reçus le 1^{er} janvier 1689 (*G.* du 8), promotion où fut compris 30^e son cousin le duc de Charost. Prit part, avec le Chevalier de Béthune, au Carrousel du 5 juin 1662 (*G.* du 16) ; épousa, en la chapelle du châ. de Meudon, en présence du Chancelier, le 1^{er} oct. 1658 (*G.* du 5) MARIE-ANTOINETTE SERVIEN, née en 1644, morte le 15 janvier 1702 (*G.* du 21) dans sa 59^e année ; sœur du marquis de Sablé, sgr de Meudon, et de l'abbé Servien ; fille d'Abel Servien, marquis de Sablé, comte de La Roche-des-Aubiers, sgr de Boisdaphin et de Meudon, ministre d'État, garde des Sceaux et chancelier des ordres du Roi (mort à Meudon le 19 fév. 1659) et d'Augustine Le Roulx, dame de La Roche-des-Aubiers en Touraine (veuve de Jacques Hurault, comte d'Onzain).

La duchesse de Sully était « femme de beaucoup d'esprit, très simple, mais fort aimable, et d'une beauté incomparable ». (*Primi Visconti*, p. 56.)

Dont :

1. MAGDELEINE, appelée M^{lle} D'ENRICHEMONT.
2. LOUISE-ÉLISABETH, religieuse des Filles de Sainte-Marie à Saint-Denis.

3. CHARLOTTE, morte en bas âge, l'an 1672.

4. MAXIMILIEN-PIERRE-FRANÇOIS-NICOLAS DE BÉTHUNE, appelé d'abord le PRINCE D'ENRICHEMONT, puis (1694) DUC DE SULLY, PAIR DE FRANCE, etc., né le 25 sept. 1664, mort à Paris le 24 déc. 1712, âgé de 48 ans, sans postérité (*G.* du 31) : prêta serment au Parlement, et y fut reçu en qualité de Duc et Pair de France le 16 janvier 1698 ; gouverneur des villes et châteaux de Gien et de Mantes, lieut.-général du pays Vexin, 30^e vicomte de Meaux.

Sur ses amours avec la cantatrice Marthe Le Rochois (débuta à l'Opéra le 15 janvier 1684, morte le 9 oct. 1728 ; maîtresse de Lulli) à qui il fit une pension viagère, et qui quitta le théâtre en 1698, voir : Favre, *Grands seigneurs et comédiennes*, Paris, Dentu, 1887, pp. 90-95.

Il avait épousé, le 10 avril 1689 (*G.* du 23) MAGDELEINE-ARMANDE DU CAMBOUT DE COISLIN, née en 1663, morte à Paris, d'hydropisie,

le 30 janvier 1721 (*G.* 8 fév.), dans sa 56^e année; fille d'Armand du Cambout, duc de Coislin, Pair de France, chev. des ordres du Roi, etc.; lieutenant-général de ses armées, l'un des 40 de l'Académie française (mort le 16 sept. 1702), et de Marie du Hargouet, dame de Kaergrech (morte en septembre 1705).

5. Et MAXIMILIEN-HENRY, né le 19 juillet 1669, qui suit.

(XXIII) : MAXIMILIEN-HENRY DE BÉTHUNE, appelé d'abord le CHEVALIER DE SULLY, puis, après la mort de son frère (1712), 5^e DUC DE SULLY, PAIR DE FRANCE (prit séance au Parlement le 14 fév. 1713, *Gaz.* du 18), prince d'Enrichemont et de Boisbelle, etc., 31^e Vicomte de Meaux (à sa mort, la Vicomté fut disputée par les deux prétendants à sa succession, et l'affaire n'était pas encore décidée en 1749); baptisé à Paris, paroisse St-Paul, le 19 juillet 1669, mort à Paris le 2 février 1729, dans sa 61^e année (*G.* du 5, Sp.). Son corps fut porté à Sully, et son cœur à la Visitation de St-Denis. Mousquetaire de la garde ordinaire du Roi en 1684, lieutenant dans le rég^t du Roi, puis capitaine au rég^t Royal en 1689; mestre de camp de Cavalerie de 1693 à 1706; brigadier des armées du Roi en 1703, après avoir commandé la cavalerie au combat de Cassano (*G.* 30 déc. 1702.) Lieutenant de Roi au Vexin Français, gouvern. des villes et châteaux de Mantes et de Gien-sur-Loire; 5^e des Chevaliers des Ordres du Roi, nommés le 2 fév. 1724 (*G.* du 5) et reçus à Versailles le 3 juin suivant (*G.* du 12), promotion où fut compris aussi son cousin le Duc de Charost. Il hébergea en 1717 dans son château de Sully-sur-Loire Voltaire, revenant de son exil à Tulle et qui y écrivit la plus grande partie de *La Henriade*.

Il avait toujours été fort au goût de tout le monde, c'était le meilleur danseur de son temps; sa figure était agréable avec beaucoup de grâce et de douceur... Toujours pauvre, toujours rangé, et se soutenant de peu avec honneur, le duc avait servi toute sa vie avec beaucoup d'honneur et peu de fortune. C'était un homme aimable qui se ressentait d'avoir vécu avec des gens d'esprit et de goût comme un flacon qui a eu de l'eau de Luce et s'en ressent. (Président Hénault).

La marquise d'Huxelles rapporte à M^{me} de Bernières, de Paris, le 26 nov. 1705, qu'il se parle du mariage de M. le Chevalier de Sully avec M^{me} de Guiscard. Elle épousa le duc d'Aumont.

Les Correspondants de la marquise de Balleroy (édités par M. de Barthélémy) rapportent (t. II, p. 314), à la date du 16 avril 1721, que « le mariage du duc de Sully avec la comtesse de Vaux, qui est fait il y a deux ans, fut enfin déclaré hier; la princesse de Contil, fille du Roi, la mena le matin à M^{me} la duchesse du Lude qui avait été toujours très éloignée d'y consentir; elle a couché dès hier à l'hôtel de Sully. Ce sont, comme vous savez, deux personnes fort estimées et aimées dans le monde ». Ils rapportent encore, à la date du 26 avril 1721 (II, 321) : « il devient infirme, sans postérité; il est triste que ses établissements passent à de si mauvais sujets ».

Le Duc de Sully épousa, secrètement, p. c., passé à Paris le 14 fév. 1719 — mariage rendu public le 15 avril 1721 — MARIE-JEANNE GUYON (« La DUCHESSE DE SULLY DOUAIRIÈRE »), morte à Paris le 31 octobre 1736 dans sa 64^e année (61^e d'après la *Gazette* du 3 novembre), fille de Jacques Guyon, éc., sgr de Champoulet, en Beauce, et de Jeanne-Marie Bouvier de La Motte. Elle était veuve (1^{er} juin 1705), sans postérité, de son mariage, le 25 août 1689, avec Louis-Nicolas Fouquet, dit le comte de Vaux, chev.,

vicomte de Melun et de Vaux, sgr de Maincy (lequel était frère consanguin de la Duchesse de Béthune-Charost ; et oncle du Maréchal de Belle-Isle, marié à Marie-Thérèse de Béthune). — Elle fit légataire universelle sa nièce Marie-Josèphe Guyon de Dizier, mariée en 1728 à Anne-Gabriel de Cugnac, sgr de Veully.

BRANCHE D'ORVAL, devenue l'aînée et Ducs de Sully en 1729 :

(XX bis) : FRANÇOIS DE BÉTHUNE (fils du second lit du grand Sully), baron de Courville, COMTE D'ORVAL, puis DUC D'ORVAL, à brevet, en 1652 ; né en 1598, mort en son hôtel à Paris le 6 juillet 1678 (*G.* du 9), âgé de 80 ans, enterré aux Capucins de Paris ; « PAIR DE FRANCE », comte de Muret et de Villebon, marquis de Nogent-le-Rotrou, sgr de Montricoux, en Quercy (ville qu'il vendit, le 23 janvier 1652, à Anne et Rose de Maurès, celle-ci veuve d'Amanieu de Malartic) ; chevalier des ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées et Son lieut.-général au gouvernement de la province de Chartres et pays Chartrain ; 1^{er} Écuyer de la Reine-Mère ; conseiller d'Etat et conseiller au Conseil Privé, gouverneur de Saint-Maixent, Figeac, Cardenac et Cardaillac ; surintendant des bâtiments et grand-voyer de France. Maréchal de camp en 1624, mestre de camp du rég^t Royal-Picardie en 1625, grand-écuyer de la Reine Anne d'Autriche en 1627, chevalier du St-Esprit le 5 mai 1633 (*G.* du 7).

Louis XIV érigea pour lui la terre de Nogent-le-Rotrou, au Perche, avec ses dépendances, en duché-pairie, par Lettres expédiées à Melun au mois de mai 1652 ; mais ayant négligé de les faire enregistrer, cette dignité ne passa point à ses successeurs.

Il eut beaucoup de bien, mais il l'a mangé le plus ridiculement du monde, sans avoir jamais paru. (Cf. Tallemant des Réaux, III, 381.)

Le Comte d'Orval épousa : a) le 19 déc. 1620, JACQUELINE NOMPAR DE CAUMONT LA FORCE, fille de Jacques, 1^{er} duc de La Force, Pair et Maréchal de France (mort à Bergerac le 10 mai 1652), et de Charlotte de Gontaut-Biron, sa première femme, mariés le 5 février 1577. Elle et lui transigèrent en 1643 avec leurs créanciers au sujet de la vente de leurs biens, sis en Languedoc, Quercy et Poitou ; b) ANNE DE HARVILLE, morte le 16 nov. 1716 (*G.* du 28) et enterrée aux Capucins de Paris ; sœur de la marquise de Fosseux-Montmorency ; seconde fille d'Antoine de Harville, chev., marquis de Palaiseau, baron de Nainville, gouverneur de Calais, et d'Isabelle Favier du Boulay.

Il eut : du premier lit : 1. MAXIMILIEN-LÉONOR, appelé le MARQUIS DE BÉTHUNE, mestre de camp ; tué en 1646 à la prise de Piombino, en Toscane, en sautant dans la place par-dessus la tranchée et faisant des prodiges de valeur (*G.* 25 octobre).

2. MAXIMILIEN-ALPIN, COMTE D'ORVAL, qui suit.

3. PHILIPPE DE BÉTHUNE, chev., VICOMTE DE MEAUX, baron de Guespré, mort le 22 août 1682 ; servant comme volontaire, montra beaucoup de valeur près Valenciennes et Douai en 1649 (*G.* du 14 août) ; blessé

à l'épaule devant Porto Longone (G. du 13 nov. 1646) ; épousa GENEVIÈVE DE MYÉE, dame de Guespré ; dont une fille :

a) MARIE-ANGÉLIQUE, religieuse à l'Abbaye de Port-Royal.

4. MARGUERITE-ANGÉLIQUE, née en 1628 ; religieuse du Pont-Aux-Dames ; nommée (novembre 1652) abbesse de Maubuisson près Pontoise, lorsque le Duc de Longueville obtint de la faire permuter avec sa fille, qui était abbesse de St-Pierre de Reims ; prit possession de l'abbaye royale de St-Pierre de Reims le 18 juillet 1653 (G. du 2 août) ; morte le 28 fév. 1711 (G. du 21 mars), à 83 ans, après avoir gouverné cette abbaye pendant 60 ans.

5. FRANÇOISE, religieuse du Pont-aux-Dames.

6. ANNE-LÉONORE-MARIE, abbesse de Giffre.

Du second lit : 7. LOUIS, mort sans postérité.

8. ARMAND, né en 1653, auteur de la BRANCHE CADETTE D'ORVAL, laquelle succéda en 1729 à la principauté d'Henrichemont, puis, devenue l'aînée de la maison de Béthune, au duché de Sully en 1761.

9. Autre ARMAND, chevalier de Malte, dit le CHEVALIER D'ORVAL ; fut blessé à la jambe à l'expédition de Duquesne devant Alger le 3 sept. 1682 (G. du 13).

10. ANNE-ÉLÉONORE, religieuse à Beaulieu ; tenue sur les fonts le 20 déc. 1654 par la Reine et Monsieur (G. du 26) ; morte en 1710.

11. Autre ANNE-ÉLÉONORE, née en 1655, nommée abbesse de l'Abbaye royale de Gif, ordre de St-Benoît (G. 31 août 1686), morte dans son abbaye le 28 nov. 1733, à 78 ans (G. du 12 décembre). — Les religieuses de Notre-Dame du Val de Gif firent imprimer (1733) un éloge de l'abbesse défunte.

(XXI) : MAXIMILIEN-ALPIN DE BÉTHUNE D'ORVAL, MARQUIS DE BÉTHUNE, chev., comte d'Orval ; épousa, le 11 déc. 1668, CATHERINE DE LA PORTE, décédée le 6 août 1707, enterrée aux Carmes Déchaussés, proche le Luxembourg, à Paris ; fille de Georges de La Porte, sgr de Montagny, maître des requêtes ordinaire de l'Hôtel du Roi, mort conseiller d'État, et de Françoise Chevalier (cf. La Chenaye-Desbois, V, 585). — Dont :

1. MAXIMILIEN-FRANÇOIS, né en 1657, qui suit.

2. LOUIS-GEORGES, dit le CHEVALIER DE BÉTHUNE.

3. ANNE, dite M^{lle} de Courville.

4. FRANÇOISE-CATHERINE, dite M^{lle} de Béthune, morte à Paris le 16 fév. 1735, « dans sa 81^e année » (sic), sans alliance (G., 5 mars).

5. Et FRANÇOISE, alliée, p. c. du 10 juin 1689, à FRANÇOIS-ARMAND MARQUIS DE CAULAINCOURT, en Picardie, chev., sgr de Martiville, Vindelle, Jaucourt, Guénencourt et Senlis, baron d'Hermelinghem au comté de Guines, né à Caulaincourt, diocèse de Noyon, le 22 mars 1666,

ancien page de la Grande Ecurie du Roi en 1685, créé marquis de Caulaincourt par érection de décembre 1714 ; dont postérité.

(XXII) : MAXIMILIEN-PIERRE-FRANÇOIS DE BÉTHUNE D'ORVAL, chev., MARQUIS DE COURVILLE, et (en 1671) MARQUIS DE VILLEBON, né en 1657, enseigne des gens d'armes de la garde ordinaire du Roi ; mort, avant son père, à Paris (paroisse de St-Gervais) le 8 avril 1685, à 28 ans ; avait épousé, le 22 déc. 1684, M.-JEANNE-CATHERINE-HENRIETTE D'ORLÉANS, comtesse de Rothelin, morte le 2 août 1688 (s'étant remariée, le 2 avril de la même année 1688, à Charles-François Bourdin d'Assy, éc., cap. au rég^t de Vermandois) ; fille d'Henri-Auguste d'Orléans, chev., marquis de Rothelin, baron de Varenguebec, Néaufle et Hugueville, gouverneur de Reims, et de sa première femme Marie Le Bouteiller de Senlis (morte le 30 juin 1659). De cette alliance naquit un fils posthume :

(XXIII) : LOUIS-PIERRE-MAXIMILIEN DE BÉTHUNE D'ORVAL, né posthume au mois d'avril 1685, mort à Paris (paroisse St-Sulpice), le 9 avril 1761, à 75 ans (*G.* du 25), dernier de son rameau ; chev., MARQUIS DE COURVILLE et DE VILLEBON, comte de Nogent ; devint, par la mort (2 fév. 1729) de Maximilien-Henry de Béthune, dernier de la branche aînée 6^e DUC DE SULLY et PAIR DE FRANCE, et prit séance au Parlement le 19 mars 1733 (*G.* du 28) ; ci-devant lieutenant de Roi au gouvernement de Chartres et Pays Chartrain, colonel-lieut. du rég^t de la Reine, infanterie ; 1^{er} gentilhomme de la Chambre de Mgr le Duc de Berry, Fils de France ; chevalier de l'ordre insigne de la Toison d'Or (ce qui le priva de pouvoir obtenir l'Ordre du Saint-Esprit) ; acheta, le 5 fév. 1732, la baronnie de Varanguebec, en Normandie (qui avait été à son aïeul maternel) et la revendit, dès le 14 mars suivant, au comte de Coigny (cf. *La Chenaye-Desbois*, XIX, 496) ; épousa, le 10 janvier 1709, LOUISE DESMARETS (DES MARETZ) DE MAILLEBOIS, née en 1684, morte à Paris le 28 nov. 1756 (*G.* du 4 déc.) dans sa 72^e année ; sœur du Maréchal de Maillebois, grand d'Espagne, de la marquise de Goësbriand, de M^{me} Malon de Bercy, etc. Elle était fille cadette et dixième enfant de Nicolas Desmarest, marquis de Maillebois, au Perche, de Blevy et du Rouvray, baron de Châteauneuf en-Thimerais, etc., directeur-général et contrôleur-général des Finances, ministre d'État et grand-trésorier des Ordres du Roi (mort le 4 mai 1721), et de Madeleine Béchameil (décédée le 14 juin 1725, à 76 ans).

De cette union naquirent trois filles :

1. LOUISE-NICOLE-MAXIMILIENNE DE BÉTHUNE-SULLY, née en 1710, morte à Paris (St-Sulpice) le 13 août 1766 (*G.* du 18), âgée de 54 ans ; nommée en 1750 (*G.* du 31 octobre), Dame pour accompagner Mesdames Victoire, Sophie et Louise de France ; épousa, à Paris (paroisse St-Christophe), le 20 août 1738, son oncle (veuf de sa tante maternelle) LOUIS-VINCENT MARQUIS DE GOESBRIAND, en Bretagne, chev., sgr de La Noë-Verte, du Guermorvan, etc., né au châ. du Guermorvan, paroisse de Louargat, le 14 fév. 1659, baptisé à St^e-Melaine de Morlaix le 20 juin 1662, mort au Guermorvan le 5 mai 1744, âgé de 76 ans lors de son mariage, il

était lieutenant-général des armées du Roi depuis octobre 1714, gouverneur et grand-bailli de Verdun et pays Verdunois, et gouverneur du châ. du Tau-reau près de Morlaix, Chevalier des Ordres du Roi (1^{er} janvier 1711), chev. de St-Louis (1714) et avait porté les honneurs au sacre du Roi Louis XV en 1772. — Il était veuf, avec postérité, de M.-Madeleine Desmarets de Maillebois, épousée le 13 février 1695.

2. MADELEINE-HENRIETTE-MAXIMILIENNE (MAX.-MAD.-H.) DE BÉTHUNE, dame de Villebon et du marquisat de Courville, en Beauce, née à Paris (St-Sulpice) le 12 mars 1714 et baptisée le 13 mai à St-Sulpice par Charles, archevêque de Paris ; épousa, le 22 fév. 1743, CHARLES-FRANÇOIS DE L'AUBESPINE, chev., MARQUIS DE CHATEAUNEUF-SUR-CHER, né le 27 sept. 1719, mestre de camp de Cavalerie, mort à Paris le 20 avril 1791, lequel vendit le marquisat de Courville à Nicolas-Olivier Perrée de la Villestreux, maître en la Chambre des Comptes de Bretagne. De cette alliance vint postérité, dite « de L'AUBESPINE-SULLY », éteinte le 3 février 1888 en la personne de JEAN-BAPTISTE-LOUIS, MARQUIS DE LAUBESPINE-SULLY.

3. Et M.-GABRIELLE-MAXIMILIENNE, née à Paris (St-Sulpice) le 30 nov. 1715, décédée en bas âge.

BRANCHE CADETTE D'ORVAL, devenue l'aînée en 1761, éteinte en 1807 :

(XXI bis) : LOUIS-ARMAND DE BÉTHUNE, appelé l'Abbé d'ORVAL, et depuis COMTE D'ORVAL, PRINCE D'HENRICHEMONT, etc., né en 1653, mort à Paris le 23 janvier 1737 (G. du 26) dans sa 81^e année, inhumé en l'Église St-Paul, sa paroisse ; nommé (G. du 9 nov. 1680) à l'abbaye de Senengue ; puis abbé de Poultières de Blanche-Couronne ; l'Abbé d'Orval, nommé à l'abbaye de Poitiers (G. du 7 nov. 1699), quitta l'état ecclésiastique après la mort (1729) de Maximilien-Henry duc de Sully, dont il se porta pour héritier, et fut appelé le COMTE D'ORVAL depuis son mariage.

Il intenta, comme parent à un degré plus proche, bien que non plus digne de succéder suivant les droits d'aînesse et de représentation, une action contre son neveu, prémentionné, Louis-Pierre-Maximilien de Béthune, marquis de Courville, pour la dignité de Duc de Sully et Pair de France, et pour la propriété du Duché de Sully ; mais il fut débouté de ses prétentions par l'arrêt du Conseil du Roi du 15 mars 1730, à charge cependant que l'héritier lui remboursât le prix de la terre de Sully (sur le pied de l'Edit de 1711 relatif aux duchés-pairies), dont il demeura en possession jusqu'à son entier remboursement. Il conserva depuis lors le nom de Prince d'Henrichemont.

Il épousa, le 4 mai 1729, FRANÇOISE-MARIE-JEANNE AUBERY (DE VATAN), née en 1704, morte à Paris (St-Sulpice), le 12 nov. 1752, dans sa 49^e année (Gaz. du 25) ; fille de Félix-Jean Aubéry, 3^e marquis de Vastan, en Berry, chev., baron de Vieupont, sgr de Villeneuve sous-Barillon, du Puis-Saint-Laurent, des Loges, Tris, Fleurigny, etc., conseiller d'État,

Président à mortier au Parlement de Paris (mort en 1740) et de Madeleine-Louise de Bailleul, sa première femme. De cette union naquit un fils :

(XXII) : MAXIMILIEN-ANTOINE-ARMAND DE BÉTHUNE, né le 18 août 1730, mort au châ. de Sully-sur-Loire le 8 août 1786, à 56 ans (*G.* du 18), inhumé le 10, paroisse de St-Ithier de Sully ; appelé en naissant le VICOMTE DE MEAUX, puis (1737) PRINCE D'HENRICHEMONT, et enfin (par la mort, le 9 avril 1761, de Louis-Pierre-Maximilien, 6^e duc, qui ne laissait que des filles), SEPTIÈME DUC DE SULLY, PAIR DE FRANCE ; prince souverain, par la grâce de Dieu, d'Henrichemont et de Boisbelle, 1^{er} baron de l'Orléanais et de l'Artois, marquis de Conty, vicomte de Bréteuil, Francastel et autres lieux, comte de Béthune, avoué d'Arras, marquis de Lens, comte de Montgomery, baron d'Escots, Vignats, Verneillet, Mesle-sur-Sarthe et La Chapelle d'Angillon, etc.

Il prit (*Gaz.* du 21 déc. 1767) le titre de DUC DE BÉTHUNE lorsque le Roi eut accordé au Prince d'Enrichemont, son fils, les honneurs du Louvre ou brevet de duc, avec permission de prendre le titre de Duc de Sully Mousquetaire ordinaire de la garde du Roi dans Sa seconde Compagnie, à l'âge de 15 ans ; cap. réformé à la suite du rég^t Mestre de Camp-Général de la Cavalerie (15 oct. 1748) où il servit jusqu'au 1^{er} février 1749, qu'il obtint l'agrément d'un régiment de Cavalerie de son nom (« mestre de camp du rég^t d'Enrichemont »), ci-devant Rohan (*G.*, 29 mars 1749), rég^t à la tête duquel il se trouva au camp sous la Sarre en 1754, fit la campagne de 1757 dans le pays de Hanovre et se trouva à la bataille de Hastembeck. Il se démit de ce rég^t de cavalerie en mai 1759 (*G.* du 2 juin) ; succéda, le 9 avril 1761, au titre de DUC DE SULLY et devint l'AINÉ DE SA MAISON : prit séance au Parlement en qualité de Pair de France, le 14 mars 1763 (*G.* du 18) ; fut l'auteur d'un beau mémoire sur la Pairie au mois de juin 1765 (cf. *Mémoire du Duc de Sully contre celui du sieur de Vaudreuil*, l'un des commissaires du Parlement, lu par le duc de Sully à l'assemblée des Pairs au Parlement, le 29 mai 1764. Œuvres de Moreau) ; céda le duché à son fils et prit le titre de Duc de Béthune (*G.*, 21 déc. 1767) ; obtint les entrées de la Chambre du Roi (*G.*, 25 juin 1770) ; porta la main de justice aux funérailles du Roi Louis XV et fut nommé Chevalier des Ordres du Roi (St-Esprit) le 8 juin 1783 (*G.* du 10) et reçu à Versailles le 1^{er} janvier 1784. Son testament olographe, daté de Paris le 10 fév. 1785, fut déposé en l'étude de M^e Gentil, notaire à Sully.

Il avait épousé, p. c. du 20 janvier (M^e Jourdain) et célébration le 21 février 1749, GABRIELLE-LOUISE (L.-G.) DE CHASTILLON, née à Paris le 20 sept. 1731, morte le 2 juin 1824, à 93 ans.

La duchesse de Bauffremont, née La Vauguyon, publia dans le *Journal des Débats* un article à sa mémoire : *Nécrologie de Madame la duchesse de Béthune-Sully*, morte le 2 juin 1824.

Nommée en 1752 dame du Palais de M^{me} la Dauphine, elle prit le tabouret chez la Reine le 10 mai 1761 (*G.* du 16). Elle était sœur du dernier duc de Châtillon (père de la duchesse d'Uzès et de la princesse de Tarente) ; fille cadette d'Alexis-Madeleine-Rosalie, 1^{er} duc de Châtillon, Pair de France,

lieut.-général des armées du Roi, gouverneur de Mgr le Dauphin, etc. (mort le 15 fév. 1754) et de sa seconde femme Anne-Gabrielle Le Veneur de Tillières (décédée le 3 janvier 1781).

De cette illustre alliance naquirent 5 enfants :

1. ALEXIS-MAXIMILIEN (M.-A.), né le 2 juillet 1750, qui suit.
- 2 et 3. Deux filles, née en 1751 et 1753, mortes en naissant.
4. MAXIMILIEN-GABRIEL-LOUIS, né le 2 juillet 1756, rapporté après son frère aîné (XXIII bis).
5. Et MAXIMILIENNE-LOUISE-GABRIELLE, née à Paris (St-Sulpice) le 5 (15) mars 1761, appelée M^{lle} de Béthune, morte à Paris (même paroisse) le 18 janvier 1781, âgée de 19 ans, sans alliance (G. du 26).

(XXIII) : MAXIMILIEN-ALEXIS (A.-M.) DE BÉTHUNE, PRINCE D'ENRICHEMONT, puis, du vivant de son père (1767), 8^e DUC DE SULLY ; né à Paris (St-Sulpice), le 2 juillet 1750 ; mort, avant son père, à Paris (même paroisse), le 24 juin 1776, âgé de 25 ans onze mois et 22 jours. Tenu sur les fonts du baptême à la paroisse St-Sulpice par le duc de Châtillon, son aïeul maternel, et la comtesse d'Orval, son aïeule paternelle ; capitaine au corps des carabiniers ; interdit par sentence de 1776, mourut peu après.

Le Roi ayant accordé au prince d'Enrichemont les honneurs du Louvre (duc à brevet) et lui ayant permis de prendre le titre de duc de Sully, son père prend le titre de duc de Béthune (Gazette du 21 déc. 1767).

Il épousa, étant mineur, p. c. signé de L. M. et de la Famille Royale à Versailles le 17 février (G. du 20) et célébration en la chapelle de l'Hôtel de Charost, à Paris le 23 fév. 1767 (transcrit le 7 juillet sur les registres de la paroisse de Ste-Marie-Madeleine de La Ville-l'Évêque) HENRIETTE-ROSALIE (R.-H.) DE BAYLENS DE POYANNE, grande héritière du Béarn, née à Paris le 24 nov. 1748, présentée à L. M. et à la Famille Royale le 8 juin 1767 par la duchesse de Sully (G. du 22 juillet) ; elle prit le tabouret chez la Reine le 15 déc. 1767 (G. du 21) et mourut à Paris le 14 octobre 1772, dans sa 23^e année (G. du 23). — Sœur de la Princesse de Chalais, elle était l'aînée des deux filles de Charles-Léonard-Bernard de Baylens, chev., marquis de Poyanne, lieut.-gén. des armées du Roi en 1758, chevalier de Ses Ordres en 1767, inspecteur de Cavalerie (mort le 29 sept. 1781, et de sa première femme Charlotte-Louise du Bois de Leuville, des marquis de Leuville en Touraine (décédée le 10 juillet 1761, à 33 ans).

M^{me} du Deffand écrit de Paris à Horace Walpole, le 14 oct. 1772 (II, 279) : « La duchesse de Sully, fille de M. de Poyanne, à l'âge de vingt ans, est morte cette nuit, après une maladie de quinze jours, d'une suite de couches. Madame de Poix a passé ces quinze jours entiers auprès de son lit, sans se coucher que 2 ou 3 heures, dans les 24 heures, prenant le temps où son amie paraissait plus tranquille. »

De cette alliance naquit une fille unique :

(XXIV) : MAXIMILIENNE-HENRIETTE-AUGUSTINE DE BÉTHUNE-SULLY, née à Paris (paroisse Ste-Marie-Madeleine de La Ville-L'Évêque)

le 27 sept. 1772 (M.-A.-H.), dame du marquisat de Poyanne, en Gascogne, de Gaune et de Castelnau, des baronnies de Gomarde, de Poyartin, de Clermont, de Garrey, de Himbaut, Prechay, Montegut et Bordalat, Toujouze et Monguilheim ; dame, au bailli de Tours, des châtellemies et prévôtés de Neuvy-le-Roy, Bois-de-Fontaine, Rouziers, etc. ; dame de Breteuil au bailliage de Montdidier et seigneuresse de Francastel au bailliage de Beauvais.

Dans les Landes, un arrêté du Comité de Législation du 3 Thermidor an IV cassa du coup pour plus d'un million et demi de ventes faites sur la veuve Béthune Charost comme émigrée, alors qu'elle avait réclamé et fait constater sa résidence en temps utile. Les acquéreurs firent imprimer une protestation (*Pétition adressée au Corps Législatif et à la Convention par les acquéreurs des biens de la veuve Béthune Charost, situés dans le département des Landes, pour être maintenus dans leurs acquisitions*. Paris, an IV, in-4° de 23 pp.).

Épousa : a) à St-Sulpice de Paris le 15 juin 1790, son parent ARMAND-LOUIS-FRANÇOIS-EDME DE BÉTHUNE, appelé le MARQUIS DE CHAROST, né à Paris le 5 août 1770 (« cerveau brûlé »), mort à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 9 floréal an II, 28 avril 1794, sans postérité ; b) l'an 1802, EUGÈNE-ALEXANDRE DE MONTMORENCY-LAVAL, MARQUIS DE MONTMORENCY-LAVAL et depuis (8 juin 1837), 4^e et dernier DUC DE LAVAL, né le 20 juillet 1773, mort sans postérité à Paris le 2 avril 1854 ; s'étant remarié, le 26 nov. 1833, à Anne-Nicole-Constance de Maistre, née à Chambéry vers le 8 janvier 1793, morte au châ. de Borgo Cornolense près de Turin le 2 avril 1882.

C'est aux Maistre, parents de la duchesse de Laval, que passa la belle terre de Beaumesnil, près Bernay (Eure), venue des Béthune Charost. Quant aux archives du châ. de Poyanne (Landes), très importantes pour l'histoire de la maison de Béthune, elles sont aujourd'hui à M. de Bellaing.

(XXIII bis) : MAXIMILIEN-GABRIEL-LOUIS DE BÉTHUNE, appelé le VICOMTE DE BÉTHUNE, puis, après la mort de son frère (24 juin 1776), et du vivant de son père, 9^e DUC DE SULLY, PAIR DE FRANCE, etc. ; né à Paris (St-Sulpice) le 2 juillet 1756, mort le 1^{er} février 1807, dans sa 51^e année, à Saulieu (Côte-d'Or ; près du Morvan, entre Ainay-le-Duc et Avallon) ; comte de Montgomery, marquis de Lens, etc., sgr de La Chapelle d'Angillon, en Berry, d'Écoquerauville et Sebeville au bailliage de Carentan. Tenu sur les fonts du baptême par Maximilien-Louis-Pierre, 6^e duc de Sully, et par sa bisaïeule Gabrielle-Raphaëlle comtesse de Tilières ; mousquetaire de la garde ordinaire du Roi de 1771 à 1774 ; sous-lieut. attaché aux Carabiniers (1774), capitaine en 1777, il fut nommé mestre de camp en second du rég^t Royal-Étranger, Cavalerie, le 13 avril 1781 (*Gaz.* du 2 mai), mestre de camp-commandant en 1788, puis colonel du Royal-Piémont, Cavalerie, la même année.

Très joli sujet, plein de bonne volonté, de douceur et de soumission ; remplit son devoir avec la plus grande exactitude. (*Registre du 14^e de cavalerie, Royal-Piémont, de 1788 à 1793, fol. 17*).

Chev. de l'Ordre royal et militaire de St-Louis en 1789. Épousa (DUC DE SULLY), p. c. signé de L. M. et de la Famille Royale à Versailles le

9 janvier (G. du 14) et célébration à St-Sulpice de Paris le 11 janvier 1780. ALEXANDRINE-BERNARDINE-BARBE-HORTENSE D'ESPINAY SAINT-LUC, dame de Ligneris, Ecoquerauville et Sebeville en Normandie, née à Paris le 16 juillet 1763, morte le 10 juin 1812, âgée de 49 ans; présentée à L. M. le 20 février 1780, elle prit le tabouret chez la Reine (Gaz. des 25 février et 14 mars). Elle était fille unique et héritière de Timoléon-Antoine-Joseph-François-Louis-Alexandre d'Espinay Saint-Luc, chev., marquis de Ligneris, ancien officier de cavalerie, et de Marie-Bernardine Kadot de Sebeville (morte en couches à Paris le 16 juillet 1763, nièce des comtesses de Mailly et de Gouffier). Étant veuve et ayant perdu son fils unique, la duchesse de Sully céda en 1808 (voir plus loin) au comte de Béthune-St-Venant (de la famille des Planques ou de Béthune-Hesdigneul) la terre ducal de Sully, les terres de Béthune, Lens, Montgommery, etc.

Elle avait eu de son alliance :

1. MAXIMILIENNE-ALEXANDRINE-LOUISE, née à Paris (St-Sulpice), le 6 juillet 1781, décédée le 21 août 1783.

2 et (XXIV) : MAXIMILIEN-ALEXANDRE DE BÉTHUNE, de jure 10^e et dernier DUC DE SULLY à la mort de son père (1^{er} février 1807); né à Paris (St-Sulpice) le 20 avril 1784, y demeurant, Hôtel de Béthune (rue St-Guillaume, quartier St-Germain) : mourut, âgé de 23 ans, sans alliance et le DERNIER DE LA LIGNE DE SULLY, à Saulieu (arrond. de Semur, Côte-d'Or), le 20 septembre 1807, et fut inhumé le 23 au châ. de Monceaux, paroisse de Draveil, près de Corbeil (Seine-et-Oise).

LIGNE DE SELLES ET DE CHAROST, en Berry.

A CONSULTER : L. Cartier Saint-René. Histoire du duché-pairie de Charost et de la Seigneurie de Mareuil. Paris, A. Chaix et Compagnie, 1899, 1 vol. gr. in-8^o de 712 pages.

FRANÇOIS DE BÉTHUNE, baron de Rosny, comte de Selles et de Chabris, en Berry, marié à CHARLOTTE DAUVET, père et mère du grand Sully, eurent pour fils puiné :

(XIX bis) : PHILIPPE DE BÉTHUNE, chev., baron puis COMTE DE SELLES-SUR-CHER (par Lettres de janvier 1621, enregistrées le 19 juillet 1636 : comté passé au XVIII^e siècle à Cardin-Paul Le Bret) et de Charost (par Erection de 1621), de Mors, MARQUIS DE CHABRIS, sgr de Font Riviere, etc., né en 1565, mort en son châ. de Selles en 1649, âgé de 84 ans; conseiller du Roy en Ses conseils, chevalier des Ordres de S. M. le 31 déc. 1619, bailli de Mantes et de Meulan (charge dont il se démit; G. du 2 juin 1635); s'acquit beaucoup de gloire et de réputation comme AMBASSADEUR des Rois Henri IV et Louis XIII en Écosse (1599), à Rome (1601-1606), en Italie, en Allemagne et en Angleterre (voir sa biographie dans la Chenaye-Desbois, coo, 413-414); avait acheté en 1608 le châellenie de Charost, Fontmoreau et Les Pluies, diocèse de Bourges (relevant du duché de Berry) à François Chabot, marquis de Mirebeau.

Il épousa : a) en 1600, CATHERINE LE BOUTEILLER DE SENLIS, morte le 9 mars 1606, fille unique de Philippe, chev., sgr de Moucy-le-Vieil, Moucy-le-Neuf et Vineuil, gentilhomme ordinaire de la chambre de S. M. et cap. de cent hommes d'armes de Ses ordonnances (mort en 1627 à 76 ans, inhumé à Moucy-le-Vieil) et de sa première femme, Marie Briçonnet (morte le 2 février 1685) ; b) en novembre 1608, MARIE D'ALEGRE¹, morte sans postérité, fille puînée de Christophe, chev., marquis d'Alègre, sgr de St-Just et d'Oisery (mort à Rome en 1580), et d'Antoinette du Prat de Nantouillet (morte en 1598).

Du premier lit naquirent 5 enfants :

1. PHILIPPE, né en 1601, mort au berceau.

2. MARIE, née à Rome en 1602, morte en février 1628, laissant 3 fils de son alliance, en 1622, avec FRANÇOIS-ANNIBAL D'ESTRÉES, MARQUIS DE CŒUVRES puis DUC D'ESTRÉES, Pair et (1622) Maréchal de France, né en 1573, mort à Paris le 5 mai 1670 ; remarié, le 25 juillet 1663, à Gabrielle de Longueval de Manicamp, morte le 11 février 1687.

3. HIPPOLYTE, né en 1603, qui suit (BRANCHE DE SELLES ET DE CHABRIS).

4. LOUIS-HENRY, né à Rome en 1604, mort à Bordeaux le 11 mai 1680, à 76 ans, Évêque de Bayonne en 1627 puis Archevêque de Bordeaux en 1646 (cf. biographie dans La Chesnaye ; L. Bertrand, *La vie de messire Henri de Béthune, archevêque de Bordeaux (1604-1680)*, 1902, 2 vol. in-8°). Il légua aux Jésuites sa bibliothèque (*Gaz.* du 25 mai).

5. Et LOUIS, né à Paris le 5 février 1605, auteur de la BRANCHE DE CHAROST, qui suivra en son lieu.

BRANCHE DES COMTES DE SELLES ET MARQUIS DE CHABRIS, COMTES ET MARQUIS DE BÉTHUNE.

(XX) : HIPPOLYTE DE BÉTHUNE, chev., COMTE DE SELLES, MARQUIS DE CHABRIS, etc., appelé le COMTE DE BÉTHUNE, né à Rome en 1603, mort en son châ. de Selles, en Berry, le 24 sept. 1665, âgé de 62 ans (*Gaz.* du 3 octobre) ; chevalier des Ordres du Roi, l'un des trois Conseillers d'État d'Épée, chevalier d'honneur de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche, etc. (voir sa biographie dans La Chenaye-Desbois, col. 114-115) ; avait épousé, p. c. du 29 nov. 1629, ANNE-MARIE DE BEAUVILLERS Dame d'atours de la Reine Marie-Thérèse, pensionnée de 9.000 livres (*G.* du 23 déc. 1684), morte à Paris le 12 nov. 1688, âgée de 78 ans ; fille d'Honorat, chev., comte de Saint-Aignan, en Berry, lieut.-colonel de la cavalerie légère de France (mort à Paris le 23 février 1622), et de Jacqueline de La Grange de Montigny (morte à St-Aignan le 8 juin 1632)

De cette alliance naquirent onze enfants :

1. Veuve de Jérôme d'Arcona, et en deuxièmes noces, de Jean de Sabrevois, baron de Béthomas.

1. PHILIPPE DE BÉTHUNE, chev., comte de Selles, né le 3 nov. 1630, mort, avant son père, le 3 mars 1658, sans postérité de son mariage avec MARIE D'ESTAMPES, morte le 13 déc. 1697 (1679) (remariée à Jean-Baptiste-Gaston Goth, marquis de Rouillac, chev., sgr de Miradoux et Lieux au diocèse de Lectoure, maréchal des Camps et armées de S. M., connu sous le nom de duc d'Epéron comme héritier de cette maison, mort en juin 1690, dont une fille unique, la Duchesse d'Epéron, sans alliance, Sœur de la marquise de Valençay, fille de Jean, comte d'Estampes, président au grand Conseil, Conseiller ordinaire du Roi en ses Conseils d'État et privé, son ambassadeur en Hollande, etc. (mort le 4 avril 1671) et de Marie Gruel de Morville.

2. HENRI, né le 29 mars 1632, qui suit.

3. ANNE-BERTHE, abbesse de St-Corantin, près de Mantes, et depuis Abbesse de Beaumont-lès-Tours; mystique; surnommée « la Lydwine de la Touraine ».

4. ARMAND, né à Bolainville le 7 août 1633; nommé évêque de St-Flour en 1661 (*G.* du 9 juillet) puis en 1664 évêque et sgr du Puy, comte du Velay, abbé de La Vernisse, conseiller du Roi, sacré le 12 juillet 1665 (*G.* du 18); mort au château épiscopal de Monistrol, en Velay, le 10 décembre 1703 (*G.* du 20). Il avait prononcé l'oraison funèbre du Chancelier Séguier dans un service que les États du Languedoc firent célébrer pour lui à Montpellier (*G.* du 11 février 1673).

5. FRANÇOIS-GASTON, né le 13 mai 1638, auteur du RAMEAU dit DE BÉTHUNE-POLOGNE, qui sera rapporté en son lieu.

6. MARIE, abbesse de Montreuil près de Laon (? obtint l'abbaye de Bourbourg, ordre de St-Benoît, diocèse de St-Omer. *Gaz.* du 27 déc. 1698).

7. CATHERINE, née en 1640, chanoinesse de Remiremont, morte à Paris (St-Sulpice) le 6 nov. 1725, à 85 (88, 80) ans, veuve; épousa, p. c. signé du Roi et passé à Paris le 30 avril 1664, JOSEPH-FRANÇOIS (DE RAF FELIS) DE TERTULLE, qualifié MARQUIS DE LA ROQUE, chev., gouv. du Fort de St-André de Villeneuve le 2 janvier 1668, rendit hommage pour sa terre de La Roque le 20 mai 1683. Il avait épousé en premières noces, à Aix le 30 déc. 1660, Aimare de Forbin d'Oppède, qui, démariée, épousa, p. c. du 31 août 1665, Pierre-Joseph Laurens, éc., sgr de Bruë et de St-Martin de Pallières en Provence.

8. FRANÇOIS-ANNIBAL, chev. de Malte, dit le CHEVALIER DE BÉTHUNE, né en 1642, mort à Paris le 19 octobre 1732 (« âgé de 105 ans ou environ », dit la *Gazette* du 25), à 90 ans; chef d'escadre des armées navales du Roi; se distingua à la défense de la place d'Hermanstadt, en Hongrie, contre les Turcs (*G.* du 5 sept. 1664); envoyé en Portugal pour complimenter la Reine sur son heureux accouchement et porter à la jeune princesse une riche régale (*G.* du 2 mars 1669); se distingua au combat du 7 juin 1673 contre la flotte hollandaise près des bancs de Flandre (*G.* du 17); puis aux combats navals de Du Quesne et Vivonne en Sicile (cf. *Gaz.* des 7 mars, 16 et 23 juin 1676); fit échouer un corsaire de Salé sur les côtes des Algarves (*G.*, 23 août 1681); chev. de St-Lazare de Jérusalem le 5 sep-

tembre 1683 ; s'empara près d'Alger d'un vaisseau de 36 pièces de canon (*G.*, 29 nov. 1692). Il avait quitté l'ordre de St-Jean de Jérusalem pour se marier avec *RENÉE-MARIE LE BORGNE DE LESQUIFFIOU*, morte en décembre 1709, veuve de Robert-Louis de Louet, marquis de Coetjuval (et ? de N. de Harlay) ; fille de Vincent Le Borgne, chev., sgr de Lesquiffiou, en Bretagne, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et chevalier de Son Ordre de St-Michel, et de Marguerite de Budes de Teriginian. De ce mariage :

a) Un fils, inhumé à St-André-des-Arcs, à Paris, le 20 juillet 1687.

b) Et *JEANNE-LOUISE-JACQUELINE DE BÉTHUNE*, née en 1684, morte à Paris (St-Sulpice) le 6 janvier 1769, à 84 ans ; alliée, p. c. du 18 nov. 1714, à *FABIEN-ALBERT DU QUESNEL, MARQUIS DE COUPIGNY*, en Normandie, chev., sgr de Pinson, Le Blanc-Fossé, Neuilly, Beaulieu-lez-Roulandières, etc., mort à Paris le 8 juillet 1734, âgé d'environ 55 ans, inhumé en la chapelle de l'église d'Yviers, diocèse d'Évreux.

9. Autre *MARIE*, née en 1645, morte à Paris (St-Sulpice) le 21 mars 1739, à 85 ans (d'après Chastellux ; alias : le 21 mars 1759, âgée de 95 ans. *G.* du 25 avril), ayant épousé, en octobre 1667, *FRANÇOIS COMTE* puis (27 nov. 1677) *MARQUIS DE ROUVILLE*, chev., sous-lieut. de la Compagnie des Gendarmes de la Reine, lieut.-gén. des armées du Roi, gouvern. d'Ardres et du comté de Guines, décédé sans postérité.

10. *HIPPOLYTE*, abbé de Béthune, aumônier de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche : nommé *EVÊQUE ET COMTE DE VERDUN*, prince du St-Empire (*Gaz.* du 16 sept. 1680) ; mort le 24 août 1720.

11. Et *LOUIS-HIPPOLYTE*, abbé de Beaulieu ; appelé, après avoir quitté l'état ecclésiastique, *MARQUIS DE BÉTHUNE ET DE CHABRIS*, sire de Châtillon, mort à Paris (St-Sulpice) le 28 février 1728, âgé de 84 ans (*G.* du 6 mars) ; acheta en 1715, en Nivernais, la baronnie de Châtillon en Bazois et Bernière, que sa veuve revendit en 1735 ; ci-devant gouvern. d'Ardres et du comté de Guines en 1677 (après son beau-frère M. de Rouville) ; ancien mestre de camp d'un rég^t de Cavalerie, chev. de St-Lazare le 1^{er} avril 1675 ; épousa : a) en 1677, *ÉLISABETH DU GRIPON*, d'une famille ancienne et noble de Bretagne, décédée à Paris le 17 sept. 1704 ; b) le 29 juin 1707, *MARIE-THÉRÈSE MARTIN (D'AUZIELLE)*, morte au châ. de Chabris le 15 oct. 1736, âgée de 64 ans (alias : d'environ 54 ans, *G.* du 27) ou 58, d'après La Chenaye-Desbois. — Sœur de M^{me} de Bouville (Jubert) et de M^{me} de Chauvelin et de la marquise de Poyanne), elle était fille puînée de Jean-Louis Martin, éc., sgr d'Auzielle, fermier-général, ancien capitoul de Toulouse. (mort le 13 mars 1720) et de Marie-Madeleine Du Mas (Dumas ou Demas).

Il eut du premier lit : a) *HIPPOLYTE DE BÉTHUNE*, depuis *MARQUIS DE CHABRIS* (Chabry), chev., baron de La Lande, sgr châtelain du Gripou, né à Paris le 25 juillet 1682, baptisé en 1705, mort à Paris le 16 janvier 1751, sans postérité, inhumé à Saint-Sulpice (*G.* du 20 février) ; cap. de cavalerie au rég^t de Bretagne ; se distingua, le 26 août 1709, au combat de Rümersheim, en Alsace ; depuis mestre de camp de cav., chev. des Ordres de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare le 4 avril 1716, chev. de St-Louis.

Du second lit : b) MAXIMILIEN-LOUIS, né à Paris (St-Sulpice) le 1^{er} sept. 1710, mort en bas âge.

c) MAXIMILIEN-HENRI-GABRIEL, né à Paris (*ib.*), le 27 nov. 1713, mort en bas âge.

d) MARIE-LOUISE, née à Paris (*ib.*), le 31 août 1715.

e) MAXIMILIEN-ARMAND-HILAIRE, né à Paris (*ib.*), le 30 juin 1714, y décédé le 27 mars 1721.

f) Et LOUIS-HIPPOLYTE, né à Paris (*ib.*), le 9 avril 1719, y décédé le 28 mars 1721.

(XXI) : HENRI DE BÉTHUNE (surnommé CASSEPOT), chev. de Malte puis (après la mort de Philippe, son frère aîné) COMTE DE SELLES¹, appelé le CHEVALIER puis le COMTE DE BÉTHUNE ; né le 29 mars 1632, mort en Piémont au mois de novembre 1690 ; épousa MARIE-ANNE DAUVET, fille de Nicolas Dauvet, chev., comte des Marais, en Brie, sgr de Courbouzon, Rupereux, 33^e grand-fauconnier de France (mort en octobre 1678), et de Catherine de Lantage, dame de Vitry.

Dont : 1. LOUIS, né en 1659, qui suit.

2. ANNE-MARIE-LOUIS, né en 1660, mort à Paris (St-Sulpice) le 5 avril 1739, à 80 ans.

3. MARIE-HENRI, né en 1667, chev. de Malte, capitaine des vaisseaux du Roi en 1707, gentilhomme de la Chambre (chambellan) de M. le Duc d'Orléans en 1724 ; mort à Paris (paroisse de St-Paul) le 3 mai 1744, à 75 ans (« dans sa 78^e année. *Gaz.* du 16 mai).

4. ANNE-MARIE, Abbé de Béthune, mort le 9 mars 1752 dans sa 81^e année (*G.* du 18) ; prier de Grammont ; nommé le 6 nov. 1717 (*G.* du 13) abbé commendataire de l'Abbaye de St-Aubin-les-Bois, ordre de Cîteaux, diocèse de St-Brieuc ; et prier du prieuré royale de Bercé, ordre de Grandmont, diocèse du Mans (*G.* du 22 août 1695).

5. Et MARIE-PAULE, née le 24 mai 1677, baptisée à Fontainebleau le 6 juin ; reçue, sur preuves du 26 fév. 1691 (alias, en juin 1689) à la Maison royale de St-Louis à Saint-Cyr ; périt malheureusement dans un incendie qui consuma sa chambre et une partie de l'abbaye de Notre-Dame des Prés, à Paris, où elle logeait.

(XXII) : LOUIS DE BÉTHUNE-CHABRIS, dit le COMTE DE BÉTHUNE DE SELLES, appelé généralement le COMTE DE BÉTHUNE ; né à Paris en 1659, tenu sur les fonts du Baptême par le Roi et Madame, le 15 juin 1663 (*G.* du 23), mort à Rochefort le 25 octobre (10 novembre. *G.* du 13) 1734, à 71 ans ; successivement enseigne de vaisseau (1680), lieutenant (1684) puis capitaine des vaisseaux du Roi en 1689, chev. de St-Louis en 1705, chef d'escadre au mois de Décembre 1720, puis lieut.-gén. des

1. Le comté de Selles, en Berry, passa à Pierre-Cardin Le Bret, sgr de Flacourt et de Pantin, premier Président au Parlement de Provence et intendant de cette province, mort le 13 octobre 1734, dont le fils aîné porta le titre de Comte de Selles.

armées navales *ad honores*, avec appointements de chef d'escadre, à la promotion du 10 mars 1734 (*G.* du 20); obtint les honneurs de la dignité de Commandeur de l'Ordre de St-Louis, avec expectative, le 3 avril 1728; épousa, à Paris (St-André-des-Arcs), le 31 octobre (non : mai) 1708, MARIE-THÉRÈSE POLLET DE LA COMBE, morte à Paris, le 20 mai 1739, à 70 ans, veuve de Pierre Le Moyne, éc., sgr d'Iberville, capitaine des vaisseaux du Roi et chev. de St-Louis (nommé en 1699, étant capitaine de frégate).

Dont :

1. MARIE-ARMANDE, née à Paris (St-Sulpice) le 24 juillet 1709, morte à Paris (même paroisse) le 14 mai 1772, à 63 ans, ayant épousé, le 17 fév. 1746, JEAN PÂRIS, sieur de Montmartel, MARQUIS DE BRUNOY et DE TOUCY, comte de Sampigny et de Châteaumeillant, baron de Dagonville, etc., mort le 10 sept. 1766, dont elle fut la seconde femme, et eut un fils, appelé le MARQUIS DE BRUNOY, marié à M^{lle} DE PÉRUSSE D'ESCARS.

2 et (XXIII) : ARMAND-LOUIS, MARQUIS DE BÉTHUNE-(SELLES), chev., marquis de Chabris, en Berry, etc., né le 20 juillet 1711, mort en 1790; successivement mousquetaire de la garde ordinaire du Roi; capitaine dans Royal-Piémont en 1731, puis dans Royal-Roussillon, Cavalerie; guidon aux gendarmes Dauphin, avec rang de lieut.-colonel, en 1739; guidon de la Compagnie des gendarmes Écossois de la garde ordinaire du Roi, rang de mestre de camp, en 1743; chev. de St-Louis en 1745; nommé brigadier de cavalerie (*G.* du 6 janvier 1748), se démit de son guidon pour passer Commissaire général de la Cavalerie (*G.*, 27 avril 1748); mestre de camp général de la Cavalerie (15 juin 1748) et maréchal des camps et armées du Roi (*G.*, 29 déc. 1748). Chevalier des Ordres du Roi, 4^e de la promotion faite à Versailles le 1^{er} janvier 1757 (*G.* du 8), reçu le 2 février (*G.* du 5); nommé pour servir en Allemagne sous le maréchal de Richelieu (*G.*, 23 juillet 1757) puis sous le comte de Clermont (*G.*, 18 mars 1758); colonel-général de la cavalerie légère de France le 23 avril 1759 (par achat de cette charge au Prince de Turenne, endetté, *Mém. de la Lune*), prêta serment le 13 mai 1759 (*Gaz.* du 18).

Pauvre et devant sa charge de colonel-général de la cavalerie légère au petit Montmartel (*Journal du duc de Croy*, II, 252.)

Il racheta en 1761 au comte de Vogué la seigneurie de Beauregard, en Berry, chef-lieu du marquisat de Chabris, venant des Rabeau de Givry.

Le marquis de Béthune épousa : a) le 7 mars 1746, MARIE-EDMÉE (DE) BOULLONGNE, née en juillet 1725, morte à Brunoy le 3 juillet 1753, dans sa 25^e année (*G.* du 7); sœur de M^{me} de La Bove, des marquises de L'Hôpital et de Hallencourt; fille cadette de Jean Boullongne, intendant et grand-trésorier des Ordres du Roi, depuis Contrôleur-Général des Finances en 1767 (mort le 22 fév. 1769) et de Charlotte-Catherine de Beaufort, mariés le 17 avril 1719; b) p. c. signé à Versailles de L. M. le 17 avril

(G. du 19) et célébration par l'Évêque de Blois, en la chapelle du châ. de Brunoy, le 22 avril 1755 (G. du 26), LOUISE-MARIE-THÉRÈSE CROZAT (comtesse de Vignory, baronne de Sixfontaines au bailliage de Chaumont-en-Bassigny, 1789), présentée à L. M. le 16 mai 1756 (G. du 22); sœur de la comtesse de Béthune et de la duchesse de Broglie; aînée des 3 filles de Louis Antoine Crozat, baron de Thiers en Auvergne, marquis de Moy, capitaine aux dragons de Languedoc, puis maréchal-général-des-logis des Camps et Armées du Roi, brigadier de Ses armées, lecteur du cabinet de S. M. (mort le 15 décembre 1770) et d'Antoinette-Augustine de Laval-Montmorency (morte le 23 août 1776), mariés le 19 déc. 1726.

De ces deux unions dans la haute finance, le marquis de Béthune eut :

Du premier lit : 1. CATHERINE-PAULINE, née à Paris (St-Roch), le 2 juin 1752; alliée, le 26 mai 1770, à LOUIS-JEAN-BAPTISTE-ANTONIN COLBERT, comte puis MARQUIS DE SEIGNELAY, né le 13 sept. 1731, brigadier des armées du Roi, colonel du rég^t de Champagne, maréchal de camp en 1780; veuf avec une fille (le 9 mars 1767) de Marie-Anne de Montigny.

Il se remaria en troisièmes nocces à JULIE-ANNE-ANTOINETTE DE LAUNOY, vivante en 1830, veuve avec postérité (deux fils et la marquise de Vesc de Béconne) de Charles-Joseph-Gabriel Collinet, dit le marquis de La Salle, gouvern. de la ville de Dompierre, qu'elle avait épousé, p. c. passé à Épinal le 23 mars 1772.

2. ARMANDE-JEANNE-CLAUDE, dite M^{lle} DE BÉTHUNE-CHABRIS, née le 29 juin 1753; alliée, p. c. signé à Versailles du Roi et de la Famille Royale (G. du 14 sept.) et célébration le 5 octobre 1772, à FÉLICITÉ-JEAN-LOUIS-ÉTIENNE, COMTE DE DURFORT, de la BRANCHE DE DEYME, appelé le COMTE LOUIS DE DURFORT, né à Paris et baptisé à St-Roch le 4 mars 1752, colonel des cuirassiers du Roi en 1779, puis du rég^t Dauphin, enseigne de la gendarmerie; nommé Ministre plénipotentiaire du Roi près le grand-duc de Toscane, remercia S. M. de cette nomination le 11 janvier 1784 (G. du 16), puis Ambassadeur du Roi à Venise en 1786, y décédé.

De cette alliance naquirent 3 enfants : le COMTE DE DURFORT, gouverneur de St-Cyr; la VICOMTESSE DE DAMPMARTIN, et la MARÉCHALE-MARQUISE DE BEURNONVILLE, remariée au Baron Frémiot.

Du second lit : 3. ARMAND-LOUIS, né le 20 janvier 1756, qui suit.

4. ARMAND-LOUIS-JEAN, dit le CHEVALIER DE BÉTHUNE, né à Paris (St-Roch) le 30 avril 1757.

5. ARMANDE-CLAUDINE-CHARLOTTE DE BÉTHUNE-SELLES, née à Paris (St-Roch) le 18 octobre 1759, présentée à L. M. le 23 janvier 1780 (G. du 28); ayant épousé, p. c. signé à Versailles de L. M. et de la Famille Royale le 14 mars (G. du 19) et célébration à Paris le 16 mars 1779, SYLVAIN-NICOLAS-HENRI-RAOUL MARQUIS DE GAUCOURT, né au châ. de Boesses, en Berry, le 9 nov. 1755, mestre de camp de cavalerie en 1779, et depuis lieut.-gén. des armées du Roi, mort à Paris le 6 juin 1821 (eut pour précepteur l'abbé Maury, depuis Cardinal); dont la vicomtesse de Jumilhac.

6. ARMANDE-LOUISE-ADÉLAÏDE, née à Paris (St-Roch) le 12 nov. (octobre) 1761, présentée à la Cour par la comtesse de Castellane (G.,

5 juin 1781) ; ayant épousé, p. c. signé à Versailles de L. M. et de la, Famille Royale le 18 mai 1780 (G. du 19) ANDRÉ-JOSEPH-MARIE-GASPARD (GABRIEL) COMTE DE CASTELLANE, de la BRANCHE DE MAJASTRES, officier au rég^t du Roi (servant en février 1793 sous le général duc de Biron) ; dont postérité, entr'autres le COMTE JULES DE CASTELLANE, et la MARQUISE DE SAINT-SIMON-COURTOMER.

7. Et ANNE, tenue sur les fonts du Baptême dans la chapelle du Louvre le 20 déc. 1768 par la Reine et Monsieur (*Gaz.*, 26 déc).

(XXIV) : ARMAND-LOUIS DE BÉTHUNE, 2^e du nom, dit LE COMTE, puis (1790) le MARQUIS DE BÉTHUNE, né au châ. de Beauregard en Berry (alias : à Paris, paroisse St-Roch), le 20 janvier 1756, résidant en 1817 à Châteauroux, décédé en son châ. de Chabris (Indre), le 6 août 1833 ; DEVENU CHEF DE LA MAISON DE BÉTHUNE en 1807 par l'extinction des Ducs de Sully ; eut rang de sous-lieut. au rég^t Colonel-Général, Cavalerie, en 1771 ; sous-lieut. de la compagnie de Colonel-Général, rang de capitaine, en 1774 ; mestre de camp-lieut. en second en 1779, réformé en 1788, restant attaché au rég^t ; réformé en 1791 et conservant son activité ; adjoint aux adjudants-généraux de l'Armée du Rhin en 1792 ; destitué comme noble en l'An II ; relevé de cette suspension l'an V ; chev. de St-Louis en 1789, puis colonel retraité avec pension. Député de l'Indre au Corps Législatif le 10 août 1810, y siégea jusqu'en 1814, et prit ensuite sa résidence à Paris ; marié, à Strasbourg, le 11 avril 1793, à M.-LOUISE-RICHARDE-CONSTANTINE SCHEIR, née à Strasbourg, morte le 3 janvier 1837, fille de N. Scheir, cap. de cav., et de Madeleine du Bos de Beuval (en Picardie).

Présumée sœur de M.-Thérèse-Louise Scheir, mariée, le 14 déc. 1794, à Pierre-Aimé Borel de La Rivière, né à Caen le 11 nov. 1768, Chevalier de l'Empire par Lettres-Patentes du 30 août 1810, chef d'escadron, chev. de St-Louis, mort le 7 avril 1824, laissant postérité.

Arrêtée en 1794 à Strasbourg, « elle était Strasbourgeoise, jeune, svelte et remplie de grâces ». (*Gl. Mémoires de M^{me} de Chastenay*, I, 274).

Durant ce mariage, le marquis de Béthune eut, de LOUISE-THÉRÈSE LA GRANGE, un fils adultérin, qui suit :

(XXV) : ANNE-LOUIS-MAXIMILIEN-CONSTANT DE BÉTHUNE, né à Paris le 11 Pluviôse an X (2 février 1802), reconnu, mort à Chabris le 17 juillet 1874 ; CHEF DU NOM (1833) ; épousa HÉLÈNE (ALINE)-FRANÇOISE DAMBRUN DE CALMÉNIL, morte avant 1905, dont il eut :

1. Une fille, restée sans alliance.
2. Madame POURCHER, décédée, laissant deux filles.

3 et (XXVI) : ARMAND-MAXIMILIEN DE BÉTHUNE, MARQUIS DE CHABRIS, appelé le MARQUIS DE BÉTHUNE-SULLY, CHEF DU NOM (1874), né au châ. de Chabris (Indre), le 23 sept. 1855, et en la personne duquel s'éteindra définitivement l'illustre maison de Béthune, dont il est le dernier représentant ; possédait jusque 1890 le châ. de Beauregard, commune de Chabris, siège du marquisat de Chabris.

Un procès, jugé à la 5^e Chambre du Tribunal civil de la Seine, le 26 avril 1912 (cf. *Héraldica*, pp. 49-65), lui fut intenté par les membres des maisons de Béthune-Saint-Venant-Sully et de Béthune-Hesdigneul, pour lui interdire de porter le nom de Béthune-Sully, comme issu d'un bâtard adultérin. Tous les demandeurs furent déboutés (cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, année 1913, p. 434).

Il épousa : a) à Paris (16^e) Auteuil, le 6 avril 1905, MÉLANIE M... THÉRÈSE ALLAIN-CAVAN, morte à Paris le 7 déc. 1916 ; veuve de Claude-Louis de Brèqueville, officier de cavalerie, chev. L. H. (veuf d'Anne-Marie Vandal, épousée en juillet 1880, veuve elle-même¹), et encore du baron Joseph de Villalon ; fille de feu Hippolyte-Pierre-Marie Allain et de Mélanie-Françoise Cavan. Elle avait à Nice une villa remplie d'objets d'art, et habita Bruxelles, Trégastel (C.-du-N.) et Lannion. D'un premier mariage, elle avait une fille, mariée au baron Charles Berthaud et à Pierre Duval, garde-général de la marine ; b) en l'Église des Mesnils et au châ. des Mesnuls (S.-et-O.), le 19 juin 1918, de veuve EHRLER, propriétaire de ce château, ancien fief du comté de Montfort-l'Amaury.

NON IDENTIFIÉ

MAXIMILIEN, MARQUIS DE BÉTHUNE, eut de JEANNE-ANTOINETTE JEAN-NIN, une fille bâtarde :

JEANNE-ÉLISABETH, née à Paris (paroisse St-Eustache), le 3 octobre 1777.

BRANCHE CADETTE DE SELLES-CHABRIS, dite
« DE BÉTHUNE-POLOGNE ».

(XXI ter) : FRANÇOIS-GASTON DE BÉTHUNE, chev., MARQUIS DE CHABRIS en Berry, dit le MARQUIS DE BÉTHUNE, né au châ. de Selles le 13 mai 1638, mort en Suède le 2 (4) octobre 1692 (cf. *Biographie* dans La Chesnaye-Desbois, col. 110-111 ; Martine Témusat, *Un ambassadeur de France en Pologne*, *Revue de Paris* du 1^{er} octobre 1919, pp. 563-396) ; colonel d'un rég^t de Cavalerie dans la Campagne de Flandre ; arriva à Madrid le 20 janvier 1670 pour y complimenter la Reine sur sa convalescence (*G.*, 22 février) ; envoyé extraordinaire en Autriche, eut audience de l'Empereur à Vienne le 12 avril 1670 (cf. *Gazette*, 10 et 24 mai) ; Ambassadeur extraordinaire en 1671 pour le mariage de Monsieur avec Elisabeth de Bavière, comtesse palatine du Rhin (*G.*, 14 nov. 1671) ; suivit dans la campagne de Hollande le Roi, qui le fit gouverneur de Clèves et commandant en chef des troupes que S. M. y laissa ; il y fut fait prisonnier en 1672. Liaison avec la belle marquise d'Heudicourt (1671). — Promu Chevalier des Ordres du Roi en la chapelle du châ. de St-Germain-en-Laye, le 22 déc. 1675 (*G.* du 28) ; ambassadeur à la cour de Jean Sobieski, roi de Pologne, dont il eut sa première audience le 7 août 1674 (*G.* du 0 sept. — Cf. *Gaz.*, 24 août 1675 ; conféra, en vertu de ses pouvoirs d'ambassadeur extraordinaire, les Ordres de St-Michel et du St-Esprit au Roi de Pologne, en

1. En 1^{re} noces de Victor Delaunay ; en 2^{es}, à Paris le 7 janvier 1877, de Maurice-Bernard vicomte de Guingand de St-Mathieu, épousé le 28 mai 1873.

l'église de Koskien, le 30 déc. 1676 (*G.*, 14 juin 1677). De nouveau Ambassadeur extraordinaire de France en Pologne, fit son entrée à Grodno le 7 fév. 1679 (*G.* du 11), quitta Varsovie pour rentrer à Paris le 6 sept. 1680 (*G.*, 5 octobre). Nommé enfin Ambassadeur extraordinaire en Suède, où il mourut endetté. Son corps fut ramené en France par un navire de guerre suédois.

Rappelé en France à la fin de 1678, et sa femme exilée en province par Lettre de Cachet pour n'avoir pas voulu revenir aussitôt après avoir reçu ses Lettres de Rappel (s'étant brouillée avec sa sœur la Reine de Pologne au sujet de l'héritage de leur père. Cf. Walisewski, *Marysienka*, p. 244-245). Renvoyé en 1691 par le Roi de Pologne, son beau-frère, fit un éclat en provoquant le Comte de Thun, ancien représentant de l'Empereur à Varsovie.

Le marquis de Béthune avait épousé, p. c. signé de L. M. dans le cabinet de la Reine le 10 déc. 1668 (*G.* du 15) et célébration en la chapelle du châ. de Ruel par Mgr de Béthune, évêque du Puy (*G.*, 26 janvier 1669), LOUISE-MARIE DE LA GRANGE D'ARQUIEN, née en 1634, morte à Paris le 11 nov. 1728, à 94 ans (*G.* du 20)¹; fille d'Henri de La Grange, chev., marquis d'Arquien, sgr de Mulet, Prie, Imphy, Beaumont-la-Ferrière, Grenant et Frasnay, mestre de camp, chevalier des Ordres du Roi, et depuis Cardinal (mort à Rome en 1705) et de Françoise de La Châtre, sa première femme (morte fin 1672), gouvernante de la princesse Marie de Gonzague, depuis reine de Pologne (Marysienka). Sœur de la Reine de Pologne, elle était âgée de 35 ans, demoiselle d'honneur de la Reine Marie-Thérèse, dont elle fut depuis Dame d'Atours.

M^{me} de Sévigné parle de la marquise de Béthune comme d'une « pauvre créature, qui fut toujours livrée aux plus vives passions ». Aimant son mari, elle eut la jalousie féroce. Le surprenant en flagrant délit, elle lui jeta à la figure le contenu d'un vase de nuit. (Abbé de Choisy).

De cette union naquirent :

1. LOUIS, MARQUIS DE BÉTHUNE, chev., gouvern. des ville et châ. de Romorantin, cap. de cav. dans le rég^t de Monperroux, puis mestre de camp à la suite du rég^t du Roi, Cavalerie, à la tête duquel il fut tué à la bataille d'Hochstaedt, le 13 août 1704, sans avoir été marié.

2. LOUIS-MARIE-VICTOIRE, né en 1670, qui suit.

3. MARIE-CATHERINE, née en Pologne au mois d'août 1671; épousa : a) à Varsovie le 21 mai 1690, STANISLAS-CASIMIR PRINCE RADZIWILL KESKI, grand-maréchal de Lithuanie, neveu, par sa mère, du Roi Jean Sobieski; b) l'an 1692, le COMTE JEAN SAPIEHA, petit Maréchal de Lithuanie.

4. Et JEANNE-MARIE-ANNE DE BÉTHUNE-CHABRIS, née en Pologne au mois d'août 1677, morte à Léopol le 10 avril 1744, laissant postérité (entr'autres la PRINCESSE DE TALMONT et la DUCHESSE OSSO-LINSKA), de son alliance, à Grodno, le 6 fév. 1693 (*G.*, 13 déc. 1692), avec JEAN-STANISLAS JABLONOWSKI, né en 1670, grand porte-enseigne de la Couronne de Pologne en 1687, palatin de Volhynie en 1693, puis de la Petite Russie en 1697, grand-chancelier de la Couronne de 1706 à 1709, mort à Léopol le 28 avril 1731, fille de sa sœur, la comtesse Oplinska, épousa le Roi Stanislas Leeczynski et fut mère de la Reine de France.

1. Dame des Bordes (paroisse d'Urzy), Ourouer, Saint-Sulpice et Montigny, en Nivernais, par donation de sa tante Louise d'Ancienville en 1698.

(XXII) : LOUIS-MARIE-VICTOIRE COMTE DE BÉTHUNE-(CHABRIS), appelé le COMTE DE BÉTHUNE-POLOGNE (surnommé « le Cosaque »), né en 1670, mort à Paris (St-Sulpice) le 19 déc. 1744, à 74 ans (*G.*, 9 janvier 1745)¹; tenu sur les fonts du Baptême le 20 avril 1672 par le Roi et Madame (*Gaz.* du 21); mestre de camp d'un rég^t de cavalerie de son nom; brigadier de Cavalerie des armées du Roi le 1^{er} fév. 1719 (*G.*, 11 mars); nommé chev. de St-Louis entre les années 1719 et 1724; depuis maréchal des camps et armées du Roi en 1726, grand-chambellan du Roi Stanislas de Pologne, duc de Lorraine et de Bar; « bon homme fort singulier » (Luynes, IX, 357, note 1); avait été chargé, au mois de juin 1714, de recevoir à Marseille la Reine douairière de Pologne, sa tante.

Après avoir pensé épouser M^{lle} Fleuriau d'Armenonville (*Les Correspondants de la marquise de Balleroy*, I, 33), le comte de Béthune-Pologne épousa : a) le 18 mars 1708, HENRIETTE D'HARCOURT DE BEUVRON, appelée M^{lle} DE LA MEILLERAYE, morte le 6 août 1714 (*Gaz.* du 18); sœur du Maréchal Duc d'Harcourt, Pair de France, et du comte de Sézanne; fille de François, marquis de Beuvron, en Normandie, chev. des Ordres du Roi, lieut.-général de Ses armées (décédé en son châ. de La Meilleraye le 22 avril 1705) et d'Angelique de Fabert, sa seconde femme, marquise de La Meilleraye (morte le 12 octobre 1730); b) p. c. du 17 et célébration à St-Roch de Paris le 19 sept. 1715, MARIE-FRANÇOISE POTIER, âgée de 18 ans, née en 1698, morte à Paris le 25 avril 1764, à 64 ans (*G.* du 30); sœur du Duc de Gesvres; fille de François-Bernard Potier, 3^e duc de Tresmes, Pair de France, marquis de Fontenay-Mareuil et de Gesvres, 1^{er} gentilhomme de la Chambre du Roi, chev. de Ses Ordres, brigadier de Ses armées, gouvern. de Paris et du Valois, etc. (mort en son châ. de Saint-Ouen le 12 avril 1739), et de M.-Madeleine-Geneviève-Louise de Seiglières de Boisfranc (morte le 3 avril 1702).

Retirée depuis longtemps dans son superbe châ. d'Apremont, en Nivernais, elle protégea le sorcier Antoine de Lafosse (cf. Coynart, *Les malheurs d'une grande dame sous Louis XV.* pp. 161 et sq., et pp. 227-235).

De ces deux alliances naquirent :

Du premier lit : 1. MARIE-CASIMIRE-THÉRÈSE-GENEVIÈVE-EMMANUELLE DE BÉTHUNE, née à Paris (St-Sulpice) le 14 fév. 1709, morte à Paris (*ib.*) le 3 mars 1755 (*G.* du 8), à 46 ans, sans postérité (La Maréchale de Belle-Isle). Elle épousa : a) le 5 mars 1727, FRANÇOIS ROUXEL DE MÉDAVY, chev., MARQUIS DE GRANCEY, en Bourgogne, lieut.-gén. des armées du Roi, gouvern. de la ville et citadelle de Dunkerque, mort le 13 juillet 1728, sans enfants; b) le 15 septembre (octobre) 1728, LOUIS-CHARLES-AUGUSTE FOUQUET, MARQUIS DE BELLE-ISLE, depuis duc de Gisors et de Belle-Isle, Pair et Maréchal de France, Prince du St-Empire, marquis de Bizy, vicomte de Vefnon, Les Andelys et Lyon, chevalier de la Toison d'Or et des Ordres du Roi, ministre Secrétaire d'État

1. Chev., sgr d'Apremont (châtellenie de Cuffy), d'Omery-les-Eaux, les Storats (*id.*) et Serrigny (*id.*) en Nivernais, qu'il acheta vers 1722 (cf. Bonvallet, *Le château des Bordes*). — Sa veuve refit le terrier d'Apremont et d'Omery en 1747.

au département de la guerre, gouvern. de Metz, etc., etc. ; né à Villefranche-de-Rouergue, le 22 sept. 1684, mort à Versailles le 26 janvier 1761, dernier de sa lignée. Il était veuf, depuis 1724, sans postérité, d'Henriette-Françoise de Durfort de Civrac, épousée le 20 mai 1721.

2. LOUISE-MARIE-FRANÇOISE-ARMANDE, née à Paris (S^t-Sulpice) le 15 janvier 1710, morte le 16 juin 1711.

3. FRANÇOISE-ANGÉLIQUE, née le 28 mai 1711, à Paris (S^t-Sulpice), morte le 11 mars 1714.

4. LOUIS-MARIE-VICTOR, né le 21, baptisé le 22 juillet 1712.

5. FRANÇOIS-MARIE-CÉSAR OU CÉSAIRE, appelé le MARQUIS DE BÉTHUNE, né le 17 sept. 1713 (d'après Chastellux : le 21 juillet 1712, à Paris, paroisse de S^t-Sulpice), comte des Bordes, en Nivernais, qu'il reçut de son aïeule paternelle en 1728 ; mestre de camp de Cavalerie, mort au camp d'Algesheim au mois de juin 1735, dans sa 26^e année (*Gaz.* du 30).

6. (D'après Chastellux) : LOUIS, né à Paris (S^t-Sulpice) le 17 sept. 1713.

Du second lit : 7. ARMAND-LOUIS-FRANÇOIS, né le 23 déc. 1717, sgr des Bordes, par héritage de son frère, enseigne de vaisseau ; tué sur un vaisseau du Roi le 19 janvier 1741, « par une prétendue méprise des Anglois à l'égard de nos vaisseaux ».

8. JOACHIM-CASIMIR-LÉON, né le 20 juillet 1724, qui suit.

9. MARIE-ÉLÉONORE-AUGUSTE, née en 1726, morte à Paris le 27 avril 1758 dans sa 32^e année (*G.* du 6 mai : alias : « à 35 ans ». *Registres paroissiaux de S^t-Sulpice*), sans postérité de son alliance, le 27 mars 1748, avec LOUIS-ARMAND DE SEIGLIÈRES, chev., MARQUIS DE SOYECOURT, en Picardie, né le 29 janvier 1722, mestre de camp du rég^t Dauphin-Étranger, Cavalerie, en 1742 ; brigadier des armées ; maréchal des camps et armées du Roi en 1759, mort à Paris le 5 sept. 1791. Il était veuf, sans postérité, depuis le 21 janvier 1743, de M.-Anne-Paule-Antoinette de Beauvilliers, des Ducs de S^t-Aignan ; et se remaria, en troisièmes nocces, le 19 juillet 1783, à Wilhelmine-Henriette princesse de Nassau-Saargluck, dont il eut une fille, la comtesse de Sainte-Aulaire (mère de la Duchesse Decazes). — Il était petit-fils du marquis de Feuquières, qui s'était beaucoup occupé de sorcellerie, et avait été l'initiateur du Maréchal de Luxembourg.

(XXIII) : JOACHIM-CASIMIR-LÉON DE BÉTHUNE-POLOGNE, COMTE DE BÉTHUNE, chev., MARQUIS DE CHABRIS, sgr des Bordes, en Nivernois, et de Montigny, les deux Omery, Saint-Sulpice, Ourouer, Saint-Firmin et Bangy, appelé le COMTE DE BÉTHUNE-POLOGNE ; né le 20 juillet 1724, mort à Glatigny, près Versailles le 19 déc. 1769, à 46 ans (*G.* du 25), enterré en l'Église Notre-Dame de Versailles ; commandant un bataillon du rég^t du Roi ; fait brigadier des armées (*G.*, 5 août 1746) ; mestre de camp du rég^t Royal-Pologne, Cavalerie ; fait chev. de S^t-Louis, par le Roi, le 31 janvier 1757 (*G.* du 15), brigadier de Cavalerie (*G.*, 13 mai 1758) ; chevalier d'honneur de Madame Adélaïde de France, en survivance du Baron de Montmorency, le 15 août 1758 (*G.* du 19) ; colonel du rég^t du Roi, fait maréchal de camp (*G.*, 17 février 1759) ; obtint les

entrées de la Chambre du Roi le 20 nov. 1764 (*G.* du 26) ; lieutenant-général au gouvernement du pays d'Artois et gouverneur d'Arras, prêta serment entre les mains du Roi le 2 juillet 1767 (*G.* du 10).

Le comte de Béthune épousa, le 19 mars 1749, ANTOINETTE-LOUISE-MARIE (M.-A.-L.) CROZAT (DE THIERS), née à Paris le 18 avril 1731, morte au châ. de Glatigny, en Beauvaisis, le 30 mai 1809 (cf. *Annuaire du Conseil Héraldique*, 10^e année, p. 104) ; sœur de la marquise de Béthune et de la duchesse de Broglie ; fille puînée de Louis-Antoine Crozat, baron de Thiers en Auvergne, cap. aux dragons de Languedoc puis maréchal-gén.-des-logis, camps et armées du Roi, brigadier des armées et lecteur du Cabinet de S. M., lieutenant-gné. au gouvernement des provinces de Champagne et de Brie (mort le 15 déc. 1770), et de Marie-Louise-Augustine de Laval-Montmorency (décédée le 23 août 1776). De ce mariage naquirent :

1. MARIE-LOUISE, née le 25 juin 1753, morte le même jour, inhumée le 26 à St-Roch de Paris.

2. ADÉLAÏDE-AUGUSTINE-JOACHIME (A.-J.-A.), née à Paris (St-Roch) le 8 juillet 1755 (1756), baptisée le 9 ; présentée à L. M. et prit la tabouret le 18 fév. 1781 (*G.* du 23), ayant épousé, p. c. signé de L. M. à Fontainebleau le 3 (*G.* du 8) et célébration à Paris le 18 nov. 1776, CHARLES-SÉBASTIEN-CANUT FERRERO FIESCHI, MARQUIS DE CRÉVECŒUR puis PRINCE DE MASSERANO, en Piémont, commandeur de l'Ordre de Calatrava (fils du prince de Masserano, ambassadeur d'Espagne à la cour d'Angleterre) ; dont elle eut un fils et une fille, la DUCHESSE D'URSEL.

3. M.-AUGUSTINE-MAXIMILIENNE, née à Paris (St-Roch) le 21 mai 1757, morte sur la même paroisse le 9 juin 1758.

4. LOUISE-CHARLOTTE DE BÉTHUNE-CHABRIS, héritière de la branche de Pologne, présentée à L. M. au mois de mars 1780 (*G.* du 3), morte en 1818, avait épousé : a) p. c. signé à Versailles de L. M. et de la Famille Royale (*G.*, 27 mars) et célébration à Paris le 26 mars 1778, RENÉ-JEAN-MANS DE LA TOUR DU PIN, MARQUIS DE LA CHARCE, dit le MARQUIS DE LA TOUR DU PIN, né au Mans en 1750 et baptisé à Paris (St-Jean-en-Grève) le 26 juillet ; mestre de camp-colonel du rég^t de Bourbon-Conty, Infanterie, mort, avant son père, en 1781, laissant postérité ; il était veuf (1774), sans postérité, de Louise-Agathe de Saint-Antoine de Saint-André (fille naturelle du Roi Louis XV), épousée en 1773 ; b) TISSIEN-RODOLPHE DE SALIS-SAMADE.

5. Et ADÉLAÏDE-FRANÇOISE-LÉONTINE, née à Paris (St-Roch) le 3 mars 1761, morte en son châ. de Glatigny (Oise), le 30 avril 1823 ; épousa, p. c. signé à Versailles de L. M. et de la Famille Royale le 20 (*G.* du 25) et célébration à Versailles le 29 juillet 1783, CHRISTIAN, COMTE DE FORTBACH, dit le COMTE puis le MARQUIS DE DEUX-PONTS (admis sous ce titre aux Honneurs de la Cour le 14 mars 1782) et enfin le Baron de Deux-Ponts (créé baron de Zweibrucken le 31 janvier 1782), né à Deux-Ponts le 20 sept. 1752, mort à Munich le 25 octobre 1817 ; sous-lieut. au rég^t de Deux-Ponts le 28 avril 1768, colonel-propriétaire de ce rég^t, brigadier des

armées du Roi le 1^{er} janvier 1784, maréchal de camp le 9 mars 1788 (cf. sur lui les *Souvenirs du baron de Comeau*, pp. 133, 172-173-174) ; dont postérité (la COMTESSE DE GRAVENREUTH et la COMTESSE DE SAYN-WITTGENSTEIN, depuis comtesse de Rechberg).

NON RATTACHÉS

JULES-THÉODORE-LÉON DE BÉTHUNE, admis chev. de Malte le 24 juin 1781.

Le Chevalier DE BÉTHUNE, cap. au rég^t d'Enrichemont, qui fut blessé et fait prisonnier à la bataille de Minden, le 1^{er} août 1759 (*G.*, 1^{er} sept. E).

ALBERT DE BÉTHUNE DE SAINT-MARTIN, cap. de grenadiers au rég^t des Gardes Wallonnes, au service de S. M. C., le 7 juin 1767, mort à Madrid au mois de janvier 1771.

Le Docteur DE BÉTHUNE, chef de service honoraire à la préfecture de la Seine, mort à Paris le 2 nov. 1907, âgé de 70 ans.

BRANCHE DUCALE DE CHAROST, éteinte en 1800 :

(XX) : LOUIS DE BÉTHUNE, COMTE puis DUC DE CHAROST (DUC DE BÉTHUNE), né à Paris le 5 fév. 1605, mort à Paris le 20 mars 1681, âgé de 88 ans (*G.* du 22), inhumé aux Feuillants ; filleul du Dauphin (depuis XIII) et de M^{me} Elisabeth de France (depuis reine d'Espagne) ; mestre de camp en Hollande puis mestre de camp du rég^t de Piémont, nommé gouvern. de Stenay (*G.*, 16 juillet 1633) ; maréchal des camps et armées du Roi ; pouvu (*G.*, 3 juin 1634) de la charge de CAPITAINE DES GARDES DU CORPS DU ROI, vacante par la mort du comte de Charlus ; gouverneur et grand-bailly de Stenay et de Dun (sur ses exploits près de Stenay, voir la *Gazette* des 7 juillet 1635, 3 avril et 6 juin 1636) ; gouvern. de Calais et pays reconquis (*G.*, 13 sept. 1636) ; emporta d'assaut, le 17 juillet 1654, le fort Philippe près Gravelines (*G.*, 5 août) ; lieut.-général de Bretagne et gouvern. de Rennes le 12 août 1636 ; lieut.-gén. pour S. M. au gouvernement des princes de Picardie, Boulonnais, pays conquis, ancien Hainaut, etc. ; prêta serment en cette qualité le 6 avril 1672. DUC A BREVET dès 1657 ; 25^e des Chevaliers des Ordres du Roi promu à Versailles le 31 déc. 1661, promotion où fut compris, 45^e, son frère le comte de Béthune.

Sur son dévouement au Cardinal de Richelieu, cf. *Les Historiettes* de Tallemant des Réaux, IV, 197 : « Le cardinal aimoit ceux dont il croyoit être aimé. Ce fut par cette raison qu'il fit la fortune du comte de Charost : car, au commencement, il ne le pouvoit souffrir, et disoit : « que ferai-je de ce grand Béthunier ? » Il ne servoit qu'à marcher sur ses crachats ».

Le comté de Charost et plusieurs autres terres en Bas-Berry, mouvantes des grosses tours d'Issoudun et de Mehun-sur-Yèvre, au Bailliage d'Issoudun, furent unies et érigées en sa faveur et Duché-Pairie, sous le nom de Charost, par L.-P. de mars 1672, qui ne furent vérifiées en Parlement que le 11 août 1690 ; il mourut sans avoir été reçu en Parlement

(En 1743, les seigneuries de Mareuil, Boisjaffier, l'Echabusset et La Croissette furent unies au duché de Charost).

Le comte de Charost avait épousé, le 28 fév. 1639 (*G.* du 26) MARIE LESCALOPIER, morte en 1687, enterrée auprès de son mari aux Feuillans, rue St-Honoré (cf. Tallemant des Reaux); fille de Jean, chev., conseiller d'État et président au Parlement de Paris (et sœur de Balthazar, Président aux Enquêtes, marié à Charlotte Germain).

De cette union naquirent :

1. LOUIS-ARMAND, né en 1640, qui suit.
2. Et LOUISE-ANNE, née en 1641, morte en son châ. d'Épinoy près Tournai, de fièvre tierce, au 3^e mois de sa grossesse, le 14 sept. 1666, âgée de 25 ans (*G.* du 25); tenue sur les fonts du baptême au mois d'avril 1644 (*G.* du 30), par L. M.; alliée, le 19 avril 1665, à ALEXANDRE-GUILLAUME DE MELUN, PRINCE D'ÉPINOY, MARQUIS DE ROUBAIX, VICOMTE DE GAND, CONNÉTABLE HÉRÉDITAIRE DE FLANDRE, sénéchal du Hainaut, chev. des Ordres du Roi le 31 déc. 1661, mort à Antoing le 16 fév. 1679, inhumé aux Jacobins de Lille. — Il se remaria, le 18 avril 1668, à Pélagie Chabot de Rohan, dite M^{lle} de Léon, dont postérité. Du premier lit vint une fille, qui épousa son cousin-germain, le duc de Charost.

(XXI) : LOUIS-ARMAND DE BÉTHUNE, appelé du vivant de son père le MARQUIS DE CHAROST (1657); 2^e DUC DE CHAROST, PAIR DE FRANCE (1681), prit séance au Parlement en cette qualité le 11 août 1690 (*G.* du 12), date qui règle le rang de Pairie des Ducs de Charost; appelé à la fin de sa vie le DUC DE BÉTHUNE, après s'être démis de son duché en faveur de son Fils en 1695; né en 1640, mort le 1^{er} avril 1717, à 76 ans (*G.* du 10). A l'âge de 18 ans, il avait été blessé devant Ypres le 19 sept. 1658, « après avoir donné à ce siège toutes les marques du plus grand courage » (*G.*, 28 sept.). Lieut.-gén. pour le Roi au gouvern. de la province de Picardie, gouvern. de Calais, des villes et citadelles de Calais et du fort Nieulay; y reçut, le 21 déc. 1688, la reine d'Angleterre et le prince de Galles :

On prétendit qu'il s'était très mal comporté avec la Reine, et qu'il négligeait ses fonctions de gouverneur au point que la place de Calais n'était pas seulement gardée; il fut contraint de se justifier de ces insinuations, et quand il revint à la Cour, le roi l'accueillit fort bien. (Du Boseq de Beaumont, *La cour des Stuarts à Saint-Germain-en-Laye*, p. 16).

Maréchal des camps et armées du Roi le 3 janvier 1696 (*G.* du 7); nommé pour servir en Flandre (*G.* du 7 mai 1701 et du 24 mars 1702); puis lieut.-gén. des armées (*G.*, 30 déc. 1702); 30^e des Chevaliers des Ordres du Roi promu à Versailles le 31 déc. 1688, nommés le 2 déc. (*G.* du 4), reçus le 2 février 1689 (*G.* du 5).

Il avait épousé, le 12 fév. 1657 (mariage béni par son oncle Henry de Béthune, archevêque de Bordeaux, *G.* du 17), MARIE FOUQUET, DAME DE LA BARONNIE D'ANCENIS, une des neuf grandes baronnies de Bretagne, morte le 4 avril 1716 en sa 76^e année (*G.* du 25); fille unique de Nicolas Fouquet, vicomte de Melun et de Vaux, ministre d'État, procureur gén. au Parlement de Paris, surintendant des finances, etc. (mort, prisonnier au château de Pignerol, le 23 mars 1680, et de Louise Fourché, dame de

Québriac (décédée en août 1641, âgée de 21 ans), sa première femme. —
Dont :

1. NICOLAS, né le 22 août 1660, docteur en théologie de la Faculté de Paris, et abbé de Saint-Michel du Tréport, dit l'Abbé de Charost ; mort à Paris le 12 sept. 1699 (*G.* du 19).

2 et 3. Un fils et une fille, nés jumeaux en 1661, mort en 1664.

4. ARMAND, né le 5 mars 1663, qui suit.

5. MARIE-HIPPOLYTE DE BÉTHUNE, née en 1664, religieuse Carmélite à Paris.

6. MARIE-ARMANDE, née en 1668, religieuse aux Filles de Sainte-Marie du faubourg St-Germain à Paris.

L'une d'elles obtint (*Gaz.* du 12 avril 1733) l'abbaye régulière de Bourbourg, ordre de St-Benoît, diocèse de St-Omer.

7. MARIE-ARMANDE, née en 1670, morte en 1680.

8. Et LOUIS-BASILE DE BÉTHUNE, appelé le CHEVALIER DE CHAROST, né en 1674, chev. de Malte, cap. des vaisseaux du Roi le 27 nov. 1695 (*G.*, 3 déc.), mort à Paris (Sainte-Marie-Madeleine de La Ville-l'Évêque) le 31 mars 1742, âgé de 67 ans, inhumé le même jour.

(XXII) : ARMAND DE BÉTHUNE, 2^e du nom, 3^e DUC DE CHAROST, PAIR DE FRANCE, baron d'Ancenis¹, pair et président de la Noblesse aux États de Bretagne, né le 5 mars 1663, mort à Paris (par. de la Madeleine), le 23 octobre 1747, dans sa 85^e année (*G.* du 28) ; appelé d'abord le MARQUIS DE CHAROST et le MARQUIS D'ANCENIS ; cap. au rég^t du Roi, fait colonel du rég^t de Brie, à sa création (*G.*, 9 nov. 1684) ; député des États de Bretagne pour la noblesse (*G.*, 18 mai 1686) ; fait colonel d'un rég^t d'infanterie de son nom (*G.*, 23 juillet 1690) ; brigadier d'infanterie le 31 mars 1693 (*G.*, 4 avril) ; blessé à la tête le 25 septembre suivant au siège de Charleroy (*G.*, 3 octobre) ; devenu, du vivant de son père et sur sa démission, DUC DE CHAROST en 1695, prêta serment au Parlement comme duc et pair de France, en vertu de cette démission de son père, le 16 janvier 1698 ; maréchal de camp le 3 nov. 1696, lieut.-général des armées du Roi en 1702 ; lieut.-gén. au gouvernement de Picardie en Boulonnois et places du Hainaut, gouverneur des ville et citadelle de Calais, fort de Nieulay, Gravelines et pays reconquis ; nommé Capitaine des Gardes du Corps du Roi (*G.* du 22 sept. 1711), charge que son grand-père avait autrefois possédée (il eut, en cette qualité, à annoncer sa disgrâce à M. le Duc (de Bourbon), premier Ministre, en 1726) ; chev. de St-Louis en 1715 ; nommé Gouverneur de la Personne du Roi le 19 août 1722 (*G.* du 22 ; « ce choix a beaucoup satisfait ». *Les Correspondants de la marquise de Balleroy*, II, 480) ; 1^{er} des Chevaliers des Ordres du Roi nommés à Versailles le 2 février (*G.* du 3), reçus à Versailles le 3 juin 1724 (*G.* du 12) ; céda, au mois

1. 11 sept. 1719 : « Lass achète la terre d'Ancenis, affermée 18.000 livres, pour un million ». (*Balleroy*, II, 74).

de mars 1724, le duché-pairie de Charost à son fils. — Par brevet du mois d'avril 1724, S. M. le nomma (*G.* du 29) vice-président, et, le 27 juillet 1730, Chef du Conseil Royal des Finances, en la place du Maréchal de Villeroi (*G.* du 29); se démit, le 1^{er} avril 1745, de cette place, que le Roi donna au Duc de Charost, son fils.

Il avait fait construire, en 1720, par l'architecte Mazin, l'Hôtel de Charots, au faubourg St-Honoré (aujourd'hui n^o 39), et de nos jours l'ambassade d'Angleterre).

Le duc de Charost épousa : a) le 23 oct. 1679 (*G.* du 20 nov.) LOUISE-MARIE-THÉRÈSE DE MELUN, sa cousine-germaine, morte à Paros le 16 oct. 1683, âgée de 17 ans et demi (*G.*, 6 nov.), enterrée en l'église des Feuillans, rue St-Honoré; fille unique d'Alexandre-Guillaume de Melun, prince d'Épinoy, chev. des Ordres du Roi, etc. (mort en 1679) et de sa première femme Louise-Anne de Béthune (décédée à Épinoy le 14 sept. 1666), mariés le 9 avril 1665; b) le 26 mars 1692, CATHERINE DE LAMETH, DAME DE BEAUREPAIRE-SUR-OISE près de Senlis, morte le 12 nov. 1712, âgée de 54 ans (*G.* du 19), enterrée aux Feuillans de Paris, après 13 ans de maladie; fille d'Augustin-Claude de Lameth, chev., marquis de Baule et de Blanc-Fossé, sgr de Beaurepaire, gouvern. de Dourlens (cf. Luppé, *Les sgrs de Beaurepaire-sur-Oise*, pp. 35-38) et de Madeleine Gilor.

De ces deux alliances naquirent :

Du premier lit : 1. LOUIS-JOSEPH DE BÉTHUNE, MARQUIS DE CHAROST, né au mois d'août 1681, colonel d'un rég^t d'infanterie de son nom; fait brigadier des armées du Roi en juin 1708 (*G.* du 30); tué à la bataille de Malplaquet le 11 sept. 1709, où il avait conduit la brigade d'Alsace avec la plus grande valeur (cf. Mazas, *Histoire de l'Ordre de Saint-Louis*, I, 257) et trouvé mort, deux jours après, sur le champ de bataille (*G.*, 28 sept.). Il avait épousé, le 18 déc. 1704, MARIE BRUSLART, morte à Versailles le 11 sept. 1763, depuis Dame d'Honneur de la Reine Marie Leczynska, après s'être remariée, le 16 janvier 1732, à Charles-Philippe d'Albert, 4^e Duc de Luynes et de Chevreuse-Montfort, chev. des Ordres du Roi, etc., auteur de Mémoires sur la Cour de Louis XV, mort au châ. de Dampierre le 2 nov. 1758, inhumé à Saint-Sulpice. — Sœur de la comtesse de Vichy-Champrond, etc., elle était fille cadette de Nicolas Bruslart, chev., marquis de La Borde, 1^{er} président du Parlement de Bourgogne, baron de Somberton, etc. (mort le 29 août 1692) et de Marie Bouthillier, sa seconde femme (morte le 11 juin 1728, remariée à César-Auguste, duc de Choiseul, pair de France).

De ce mariage, le marquis de Charost laissa une fille :

a) MARIE-THÉRÈSE DE BÉTHUNE, morte au berceau.

2. PAUL-FRANÇOIS, né le 7 août 1682, qui suit.

Du second lit : 3. MICHEL-FRANÇOIS DE BÉTHUNE, chevalier puis COMTE (MARQUIS) DE CHAROST, né le 29 octobre 1695, colonel d'un rég^t d'infanterie de son nom, mort le 27 juillet 1717.

(XXIII) : PAUL-FRANÇOIS DE BÉTHUNE, DUC DE BÉTHUNE-CHAROST, DUC DE CHAROST, en Berry, PAIR DE FRANCE, etc., né le 7 août 1682, mort à Versailles le 11 février 1759 (*G.* du 17), âgé de 77 ans ; appelé d'abord le MARQUIS D'ANCENIS : puis, au mois de mars 1724, le DUC DE BÉTHUNE, par la cession que lui fit son père du Duché-Pairie de Charost ; prêta serment au Parlement et y prit séance le 19 mars 1725 (*G.* du 24) ; baron d'Ancenis, premier Pair et président-commandant de la Noblesse aux États de Bretagne, baron de Clame, comte de Crécy, comte de Meillant, Mareuil, Clam et La Chapelle (acheta en 1723, pour 56.000 livres, la seigneurie de Crécy-sur-Serre, en Laonnois (cf. Melleville, *Dictionnaire de l'Aisne*, II, 211).

Il fit don à la ville de Charost des terrains communaux et des prés qu'elle possède, et reconstruisit en 1739 les grandes forges de Mareuil.

Lieut.-colonel mestre de camp du rég^t de Bourgogne, depuis Bretagne, par la démission du marquis de Puységur, au mois de février 1704 ; fait prisonnier à Oudenarde le 11 juillet 1708 ; brigadier de Cavalerie des armées du Roi le 30 mars 1710 (*G.*, 12 avril) ; Capitaine des Gardes du Corps de S. M., en survivance de son père, au mois de novembre 1715 ; arrêta, en cette qualité, le 23 déc. 1718, M^{me} la Duchesse du Maine, avec laquelle il avait soupé la veille. — Obtint, le 27 sept. 1718, en survivance de son père, la Lieutenance-Générale des provinces de Picardie, Boulonnois, Gravelines et pays reconquis et les Gouvernements de Calais et de Doullens, pour lesquelles charges il prêta serment entre les Mains du Roi le 16 octobre ; maréchal des camps et armées de S. M. le 1^{er} février 1719 (*G.*, 11 mars) ; nommé, le 2 fév. 1728 (*G.* du 7) pour être Chevalier des Ordres du Roi, en reçut le Collier le 16 mai 1729 (*G.* du 23) ; monta la tranchée devant Philipsbourg les 7 juin et 7 juillet 1734 (*G.* des 19 juin et 17 juillet) ; Lieut.-Général des armées du Roi le 1^{er} août 1734 (*G.*, 23 oct.) ; nommé pour servir sur le Rhin et la Moselle (*G.*, 5 mars 1735) ; Chef du Conseil Royal des Finances (*G.* du 3 avril 1745) sur démission de son père (cette charge fut supprimée à sa mort, février 1759).

L'Abbé Dolmières au comte de Lordat, le 22 mars 1745 : « Le roi a donné à M. de Béthune la survivance de chef du conseil des finances dont jouit M. le duc de Charost, son père, charge qui, à ce qu'on prétend, vaut plus de 60.000 francs de rente. » (*Lordat*, I, 302).

Le duc de Béthune se démit, en faveur du duc de Charost, son petit-fils, de la Lieutenance-générale de Picardie ainsi que du gouvernement des ville et château de Calais (*G.*, 17 janvier 1756) et donna, au mois d'avril 1756 (*G.* du 17) sa démission de Capitaine des Gardes du Corps. Sa compagnie fut donnée au prince de Beauvau. Il épousa, le 13 avril 1709 (sa voisine de campagne, héritière des terres limitrophes du duché de Charost) (*G.* du 27), JULIE-CHRISTINE-RÉGINE GORGE D'ENTRAIGUES, née en 1688, morte à Paris, de la poitrine le 24 août 1737, dans sa 49^e année ; dame de Mareuil, Charenton, Meillante et La Croisette à la mort de son père (partage du 7 août 1722, d'après testament du 9 juillet), puis héritière du marquisat de Roize, le 25 juillet 1737 (suivant testament du 14 de son frère consanguin Chrétien-François Gorge d'Entraigues, marquis

de Roize). — Fille et héritière de Pierre Gorge, marquis d'Entraignes, seigr de La Croisette, Mareuil, Meillant et Charenton, en Berry (par achat du 12 sept. 1710 à la famille de Brichanteau), conseiller-secrétaire du Roi au Parlement de Metz (mort le 24 mars 1723) et de sa seconde femme Marguerite du Moley (décédée le 23 déc. 1695).

Elle était sœur du duc romain de Falary (Phalaris), mort dans un cachot à Moscou le 10 sept. 1730, mari de la maîtresse de M. le Duc d'Orléans, Régent; et fut nommée Dame du Palais de la Reine le 27 avril 1725 (G. 5 mai), à la nomination de Mme de Prie,

Laquelle « avait cherché celles, comme la duchesse de Béthune ou la comtesse de Matignon, auprès de qui ses origines équivoques et ses mœurs décriées ne feraient pas tâche ». (Villermont, *Les Ruyelmonde, à Versailles*, p. 25).

et fut remplacée dans cette charge, en 1737, par sa belle-fille, la Duchesse d'Ancenis. La duchesse de Béthune, issue d'une famille de financiers, fut une des grandes dames les plus mal famées de la Régence.

De ce mariage naquirent :

1. CHRISTINE-MARIE-JULIE, née le 18 août 1710, religieuse de la Visitation à Paris.

2. ARMAND-LOUIS DE BÉTHUNE, MARQUIS DE CHAROST, né le 15 août 1711, mort le 23 octobre 1735, dans sa 25^e année, avant son père, d'une blessure reçue le 20 à l'affaire de Clausen, près de Ruinich, à la tête du rég^t de la Couronne (« du dernier coup de mousquet tiré dans cette guerre ». G., 14 nov.); enterré à Trèves en grande pompe. — Il avait publié des vers latins, et, en 1735, un portrait de Voltaire (cf. Nicolardot, *Ménage et Finances de Voltaire*, I, pp. 4-7). Tressan célébra sa mort en vers (cf. *Catalogue des livres du Chevalier de Charost*, 1742, in-8^o, de 500 pages).

Son mariage avait été arrêté, et le contrat signé par le Roi, le 28 mars 1733, avec CATHERINE-FRANÇOISE-JUDITH-CHARLOTTE DE COSSÉ, née le 13 janvier 1724, fille unique de Charles-Timoléon de Cossé, 6^e duc de Brissac, pair et grand'pannetier de France (mort le 18 avril 1732) et de Catherine Pécoil (morte le 1^{er} mai 1770, fille unique et héritière de Claude Pécoil, sgr de Villedieu, maître des requêtes, et d'Anne Le Gendre). — Elle épousa, le 25 fév. 1737, Louis de Noailles, duc d'Ayen puis de Noailles, pair et maréchal de France, et mourut à Paris, sur l'échafaud révolutionnaire, le 22 juillet 1794.

3. MARIE-FRANÇOISE DE BÉTHUNE, née le 27 avril 1712, morte, veuve, laissant postérité de son alliance, le 15 avril 1734, avec JACQUES-PAUL-ANTOINE (A.-P.) DE QUELEN DE STUER (D'ESTUER) DE CAUS-SADE, COMTE DE LA VAUGUYON, prince de Carency, marquis de Saint-Mégrin en Angoumois, baron de Tonneins, etc.; né au châ. de Tonneins, en Agénois, le 17 janvier 1706, mort à Versailles le 4 fév. 1772, créé duc (DE LA VAUGUYON) et PAIR DE FRANCE, le 23 août 1758; alors cap. au rég^t de Noailles, depuis colonel du rég^t de Beauvoisis (novembre 1734), brigadier des armées en 1743, menin de Mgr le Dauphin en 1745, maréchal de camp après Fontenoy, lieutenant-général en 1750,

chevalier des Ordres du Roi le 2 février 1753, gouverneur des Enfants de France en 1758.

M^{me} de La Vauguyon quitta son mari au mois d'août 1750, pour se retirer au couvent des Filles de Sainte-Marie à St-Denis-en-France, « sans trop consulter sa famille sur cette détermination ». (*Journal du Duc de Luynes.*)

4. MARIE-CHARLOTTE, née le 23 avril 1713, morte à Paris le 7 avril 1783, par. de St-Sulpice (*G.*, 16 sept. (âgée de 69 ans, onze mois et 23 jours, laissant postérité de son alliance, le 27 octobre 1733, avec RENÉ-ÉLISABETH-MANS DE FROULAY, COMTE DE TESSÉ, chev., MARQUIS DE LAVARDIN, sire de Froulay, grand d'Espagne de 1^{re} classe, premier Écuyer de la feuë Reine, colonel du rég^t du Roi, Infanterie, chev. de Ses Ordres le 16 mai 1728, né le 11 nov. 1681, mort au Mans le 22 sept. 1746. — Il était veuf de M.-Élisabeth-Claude-Pétronille Bouchu, marquise de Sancerques et dame de Preci, en Berry, épousée p. c. du 12 avril 1706.

5. BASILE DE BÉTHUNE, ABBÉ puis MARQUIS DE CHAROST, né le 2 déc. 1714, mort à Versailles, d'austérités, le 7 avril 1736, en sa 22^e année (*G.* du 14) ; abbé de Notre-Dame de Jouy en décembre 1731. Après la mort de son frère aîné (1735), ses parents lui firent quitter l'état ecclésiastique, et il remit ses bénéfices au Roi, quoiqu'il fût déjà bachelier en Théologie.

6. N., né en 1716.

7. Et FRANÇOIS-JOSEPH, né le 6 janvier 1717, qui suit.

(XXIV) : FRANÇOIS-JOSEPH (J.-F.) DE BÉTHUNE, DUC D'ANCENIS, né à Paris (paroisse St-Roch), baptisé le 6 janvier 1717, mort au châ. de Fontainebleau le 26 octobre 1739 (*G.* du 31), avant son père, âgé de 22 ans, inhumé le 27 en l'église paroissiale de St-Louis de Fontainebleau. Appelé le MARQUIS D'ANCENIS ; devint DUC D'ANCENIS par l'érection (Lettres de 1737, vérifiées en Parlement) en duché héréditaire de la baronnie d'Ancenis en Bretagne (qu'avaient successivement possédée les Maisons d'Ancenis, de Rochefort, de Rieux, de Lorraine-Elbœuf, de Lorraine-Mercœur et de Bourbon-Vendôme : vendue en 1637 à Gabriel de Boislève, évêque d'Arras : revendue en 1660 à Nicolas Fouquet, trisaïeul de l'impétrant) ; devenu DUC ET PAIR par la démission de son père en sa faveur du Duché-Pairie de Charost (1737), conserva le nom de Duc d'Ancenis. Il hérita en 1737, par mariage, du comté de Roucy (château à 4 lieues de Reims, diocèse de Laon) et le transmit à ses descendants. Mestre de camp d'un rég^t de Cavalerie, ayant eu l'agrément du rég^t de Luynes-Cavalerie, le 16 juin 1736 (rég^t qu'il acheta du duc de Chevreuse) (*Gazette* du 13 juillet 1737). Capitaine des gardes du Corps de S. M. en survivance de son père, prêta serment le 9 avril 1737 (*G.* du 13) sur la démission du Duc de Béthune, son père (cette charge fut, à la mort du Duc d'Ancenis, rendue à son père, qui en avait la survivance, et devint en 1756 la Compagnie de Beauvau).

Il mourut de constipation, ayant mangé trente œufs durs pour guérir de la diarrhée, afin de pouvoir suivre le Roi à la chasse. « Depuis 1735, Madame de Béthune est morte de la poitrine. L'aîné de ses fils fut tué à Clausen, du dernier coup de mousquet tiré dans cette

guer. Le second frère, qui était abbé, est mort d'austérités, et celui-ci de constipation... Cependant c'est une famille de dévots et dévotes, servant Dieu de tout son cœur. » (Marquis d'Argenson, II, pp. 110-111).

Le marquis d'Ancenis avait épousé, p. c. du 3 mars et célébration du 4 mars 1737 à St-Sulpice de Paris, MARTHE-ÉLISABETH-PAULINE (E.-M.) DE LA ROCHEFOUCAULD DE ROYE, Mlle DE ROUCY, née à Paris le 13 et baptisée le 14 déc. 1720, morte à Paris le 2 juillet 1784 (G. du 16) à 63 ans; vidamesse du Laonnois, comtesse de Roucy (magnifique domaine; cf. Melleville, *Notice sur la baronnie de Pierrepont et le comté de Roucy*, Laon, 1859), BARONNE DE PIERREPONT et DE NIZY, dame de Lappier, La Selve, Aulnois, etc., (tous trois dans le canton actuel de Laon. Cf. Melleville, *Notice historique sur le bourg et les comtes de Roucy*, 1857), dame de Gernicourt et Berry-au-Bac, en Laonnais (cf. Melleville, *Dictionnaire de l'Aisne*, I, p. 73 et 289); Nommée Dame du Palais de la Reine, en remplacement de sa belle-mère, le 30 août 1737 (G., 5 avril); se démit, malgré les supplications de sa famille, de cette place (G., 3 avril 1745), qui fut donnée à la Duchesse de Nivernois. Au décès de son beau-père (1759) elle fut nommée curatrice de son fils, à son émancipation. D'une rigide piété, elle souffrait de devoir accompagner la Reine à la Comédie, et, dès 1741, elle s'était entendue avec M^{me} de Rupelmonde pour rester étrangère à tout ce qui se passait sur la scène.

Elle était fille aînée de François de La Rochefoucauld de Roy, comte de Roucy, brigadier puis lieut.-gén. des armées du Roi (mort le 29 nov. 1721 à Paris) et de Marguerite-Élisabeth Huguet (morte à Paris le 4 déc. 1735).

Pendant son veuvage, elle eut une fille naturelle (?) : AGATHE-LOUISE DE ROYE DE CHAROST, mariée à Contigné (M.-et-L.), le 27 nov. 1776, à JOSEPH-EMMANUEL-ANGE-AUGUSTE D'ANDIGNÉ, chev., sgr de Beauregard, dont postérité.

De cette alliance naquirent :

1. ARMAND-JOSEPH, né le 1^{er} juillet 1738, qui suit.
2. Et MARTHE-ÉLISABETH-PAULINE, née à Paris (paroisse Ste-Marie-Madeleine de la Ville-l'Évêque), le 3 juin 1739, y décédée le 16 juillet 1740, inhumée le 18.

(XXV) : ARMAND-JOSEPH (appelé souvent le duc) DE BÉTHUNE-CHAROST, 6^e DUC DE CHAROST, PAIR DE FRANCE, etc., né à Versailles le 1^{er} juillet 1738, mort à Paris, dont il était maire, le 5 brumaire an X, le 27 octobre 1800, âgé de 62 ans et le DERNIER DE LA LIGNE DE CHAROST; appelé d'abord le MARQUIS DE CHAROST, puis (à la mort de son père, en 1739), 2^e DUC D'ANCENIS, et, en 1747, DUC DE CHAROST (après son bisaïeul, son aïeul conservant le nom de Duc de Béthune); baron d'Ancenis et Président-né de la Noblesse aux États de Bretagne, Sire d'Orval et de St-Amand-Montrond (terre qui avait été vendue au Prince de Condé, gouvern. de Berry, après la mort du Grand Sully, 1642; et qu'il racheta en 1765 de S. A. S., le Comte de la Marche); baron d'Épineuil et de Charonton, sgr de Meillant, Mareuil et La Croisette, en Berry; et de Roche-la-

Molière¹, en Forez; successivement mousquetaire de la garde ordinaire du Roi en 1754, lieut.-gén. pour S. M. dans les provinces de Picardie et Boulonnois, gouvern. des Ville et Citadelle de Calais, Fort Nieulay et Pays Reconquis, en janvier 1756 (sur la démission de son grand-père; prêta serment pour ces deux charges le 18 janvier (*Gaz.* du 24); colonel dans le corps des Grenadiers de France le 1^{er} avril 1756²; mestre de camp d'un rég^t de Cavalerie de son nom, auparavant Egmond, le 4 mars 1757 (*G.* du 12), rég^t qu'il commanda pendant la Guerre de Sept ans et qui fut incorporé en 1762 dans le rég^t Royal-Étranger; mestre de camp-lieut. du rég^t de Cavalerie du Roi le 21 déc. 1762 (*G.* du 25); brigadier des armées de S. M. le 4 nov. 1766; maréchal de ses camps et armées le 3 janvier 1770, lieut.-gén. des armées en 1792.

Sur sa vie bienfaisante, voir les *Biographies Michaud*, Rabbe (I, 909), etc. Reçu au Parlement en qualité de PAIR DE FRANCE le 12 fév. 1765 (*G.*, du 1^{er} mars), le Duc de Charost obtint les entrées de la Chambre du Roi (*G.*, 25 déc. 1767), s'occupa d'agriculture, de philanthropie et de bibliophilie, ce qui le fit surnommer « le père de l'humanité souffrante » (cf. *Archives Ex-Libris*, 1908, pp. 174-177). Il rédigea un mémoire sur *la Navigation intérieure du Berri* (1781, in-8° de 29 pp. avec une carte); souscrivit 12.000 livres pour l'établissement à Paris de 4 nouveaux hôpitaux (*G.*, 22 mai 1787), fit dès le 24 mai 1789, des dons patriotiques à l'Assemblée et à ses vassaux d'Ancenis, et fut nommé maire du 10^e arrondissement de Paris en 1799. (Voir E. Maillard, *Ancenis pendant la Révolution*. Ancenis, 1880, in-8°). L'« estimable duc de Charost » (Croy, IV, 289) possédait à Paris deux hôtels, rue de Lille, n° 151 et rue du Pot-de-Fer; il fit reconstruire en 1785 le château de Roucy, en Laonnois (cf. Le Bas, II, 488-489).

Il épousa : a) à Paris, p. c. du 16 fév. 1760 (M^e Laideguive) signé le 16 de L. M. et de la Famille Royale (*G.* du 23) et célébration du 19 février, MARIE-SUZANNE-EDMÉE MARTEL, DAME DE FONTAINE-BOLBEC et DE BEAUMESNIL, près de Bernay (Eure, résidence favorite du duc de Charost), née en 1746, présentée au Roi le 26 mars 1760 et prit son tabouret chez la Reine (*G.* du 29), morte en son châ. de Beaumesnil en Normandie le 6 oct. 1779, dans sa 34^e année (*G.*, 15 octobre); fille unique et héritière de Charles Martel, comte de Fontaine-Martel, chev., sgr de Fontaine-Bolbec, Esmalleville, Montreuil en Normandie, comte de Clères, maréchal des camps et armées du Roi, ancien cornette des chevau-légers de Sa garde ordinaire (mort en juillet 1760) et de Françoise Martel, sa parente, dame de Fontaine-Bolbec et de Clères (décédée à Paris le 10 mars 1773);

Elle était digne de sa mère. Sa perte a coûté des larmes à M. le Duc de Richelieu (son père; cf. Métra, *Correspondance secrète*, IX, 42-43).

1. Il avait acquis, en mars 1767, de Marie-Joseph-François Caze, éc., la sgrie et les mines de Roche-la-Molière, avec le château de La Roëre; il les revendit, le 26 février 1772, à Jacques Neyron.

2. Se distingua à la prise de Munster. En 1758, il fit porter son argenterie à la Monnaie pour subvenir aux besoins de l'État.

5) à St-Sulpice de Paris le 17 fév. 1783, HENRIETTE-ADÉLAÏDE-JOSÉPHINE DU BOUCHET DE SOURCHES, M^{lle} DE TOURZEL, née à Paris, le 4 nov. 1765, présentée à L. M. le 9 mars 1783 et prit le tabouret (G. du 16), morte en 1837 (appelée à la fin de sa vie la DUCHESSE DE BÉTHUNE-CHAROST). Sœur du marquis de Tourzel, des comtesses de Sainte-Aldegonde et de Béarn, elle était fille aînée de Louis du Bouchet, comte de Sourches, au Maine, marquis de Tourzel, grand-prévôt de France (mort à Fontainebleau au mois de novembre 1786, d'un accident de chasse) et de Louise-Élisabeth-Félicité princesse de Croy d'Havré, depuis duchesse de Tourzel et gouvernante des Enfants de France (morte le 14 mai 1832).

Elle vendit l'hôtel de Charost, au faubourg St-Honoré (aujourd'hui l'Ambassade Britannique), à Pauline Bonaparte, pour 400.000 francs. La terre de Roucy fut léguée par elle à sa nièce Joséphine de Sainte-Aldegonde, comtesse d'Imécourt, dont les petits-enfants la démembrement en 1907 (le chartrier de Roucy fut acquis par les archives de l'Aisne). Quant aux terres du Berry, elles passèrent à sa nièce la duchesse de Mortemart (morte en 1875 (fille de sa sœur, la comtesse de Sainte-Aldegonde). Le duc de Mortemart fit reconstruire en entier, l'an 1839, et réparer en 1867, la grande forge de Mareuil. Pour le château de Charost, la partie ouest, qui menaçait ruine, en fut démolie vers 1835.

La duchesse de Béthune, femme remarquable, qui prit part à tous les bienfaits de son mari, en fut l'héritière universelle. La *Biographie des Dames de la Cour* (pamphlet de 1826) la dit « entourée de jésuites. Elle a passé six fois, depuis 1812, de la dévotion à la folie, et du plaisir à la mysticité. Il n'existe pas au monde d'héritiers qui aient été plus ballottés que les siens » (page 37-38). Elle eut procès (*factum* imprimé à Paris, 1833, in-4° de 49 pages) contre Jérôme Mondoville et Charles Lenez Cotty de Brécourt.

De la première alliance du duc de Charost étaient nés deux fils :

1. ARMAND-MAXIMILIEN-PAUL-FRANÇOIS-ÉDME DE BÉTHUNE, MARQUIS DE CHAROST, né à Paris (St-Sulpice), le 4 avril 1764 (G. du 13), décédé au châ. de Villebousin le 1^{er} octobre 1765.

2 et (XXVI) : ARMAND-LOUIS-FRANÇOIS-EDME DE BÉTHUNE, COMTE puis MARQUIS DE CHAROST, appelé le COMTE DE BÉTHUNE-CHAROST, né à Paris (St-Sulpice), le 5 août 1770, mort à Paris, sur l'échafaud révolutionnaire le 9 Floréal an II, 28 avril 1794, dans sa 24^e année, avant son père ; chev., sgr de la baronnie de Gascougnolles et châtellenie de Vouillé, en la sénéchaussée de Civray en Poitou (1789). Domicilié à Arras quand il fut emprisonné en 1794 ; il fut inscrit sur la liste des émigrés après qu'il eût été condamné par le Tribunal révolutionnaire (cf. *Revue des Questions Héraldiques*, VIII, 308).

Cerveau brûlé, le comte de Béthune-Charost eut une vie romanesque (cf. *Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique*, 2^e série, t. IV, Valenciennes, 1842, in-8°, pp. 197 et 214). Il s'était enrôlé au service des patriotes belges en 1790. On a

1. Esprit inquiet et turbulent, il éleva des prétentions ridicules sur la souveraineté du Brabant et fut condamné à mort, comme perturbateur du repos public, par la justice criminelle du Brabant.

dit à tort qu'il avait émigré et été écrivain public à Hambourg. « C'était une espèce de fou : il avait épousé M^{lle} de Sully, qui avait des richesses immenses. » (*Journal de Mrs Elliott*, p. 398).

Il ne laissa pas de postérité de son alliance, à St-Sulpice de Paris le 15 juin 1790, avec sa parente, rapportée plus haut, MAXIMILIENNE-AUGUSTINE-HENRIETTE DE BÉTHUNE-SULLY, née à Paris le 27 sept. 1772, dame DU MARQUISAT DE POYANNE en Béarn, de Béthueil, Francastel, La Glorieuse, Bourdalats, Maurin (district de Mont-de-Marsan, Landes), etc., etc. ; remariée, en 1802, à Eugène-Alexandre, marquis de Montmorency-Laval, en suite de quoi la terre de Beaumesnil passa au comte Rodolphe de Maistre, neveu de la seconde femme de ce second mari.

DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL

(olim DES PLANQUES)

A CONSULTER : *La Chenaye-Desbois* (III, col. 126-142) ; *Saint-Allais*, etc.

Cette famille revendique avec l'illustre maison de Béthune, dont il ne reste qu'un dernier représentant, une communauté d'origine que celle-ci a ACCEPTÉE (cf. *La Roque*, Bulletin Héraldique de France, IV, col. 168-173 et 331-333 ; *Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*, année 1909, tome LIX, col. 245-246) et qu'elle a PROUVÉE (*ib.*, col. 473-475 ; voir aussi *C. d'E. A.*).

Elle est issue de MICHEL DES PLANQUES, qui était en 1522 lieutenant de la ville et du château de Béthune. Son fils PIERRE, marié p. c. de 1559, à JACQUELINE LE HIBERT, en eut, entr'autres, deux fils :

1. JEAN DES PLANQUES, sgr de Préaux, créé Chevalier en 1632 par Lettres du Roi d'Espagne ; lequel, le premier, JOIGNIT A SON NOM CELUI DE BÉTHUNE, vers 1670.

Dès la fin du XVII^e siècle, le nom patronymique de Des Planques tomba en désuétude (BÉTHUNE-HESDIGNEUL).

2. GEORGES, sgr de Berlette, auteur de la BRANCHE DES SGRS DE PENNIN et de SAINT-VENANT, substituée en 1808 au nom de BÉTHUNE-SULLY.

I. LIGNE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, PRINCES DE BÉTHUNE.

(XX) : EUGÈNE-FRANÇOIS DE BÉTHUNE DES PLANQUES, né le 11 nov. 1671, mort le 23 déc. 1751, MARQUIS D'HESDIGNEUL, chev., sgr de Tenequet, Espréaux, Yselle, le Caloys, Lefebure, le Wal, d'Espesse, député général et ordinaire du corps de la Noblesse des États d'Artois (*Gazette de France* des 27 mars 1699, 11 janvier 1716 et 22 déc. 1725) pendant trois ans (les années 1712, 13 et 14) et trois fois leur député à la Cour en 1699, 1716 et 1725 (voir son article biographique dans *Saint-Allais*, VII, 158) ; épousa, avec dispense de Rome, p. c. du 22 fév. 1695, sa cousine germaine CAMILLE-GHISLAINE DE PIETRA SANTA, vicomtesse de Nielle-les-Boulonnois, dame de Bailleuleval, la Cauche, Cliqueterie, morte le 17 oct. 1760, fille unique de Fartrico-François-Joseph-Fabice comte de Pietra-Santa et de Cantu, sgr de Robecco, major d'un rég^t d'infanterie milanaise au service du Roi d'Espagne, et d'Adrienne-Thérèse M.-Éléonore de Noyelles, comtesse de Marle, vicomtesse de Nielles-les-

Rectifié

5610 p. 264

p. 268

p. 477

p. 894

Boulonnois. Ils furent inhumés en l'église des Jésuites Wallons de St-Omer, et eurent pour enfants :

1. M.-FRANÇOISE-CAMILLE DE BÉTHUNE, née à Hesdigneul le 31 août 1698, reçue chanoinesse au chapitre noble de St^e-Aldegonde à Maubeuge le 28 mars 1708, y décédée le 16 mars 1715.

2. M.-ALEXANDRINE, née à St-Omer le 1^{er} mars 1702, reçue chanoinesse au même chapitre le 10 juillet 1720, y mourut le 11 mars 1728.

3. JOSEPH-MAXIMILIEN-GUISLAIN, né le 3 août 1705, qui suit.

4. M.-PHILIPPINE-ADRIENNE, née à St-Omer le 13 nov. 1708, reçue Chanoinesse au même chapitre de Maubeuge le 10 juillet 1720, morte, sans alliance, le 30 avril 1755.

5. ANTOINETTE-EUGÈNE-JOSÈPHE, née à St-Omer le 29 déc. 1710, reçue Chanoinesse du chapitre de St^e-Remfroye à Denain en 1725, morte à St-Omer (retirée de la dévotion) le 17 août 1790, ayant épousé, p. c. passé au châ. d'Hesdigneul le 20 juillet 1742, LOUIS-ALBERT-FRANÇOIS-JOSEPH COMTE DE HOUCHIN, MARQUIS DE LONGASTRE, chev., baron de Broucq, vicomte de Hautbourdin, mort le 30 mars 1758, sans enfants, et qui était veuf de M.-Andrée-Josèphe de Berghes-St-Winox, princesse de Rache.

6. Et PÉLAGIE, née le 13 mai 1713, mort le 27 nov. 1716.

(XXI) : JOSEPH-MAXIMILIEN-GUISLAIN, MARQUIS DE BÉTHUNE et d'HESDIGNEUL, chev., comte de Noyelles, vicomte de Nielle, sgr d'Espréaux, Tencques, Tencquettes, Ysel, L'Espesse, La Cliqueterie, Biallenval, et autres terres ; né au châ. d'Hesdigneul le 3 août 1705, mort subitement en son châ. de Neuville-Bosmont, en Thiérache (Aisne), à 84 ans, le 5 avril 1789 ; cap., réformé à la suite du rég^t de Béthune, Cavalerie, par commission donnée à Versailles le 28 avril 1723 ; gouvern. des ville et château de Marle, en Thiérache (sur démission de son beau-père, le comte de Cilly) par provisions du 10 mars 1750 ; membre de la noblesse des États d'Artois.

Il avait épousé : a), p. c. passé au châ. de La Bussière le 18 sept. 1745, JEANNE-LOUISE LE VASSEUR DE GUERNONVAL D'ESQUELBEQ, dame de Fléchinel, de Havau, etc., morte en couches le 7 août 1746 ; fille de Philippe-Maximilien-Ernest de Gurnonval, baron d'Esquelbecq en Flandre, vicomte de Ledringhem (mort à Paris en 1744) et de Jeanne-Madeleine Brunel de Montferrand (morte à St-Omer au mois de mai 1736) ; b) p. c. passé au châ. de La Neuville-Bosmont le 29 mars 1748, MADELEINE DE FAY D'ATHIES, comtesse de Cilly, dame de La Neuville, de Maucieux, d'Aoust-de-Lonny, de Rary (Lonny-en-Bary), Cherry, en Laonnois (cf. Melleville, *Dictionnaire de l'Aisne*, II, 72), baronne d'Elvion, morte en 1754 ; fille unique d'André, chev., comte de Cilly, maréchal des camps et armées du Roi, commandeur de l'ordre royal et militaire de St-Louis, gouverneur des ville et châ. de Marle (mort en son châ. de La Neuville-Bosmont le 27 mai 1754) et de Claude de Boham d'Aoust (morte *ibidem* le 5 avr. 1754). De ces deux alliances naquirent :

Du premier lit : 1. **EUGÈNE-FRANÇOIS-LÉON**, né le 30 juillet 1746, appelé le **MARQUIS D'HESDIGNEUL**, qui suit.

Du second lit : 2. **ANDRÉ-MAXIMILIEN-GUISLAIN**, appelé le **BARON DE BÉTHUNE**, né à Arras le 9 avril 1749, mort à Paris (paroisse St-Eustache), le 4 avril 1789, inhumé le 8 (*Gaz. du 17*) ; cap. dans le rég^t Dauphin, Cavalerie, guidon des gendarmes de la garde ordinaire du Roi le 28 déc. 1774, ensuite mestre de camp de cavalerie.

Au commencement de 1788 et dans la rue de la Ferronnerie, le duc de Béthune, ayant écrasé une jeune fille sous les roues de son cabriolet, s'écria, sans même mettre pied à terre et pendant que la mère de cette enfant poussait des cris affreux : « Que cette femme passe à l'hôtel, on la dédommagera. » Fait révoltant, sans doute, mais dont on fit contre la puissance du sang un argument épouvantable. (*Mém. du Général Thibault*, I, 211).

Avait épousé, p. c. signé du Roi, de la Reine et de la Famille Royale à Versailles le 5, et des parties le 7 fév. 1786, **ALEXANDRINE-ÉLISABETH-M.-CHARLOTTE LE VAVASSEUR**, née le 23 août 1769, présentée à L. M. (*Gaz. 24 fév. 1786*), morte le 7 juillet 1799 (s'étant remariée à Armand-François comte d'Allonville, major en second du rég^t d'Auxerrois (1788), admis aux Honneurs de la Cour en 1788, colonel en 1795, chev. de St-Louis ; dont elle eut une fille, mariée à son oncle le comte d'Allonville, lequel se remaria à son tour, en Russie, à M^{lle} de Münnich).

Elle était fille unique de Charles-Nicolas Le Vavasseur, sgr de Villers, conseiller aulique de l'Électeur de Trèves, et de M.-Michelle de Barberin du Bost, dame de Chevaise.

Les Mémoires du Général Thibault, lequel la vit en 1798 à Rome et l'appelle la duchesse de Béthune, disent qu'elle était : « belle, douce créature, fille d'un grand financier, assurée de plus de trois cent mille francs de rente. Épousa Béthune, roué, ruiné, dont l'exécrable réputation reposait sur une suite d'aventures révoltantes. Son père, flatté d'une telle alliance, usa d'autorité. Dès le soir même, ce monstre lui fit une scène exécrable sur le goût qu'elle avait pour la musique et brisa le piano qu'elle possédait... Elle n'eut de répit ni pendant sa grossesse, ni durant ses couches, dans lesquelles elle mit au monde une fille qui par miracle arriva à terme. Son martyre dura deux ans, au bout desquels le Ciel eut pitié d'elle et la délivra ; mais ce qui acheva de la caractériser, ce furent les soins que, avec un inconcevable dévouement, elle prodigua à son mari jusqu'aux derniers moments. »

Dont une fille :

a) **JOSÉPHINE-M.-CAROLINE DE BÉTHUNE**, née à Paris (St-Eustache), le 21 avril 1787.

On parle d'elle dans le malveillant et calomnieux pamphlet de 1826, intitulé *Biographie des Dames de la Cour*, p. 37-38, et attribué à Garay de Monglave.

Alliée, p. c. passé à Paris, le 30 juin 1807, à **ARMAND-LOUIS-JEAN DE JEHANNOT 3^e MARQUIS DE BARTILLAT**, en Bourbonnais, chev., comte de Selles, né à Paris, le 23 nov. 1776, colonel de cavalerie, sous-lieut. des Gardes du Corps du Roi, le 5 juin 1814, chev. de St-Louis, de St-Charles et de l'Ordre de Constantinien des Deux-Siciles, commandant du Quartier Général de l'armée d'Afrique à Alger en juillet 1830 ; dont un fils et deux filles (la comtesse de Blangy et M^{me} Le Maire de La Neuville).

3. **CLAUDE-FRANÇOIS-GUISLAIN**, appelé le chevalier puis le vicomte de Béthune, né à Arras, le 19 déc. 1750, chev. de St-Jean de Jérusalem ;

volontaire au rég^t de Berry en 1765, rang de sous-lieut. en 1767 ; rang de capitaine dans Dauphin-Cavalerie en 1770, capitaine en 1772 ; cap.-commandant à la formation de 1776 ; guidon des gendarmes de la garde et rang de mestre de Camp en 1777 ; mestre de camp en second de la 1^{re} brigade de Carabiniers en 1780, mestre de camp-lieutenant de la seconde brigade en 1784, chev. de St-Louis la même année (cf. *Mazas*, III, 619) ; gentilhomme d'honneur de Monsieur, frère du Roi, en 1783 ; maréchal de camp le 5 octobre 1792 ; marié, p. c. du 27 octobre 1789, à MARIE-JOSEPH ENLART DE GRANDVAL, née le 1^{er} sept. 1769, morte le 4 sept. 1803 ; fille de Grégoire-Joseph-Marie Enlart, chev., sgr de Grandval, procureur-général du Conseil d'Artois, et d'Anne-Julie-Josèphe de Levacq, dame de Berle-au-Bois.

Dont une fille unique :

a) MADELEINE-JOSÈPHE, née le 1^{er} sept. 1792, morte le 3 janvier 1810, sans alliance.

4. GUISLAIN, né le 8 juin 1752, mort le 5 février 1755.

5. MARIE-JOSÈPHE-JULIE, née à Arras le 24 mars 1754 ; alliée, le 12 fév. 1782, à CHARLES-JOSEPH-CASIMIR CAISSOTTI, MARQUIS DE VERDUN, comte de Sainte-Victoire, etc., en Piémont, grand-croix de l'ordre des SS. Maurice-et-Lazare, de Savoie, mort à Turin le 20 mars 1799, sans enfants.

(XXI) : EUGÈNE-FRANÇOIS-LÉON-PIERRE, MARQUIS puis (1^{er}) PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, chev., MARQUIS DE BÉTHUNE et d'HESDIGNEUL, comte de Noyelles, vicomte de Nielles, sgr de Baraffle, Havau, Fléchinel, etc., né le 30 juillet 1746, mort le 17 août 1823 ; chambellan de l'Empereur d'Allemagne en 1776, chev. du Lion Blanc Palatin en 1780, des ordres de l'Aigle Blanc et de St-Stanislas de Pologne en 1782, grand-croix et inspecteur-général de l'ordre chapitral de Limbourg dans la Langue d'Austrasie en 1784 ; nommé guidon des gendarmes de la garde ordinaire du Roi, présenté à S. M. en cette qualité le 4 mai 1774 (*G. des 10 et 17*), mestre de camp de cavalerie ; maréchal des camps et armées du Roi le 1^{er} janvier 1793 ; émigré à Clèves ; chev. de St-Louis en 1797, lieut.-gén. des armées le 22 mai 1816 ; membre des Académies d'Arras et de Valenciennes ; auteur d'un *Nobiliaire d'Artois* (recueil manuscrit de onze volumes, qui s'arrête vers 1820, et qui appartient à M. Georges Sens, d'Arras, lequel l'a sauvé et mis en sûreté pendant la guerre) ; reçut de l'Empereur Joseph II la titre héréditaire et transmissible par ordre de primogéniture, dans les Pays-Bas Autrichiens, de PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, par Lettres Patentes du 6 septembre 1781.

La communauté d'origine avec l'avoué d'Arras n'est même pas établie sur des preuves irréfutables. Lors de sa demande d'admission à monter dans les carrosses du Roi en 1778, le marquis de Béthune-Hesdigneul ne paraît pas avoir pu fournir les preuves historiques de cette origine, et fut même atterré des observations que lui fit Chérin sur son origine (cf. *Bibl. Nat., Dossiers Chérin*, vol. 28. *Lettre du s^r de B.-H. à Chérin*, datée de Paris, 24 juillet 1778. *Révérend. Titres de la Restauration*, I, p. 227, note).

En mars 1800, le prince de Béthune « est rentré un moment dans ses propriétés comme Brabançon, mais est chassé derechef » (cf. Neuilly, *Dix*

ans *d'Emigration*, pp. 311-312). Il reçut le titre français de PRINCE RÉGÉ-
DITAIRE par Ordonnance royale de Louis XVIII, du 24 mai 1818, sur pro-
messe d'institution de majorat (30.000 francs de revenu) et commence-
ment de constitution de ce majorat (10.000 francs de rentes). Il avait
acquis, le 3 avril 1777, de la marquise de Saint-Jal (Lastic), née Chevalier
(héritière de la marquise d'Aligre) la châtelainie de Sissonne, en Laonnais
(château démoli en 1808) où il réunit une belle bibliothèque.

Le Prince de Béthune épousa : a) par célébration du 30 mai et contrat
du 1^{er} juin 1772, ALBERTINE-JOSÈPHE-EULALIE LÉ VAILLANT, BA-
RONNE DE BOUSBEQUE, dame de Waudripont, Formiselle, Colbra,
Welderick, L'Aubespine, et Rictoville, née le 20 juin 1750, décorée de
l'ordre impérial de la Croix Étoilée en 1781, grand-croix de l'ordre chapitral
de Limbourg en 1784, morte au châ. de Sissonne le 21 (27) mars 1789,
inhumée dans le caveau de l'église ; restée fille unique et héritière de Pierre-
Jean-Joseph-Guislain Le Vaillant, baron de Bousbecque et de Waudri-
pont, membre de la noblesse des États du Hainaut (mort en 1754) et de
M.-Françoise-Hyacinthe Imbert de La Bazecque ; b) p. c. du 7 mars 1791,
passé au châ. d'Asfeld près de Reims et célébration du 22 novembre sui-
vant, CHARLOTTE-LOUISE-ÉLISABETH BIDAL D'ASFELD, née le 10 mai
1757 (et non : le 12 avril 1756, comme dit Potier de Courcy), dame de l'ordre
I. et R. de la Croix Étoilée le 3 mai 1792, morte à St-Germain-en-Laye
le 30 octobre 1810, sans postérité ; fille de Claude-Étienne Bidal, chev.,
marquis d'Asfeld, en Champagne, et marquis du royaume de Castille, baron
de Rodenay en Soissonnais, libre baron de Suède, maréchal des camps et
armées du Roi, etc. (mort à Aix-la-Chapelle le 10 déc. 1793, dernier mâle
de son nom) et d'Anne-Charlotte-Louise Pajot de Villeperot (morte le
17 fév. 1778. — Divorcée à St-Denis le 27 prairial an II (15 juin 1794) pour
sauver sa fortune, la princesse de Béthune habita Tournay, où elle fut
remariée à son mari le 30 fructidor an V, 16 sept. 1797.

Du premier lit naquirent : 1. M.-JOSÈPHE-CHARLOTTE, née le 22 mars
1773, morte à St-Germain-en-Laye le 17 sept. 1827, dame de L'Aubespine
et de Roctoville, grand-croix de l'ordre chapitral de Limbourg en 1784,
chanoinesse-comtesse du chapitre de Neuville en Bresse l'an 1785 (admise
avec sa sœur) ; mariée, en émigration, à Zell (Hanovre) le 16 avril 1795,
à LOUIS-GABRIEL-THÉODORE (GAULTIER) COMTE DE BEAUREPAIRE,
chev., sgr de Damblainville, du Mesnil-Soleil, de Perrière, etc., en Nor-
mandie, né au Mesnil-Soleil le 16 octobre (avril) 1765, mort à St-Germain-
en-Laye le 4 mai 1844 ; officier aux carabiniers de Monsieur puis cap. au
rég^t de Hompesch, Hussards, en 1794, colonel des gardes nationales en
1817, chev., de St-Louis ; dont postérité.

2. MARIE-MAXIMILIEN-GUISLAIN (GUILLAUME)-AUGUSTE, MARQUIS
DE BÉTHUNE, puis (1823), 2^e PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL,
né le 17 sept. 1774, mort à Paris le 10 janvier 1856, à 82 ans, en son hôtel
(rue de Lille, n^o 71) ; chev. de Malte de minorité le 7 sept. 1777, grand-croix
de l'ordre chapitral de Limbourg en 1784, chambellan du Roi de Prusse
Frédéric-Guillaume II en 1797, lieut.-colonel de Cavalerie en 1814, officier

de l'ordre de St-Louis. Épousa le 18 août 1802. ADÉLAÏDE-OCTAVIE LE DESNAYS DE QUÉMADEUC, née le 1^{er} janvier 1781, morte au châ. de Jossigny (Seine-et-Marne) le 17 juillet 1860, à 79 ans, dernière de son nom ; fille unique de Jean-Baptiste-Louis Le Desnays, chev., marquis de Quéma-deux, en Bretagne, colonel de cavalerie, chev. des ordres royaux, militaires et hospitaliers de St-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel, chev. de St-Louis, et de Louise-Élisabeth Charlet (remariée à Marie-Armand-Jean de Blet, chev., cap. d'infanterie). Dont une fille unique :

a) LOUISE-AUGUSTINE-LÉONIE, appelée la PRINCESSE LÉONIE DE BÉTHUNE, née le 28 avril 1804, morte à Paris, sans alliance, le 24 juillet 1858, à 54 ans.

M^{lle} de Béthune est décédée d'un cancer au sein, après de longues souffrances, héroïquement supportées. Avec elle disparaît la dernière mondaine de haut bord de la société légitimiste au commencement de la royauté de juillet (*Mémoires du Baron de Habner*, II, 196-1, p. 381 : *la grosse Léonie*). — A Bade, en 1855, « M^{lle} de Béthune, qu'on appelle « Léonidas, le prince Léon » et autres noms, court à cheval par monts et par vaux avec la plus mauvaise grâce du monde et la plus grande hardiesse » (*Mém. de la Baronne du Montet*, p. 374). — A Bade (1837), le prince Louis (Bonaparte) est recherché de la société, il va souvent chez la princesse de Béthune. M^{lle} de Béthune l'épouserait, je crois, volontiers, ou toute autre Altesse : il en fourmille ici : et de bien pauvres » (*ibid.*, p. 306). — « La princesse de Bé... se promène les poings sur les hanches ; elle parle haut ; elle s'étend sur deux chaises sous la colonnade et dit d'une voix déli-bérée : « Qui me réglera d'une tasse de café ? » On l'appelle « le prince Léon, Léonide, ou la princesse maritorne », selon le degré de mauvaise humeur qu'on éprouve contre elle. Elle a 45 ans, mais elle fait les honneurs et les invitations des bals élégants de l'Américain Thorn, à Paris » (*id.*, 454). — En 1841 : « La grosse princesse Léonie de Béthune faisait les honneurs du salon des Thorn (aujourd'hui hôtel de l'ambassade d'Autriche). C'était une vieille fille d'apparence assez vulgaire, passablement malveillante et sur laquelle, bien qu'on redoutât sa langue, on tenait d'assez méchants propos » (*Mém. de M^{me} de La Ferronnays*, p. 43).

3. ALBERT-MARIE-JOSEPH-OMER, né le 7 mars 1776, qui suit (RAMEAU DEVENU L'AINÉ en 1856).

4. MARIE-AIMÉ-BERNARD, né le 2 juillet 1777, qui suivra en son lieu, auteur du RAMEAU PUINÉ OU BELGE.

5. (RAMEAU CADET) COMTE PHILIPPE-JOSEPH-FRANÇOIS-EUGÈNE-MAXI-MILIEN DE BÉTHUNE, sgr de Bauvoir, né à Tounay le 14 janvier 1780, mort à Compiègne le 3 juin 1859, à 79 ans ; capitaine de la garde nationale de Compiègne en 1815, ancien gentilhomme de la Chambre du Roi Charles les X ; épousa, à Compiègne, le 16 déc. 1805, LUCIE DE LANCRY, née à Beauvais le 16 oct. 1786, domiciliée à Compiègne, morte à Reims le 2 juillet 1862, à 75 ans (étant tombée dans la cave du buffet de la gare de Reims, qu'elle avait prise pour le cabinet ; cf. *Revue Nobiliaire de Sandret*, I, 70 ;) fille unique de Jacques-Charles-François de Lanery, chev., sgr de Rimber-lieu, lieutenant de Roi des ville et château de Compiègne, chev. de St-Louis, ancien cap. de cavalerie au rég^t Royal-Étranger et d'Anne-Françoise-Thérèse de La Myre ; mariés p. c. du 27 nov. 1785. — Dont 4 enfants :

a) EULALIE-CHARLOTTE-JULIE, née le 16 mars 1808.

b) COMTE LÉON-MAXIMILIEN-HIPPOLYTE-MAURICE DE BÉTHUNE, né à Compiègne le 11 (15) janvier 1810, mort à Paris (en son hôtel, rue de Lille, n^o 71, hérité de la princesse de Béthune) le 30 juin 1895, en sa 86^e an-née, inhumé au cimetière Montparnasse ; président de la Société des Amis

de l'Enfance; marié, le 6 août 1841, à miss MARY-MATHILDE MONTGOMMERY, née à La Nouvelle-Orléans, Louisiane (États-Unis d'Amérique) en 1821, morte à Paris le 27 avril 1889, à 67 ans; sœur de la comtesse Olivier de La Rochefoucauld; fille de William Montgommery (mort en Pensylvanie le 1^{er} oct. 1864) et de M.-Louise-Pulchérie de Pivert (décédée à Paris le 10 mai 1860). — Dont :

aa) MARIE-EUGÉNIE-LOUISE, née à Paris le 27 sept. 1843, y décédée en son hôtel de la rue de Lille le 1^{er} nov. 1915, laissant postérité de son alliance, à Paris, le 20 fév. 1867, avec ANDRÉ-DOMINIQUE-ALPHONSE COMTE puis (22 janvier 1901) MARQUIS DE COURONNEL, en Artois, né le 27 oct. 1836, secrétaire d'ambassade, officier de mobiles en 1870-71, châtelain de Magnac-Laval et membre du conseil général de la Creuse pour le canton de Magnac-Laval, et châtelain de Conty (Somme), mort le 19 juillet 1906 (3 enfants).

bb) MAXIMILIEN-CONON, COMTE DE BÉTHUNE, né à Paris le 30 sept. 1846, châtelain de Rimberlieu (Oise) près Compiègne, ancien secrétaire d'ambassade; allié, à Paris, le 7 juin 1882, à MARGUERITE-MARIE-ANATOLE DE MONTESQUIOU-FEZENSAC, née le 20 mars 1859, morte à Paris (rue St-Dominique, n° 59) le 11 juillet 1900, à 41 ans; sœur de la comtesse de Gramont d'Aster; fille du comte Wladimir-Anatole-François-Marie, châtelain de Bourron (S.-et-M.), mort le 13 mai 1905; et de Marie-Louise-Caroline Sauvage (morte à Paris le 30 déc. 1887).

Dont deux filles :

aaa) ALIX-MARIE-MAHAUT, née à Paris le 20 mars 1883, allée, à Paris, les 28-29 octobre 1907, à MARIE-PIERRE-JEAN-JOSEPH-JULES-THOMAS DE PANGE, COMTE PIERRE DE PANGE, ancien lieutenant au 9^e rég^t de cuirassiers à Noyon (démissionnaire), né le 2 août 1875, reçu à St-Cyr en 1895, n° 132; dont postérité.

bbb) Et MAHAUT-MAXIMILIENNE-MARIE, née à Paris le 30 (31) mars 1884; allée, à Paris, les 24-25 janvier 1910, à HENRI-GABRIEL-AMABLE-MARIE-JOSEPH, MARQUIS DE CHABANNES, né au châ. de Chary (S.-et-M.), le 12 fév. 1883, châtelain d'Argoulais par Château-Chinon (Nièvre), depuis lieutenant d'infanterie, cité à l'ordre (1917); dont postérité.

c) ALBINE-CHARLOTTE-GABRIELLE (G.-C.-A.), née le 17 janvier 1811, morte à Compiègne le 26 janvier 1882, à 71 ans, ayant eu deux fils (l'un père de la COMTESSE DE MAC-MAHON) de son mariage, le 28 avril 1835, avec ANTOINE-FRÉDÉRIC DE CHINOT, VICOMTE DE FROMESSENT, en Boulonnais, né en 1799, châtelain d'Huys (P.-de-C.), ancien garde du Corps du Roi Louis XVIII et officier des lanciers de la garde royale, mort à Compiègne le 4 mars 1881, à 84 ans.

d) COMTE GASTON-MAXIMILIEN-LOUIS-EUGÈNE DE BÉTHUNE, né le 15 sept. 1813, mort à Paris le 18 juin 1891, à 77 ans; ancien maire de la ville de Mézières, député et membre du conseil-général du département des Ardennes, châtelain d'Arreux par Bauvois (Ardennes); épousa, le 21 juin 1843, AMÉDÉE-HENRIETTE (DE) JAUBERT, morte le 23 avril 1880; fille d'Adolphe comte de Jaubert, habitant Mézières; dont :

aa) HENRI, né en 1844, mort à Sedan au mois d'avril 1878, dans sa 35^e année.

bb) Et MARGUERITE, née à Mézières le 26 avril 1850, y résidant ; épousa, le 22 juin 1871, AMABLE-HENRI D'AUVERGNE, sous-préfet, décédé, dont M^{me} EMMANUEL RIAnt et le COMTE HENRY D'AUVERGNE, ancien officier de Cavalerie, mort en octobre 1914.

6. JOSÉPHINE-FÉLICITÉ-ADÉLAÏDE-JULIE-CLOTILDE-SOPHIE DE BÉTHUNE, dame de Moriempré, née le 25 avril 1782, grand-croix de l'Ordre chapitral de Limbourg en 1784, admise en 1785 chanoinesse-comtesse du chapitre de Neuville, en Bresse ; mariée, le 2 mai 1807, à AUGUSTE-HUBERT-MARIE LE CLÉMENT, BARON DE TAINTEGNIÉS, en Hainaut, né le 14 juillet 1779 ; dont postérité.

7. Et FÉLIX-FERDINAND-FRANÇOIS-PHILIPPE, COMTE FÉLIX DE BÉTHUNE, chev., sgr de Colbra, né le 5 déc. 1783, chev., de St-Jean de Jérusalem, reçu de minorité le 9 juin 1784 ; chambellan du Roi des Pays-bas ; mort à St-Germain-en-Laye le 12 mai 1870, à 86 ans ; épousa, à Bruxelles, le 21 sept. 1805, M.-JULIE-CATHERINE TAETS VAN AMERONGEN, née à Bréda (Brabant néerlandais), le 12 déc. 1781, chanoinesse en Hollande, morte à St-Germain-en-Laye le 4 nov. 1869, à 87 ans ; fille de Gérard-Arnould baron Taets van Amerongen, membre de l'ordre équestre des États de la province d'Utrecht, directeur de la compagnie des Indes Orientales, etc., et de Caroline baronne van der Duyn.

Dont :

a) EUGÉNIE-CAROLINE-M.-FÉLICITÉ, née le 14 août 1806, morte le 11 mars 1807.

RAMEAU, DEVENU L'AINÉ EN 1856 :

(XXII bis) : ALBERT-MARIE-JOSEPH-OMER-CHARLES-EUGÈNE-MAXIMILIEN COMTE DE BÉTHUNE, baron de Waudripont ; puis (après son frère, 1856), 3^e PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, né le 7 mars 1776, mort en son châ. de Wattripont, près Renaix, en Flandre Orientale (Belgique), le 26 juin 1868, âgé de 92 ans ; grand-croix de l'ordre chapitral de Limbourg en 1784 ; lieutenant de la 3^e compagnie des uhlans britanniques en 1794 ; sous-lieut. des gendarmes de la garde ordinaire du Roi Louis XVIII, avec rang de colonel de cavalerie, en 1814 ; colonel des cuirassiers de la Reine en 1815 ; commandant en second à Évreux (sous le comte Charles de Polignac) en 1817 ; chev. L. H.

Avait servi dans les gendarmes de la garde, et racontait que c'était préférable à avoir fait des campagnes (*Journal du Maréchal de Castellane*, I, 230). — *Ibidem*, p. 334-335 : « Il était uniquement fier d'avoir servi pendant quelques jours dans les uhlans britanniques, avant d'entrer dans la Maison Rouge, où il s'était engagé dans le régiment des colonels ».

Épousa, au châ. de La Villetartre (Oise), le 17 nov. 1807, DENISE-MARIE-JOSÉPHINE DE COURTILS (DE BALLEU), née le 18 oct. 1783, morte le 10 avril 1844 ; sœur des comtesses de Leusse et d'Urre ; fille de Louis-René comte des Courtils (de Balleu), colonel d'infanterie, grand-

bailli de Beaujolais, mort en 1830, et de Geneviève-Joséphine-Émilie-Cornélie Le Moyne de Belle-Isle. — Dont :

1. ALBERT-MAXIMILIEN-AMAURY-JOSEPH, comte puis (1868) 4^e PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, né le 10 (11) janvier 1809, mort au châ. de La Ville-au-Tertre le 6 déc. 1881, à 72 ans ; épousa, à Paris, le 20 juin 1844, CAROLINE (MARTIN) DE DOMECCQ, née en 1825, morte à Paris le 22 déc. 1907, à 82 ans, inhumée dans le caveau de famille à Wattripont (Belgique). Elle laissa une fortune de 32.008 livres sterling dans le Royaume Uni, et fit héritières ses nièces, M^{me} de Vatimesnil et la marquise de Meyronnet. Elle était aussi tante du baron du Quesne, du baron de Mackau et de la marquise de Broc.

De ce mariage était né un fils :

a) MAXIMILIEN-MARIE-JOSEPH-ALBERT-PIERRE-FÉLIX, COMTE puis (1881), 5^e PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, né à Paris le 26 nov. 1858, mort à Paris le 26 nov. 1886, âgé de 28 ans, sans alliance.

2. HENRI-MAXIMILIEN-JOSEPH-AMAURY, né le 30 nov. 1811, qui suit.

(XXIII) : HENRI-MAXIMILIEN-JOSEPH-AMAURY, COMTE DE BÉTHUNE, né le 30 nov. 1811, mort le 23 octobre 1884 ; épousa, le 8 janvier 1840, LOUISE-MARIE-FLAMINIE DORIA, née le 2 janvier 1805, morte à Mâcon le 12 août 1863, à 44 ans ; fille unique de Joseph-André, marquis Doria, ancien député de Saône-et-Loire, maire de Mâcon de 1815 à 1830, chev. de St-Louis et L. H. (décédé à Mâcon le 26 oct. 1839) et d'Anne-Marie-Perrette Tonduti de La Balmondière (eorte en 1854).

Dont un fils :

(XXIV) : HIPPOLYTE-MARIE-DIEUDONNÉ-HENRY-MAXIMILIEN, COMTE puis (26 nov. 1886) 6^e PRINCE DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL et CHEF DE SA MAISON, après la mort de son cousin germain précité ; né à Paris le 6 juin 1848, châtelain de Wattripont près Renaix (Belgique), y domicilié ; et de Grémevillers par Songeons (Oise) ; résidant aussi à Paris et resté sans alliance. Le prince de Béthune fit reconnaître son titre princier (primog.) en Belgique par Lettres-Patentes du Roi Léopold II du 10 juin 1888.

RAMEAU PUINÉ. en Belgique :

(XXII *ter*) : MARIE-AIMÉE (ANNE)-BERNARD-ANTOINE (AMBROISE-EUGÈNE, COMTE DE BÉTHUNE, baron de Bousbecque, sgr de la Lys ; né à Tournai le 2 juillet 1777, mort le 28 octobre 1836 (35) ; chev. de St-Jean de Jérusalem, capitaine de la Légion « Loyal Emigrant » ; chev. de St-Louis en 1796 ; chambellan de Guillaume I^{er}, Roi des Pays-Bas en 1815 ; bourgmestre de la ville de Tournay en 1824 ; obtint, le 5 mars 1816, reconnaissance dans le Royaume des Pays-Bas de noblesse et du titre de comte, transmissible par ordre de primogéniture ; épousa, à Tournai, p. c. du 18 juin 1797, M.-JOSÉPHINE DE STEENHUYS, titrée COMTESSE D'HUST

et du SAINT-EMPIRE, née à Ypres le 13 avril 1773, morte à Tournai le 28 octobre 1828 ; fille d'Antoine-Bruno-François baron de Steenhuys, de Hernen et d'Elverdinghe, en Flandre, et de M.-Victoire-Félicité-Josèphe marquise d'Ennetières, comtesse d'Hust et du S^t-Empire, dame de l'ordre I. et R. de la Croix-Étoilée. Dont :

1. *JOSÈPHE-GEORGINE-ANTOINETTE*, née à Tournai le 1^{er} avril 1800, morte à Ypres le 17 fév. 1874, à 74 ans ; épousa, à Tournai le 15 avril 1822, son cousin *CAMILLE-FRÉDÉRIC COMTE D'ENNETIERES D'HUST*, né à Tournai le 22 avril 1797, mort en son châ. d'Elverdinghe près d'Ypres (Flandre Occidentale) le 25 janvier 1867.

2. *EUGÈNE-ADOLPHE*, né le 19 mars 1798, qui suit.

3. *COMTE MAXIMILIEN-GUILLAUME-AUGUSTE-ALBERT DE BÉTHUNE*, né à Tournai le 20 mars 1802, mort au châ. d'Elverdinghe le 6 juin 1884, à 82 ans ; *MARQUIS DE BÉTHUNE* (titre transmissible par ordre de Primogéniture masculine) par création de Léopold I^{er}, roi des Belges (lettres-patentes du 12 fév. 1848) ; chev. de Malte en 1863 ; grand-officier de l'ordre de la Couronne de Chêne. Habita à Bruxelles (avenue Marnix, n^o 23) l'hôtel occupé depuis par le baron Lambert. Il vendit, pour 1.700.000 francs au baron de Roest d'Alkemade, le splendide châ. de La Hulpe (Brabant), avec de magnifiques tapisseries des Gobelins.

Il avait épousé, p. c. du 15 mars (août) 1824, passé à Tournai, sa cousine-germaine *VICTORINE-CHARLOTTE-GHISLAINE BARONNE DE STEENHUYS*, née à Bruxelles le 25 juin 1805, morte à Bruxelles le 6 oct. 1865, à 60 ans ; dont :

a) *EUGÉNIE-THÉRÈSE-COLETTE-GHISLAINE*, née à Bruxelles le 7 juin 1825, morte à Tournai le 27 nov. 1843.

b) *EUPHÉMIE-JOSÉPHINE-GHISLAINE-MAXIMILIENNE*, née à Bruxelles le 24 mai 1826, morte au châ. d'Elverdinghe le 19 nov. 1895, laissant postérité de son alliance au châ. de La Hulpe (Brabant) le 21 nov. 1848, avec son cousin-germain *VICTOR-THÉODORE-JOSEPH COMTE puis MARQUIS D'ENNETIERES D'HUST*, né à Tournai le 23 déc. 1826, mort à Elverdinghe le 5 déc. 1908, dernier mâle de son nom.

c) *FERDINANDE-ALBERTINE-GHISLAINE-MARIE*, née à Bruxelles le 10 novembre 1827, morte à Paris le 26 juin 1891, à 63 ans, laissant postérité de son mariage, à Bruxelles (et non à Paris) le 22 janvier 1859, avec *AUGUSTIN-LÉON-DUCHEMIN (DU CHEMIN), COMTE DE CHASSEVAL*, né à Gien (Loiret), le 18 nov. 1815, châtelain de La Bussière près Gien, ancien maire de La Bussière, y décédé le 4 fév. 1903, à 87 ans ; veuf, avec postérité, d'Henriette de Perrochel de Morainville.

d) Et *ALFRED-PHILIPPE-IDESBALDE-GHISLAIN*, né à Bruxelles le 23 juillet 1829, mort à Gand, avant son père, le 18 nov. 1852.

(XXIII) : *EUGÈNE-ADOLPHE, COMTE (1835) DE BÉTHUNE*, né à Tournai le 19 mars 1798, mort à Verviers le 6 août (alias : à Spa le 31 juillet) 1852, à 54 ans, des suites d'une chute de cheval ; officier de cavalerie ; épousa, à Bruges, le 18 mai 1821, *ADÉLAÏDE-MATHILDE-GHISLAINE-*

ISABELLE-MARIE DE PEHARANDA, née à Bruges le 4 juin 1800, morte à Assebroeck le 28 juillet 1846. Dont :

1. *EUGÈNE-GHISLAIN-MARIE-JOSEPH, COMTE (1852) DE BÉTHUNE*, né à Bruges le 16 fév. 1822, mort à Vanves près Paris le 25 avril 1864, à 42 ans, sans alliance.

2. *EMMA-FERDINANDE-MARIE-JOSEPH-GHISLAINE*, née à Bruges le 29 juin 1830, morte en son domicile (26, rue Las-Cases) à Paris le 16 oct. 1889, à 59 ans, laissant postérité de son alliance, à Paris, les 29 mai et 9 juin 1853, avec *MARIE-CHARLES-FÉLIX, COMTE F. DE BRÉDA*, né à Compiègne le 22 juillet 1811, cap. au 8^e chasseurs et depuis lieut.-colonel, chev. L. H., mort à Paris le 12 janvier 1872, à 61 ans (12 octobre).

3. et (XXIV) : *HECTOR-ALBERT-MARIE-JOSEPH-GHISLAIN COMTE (1864) DE BÉTHUNE*, né à Bruges, le 18 mars 1832, châtelain d'Ohey près Namur, décédé le 22 décembre 1914 ; allié, au châ. de Ry, à Mohéville, commune d'Ohey, (province de Namur), le 11 nov. 1867, à la marquise *MARIE-CAROLINE-AUGUSTINE-ISABELLE DE MAILLEN*, née à Liège (alias : à Ry) le 29 janvier 1849 ; sœur des comtesses d'Aspremont-Lynden, de Villegas de St-Pierre, etc. ; fille d'Albert-Joseph-Antoine, marquis de Maillen et d'Éléonore-M.-Caroline-Ferdinande van den Steen de Jehay. De cette alliance sont nés :

1. *AUGUSTE-ALBERT-FERDINAND-MARIE-GHISLAIN*, né le 12 sept. 1868, qui suit.

2. *ADOLPHE-ALBERT-JOSEPH-MARIE-GHISLAIN, COMTE ADOLPHE DE BÉTHUNE*, né à Bruxelles le 22 avril 1871 ; marié, à Bruxelles, le 30 mai 1905, à *MARIE-LOUISE-PRISKA-JEANNE-JOSÉPHINE-COLETTE-GHISLAINE DE GHELLINCK D'ELSEGHEM VAERNEWYCK*, née à Bruxelles le 30 déc. 1882 ; fille aînée d'Amaury-Joseph-Charles-Marie-Colette-Ghislain vicomte de Ghellinck d'Elseghem Vaernewyck, membre du Sénat de Belgique pour la province de Flandre Orientale, membre du Conseil Héraldique de Belgique, etc. (décédé l'an 1919) et de M.-Sophie-Charlotte-Éléonore-Ghislaine de T'Serclaes. Dont :

a) *GHISLAINE-LOUISE-MAHAUT-JOSÉPHINE-COLETTE*, née à Bruxelles le 12 avril 1906.

b) *EUGÈNE-AMAURY-MARIE-GHISLAIN*, né à Flostoy (province de Namur), le 12 août 1910.

c) Et *ALBERT-JOSEPH-MARIE-GHISLAIN*, né à Sorinne-la-Longue, le 22 sept. 1916.

3. *ISABELLE-VICTOIRE-SÉRAPHINE-GHISLAINE*, née à Bruxelles le 3 janvier 1874 ; mariée, au châ. d'Ohey le 9 août 1898, à *LÉOPOLD-VICTOR-IGNACE-BERTHE-GHISLAIN, CHEVALIER DE MOREAU D'ANDROY*, né à Wierde le 30 octobre 1872 ; dont postérité.

4. *ADÉLAÏDE-EMMA-LÉONTINE-MARIE-GHISLAINE*, née à Bruxelles le 20 mars 1876, † le

5. Et *MARIE* (*MARY*)-*LÉONTINE-ANTOINETTE-JOSÉPHE-GHISLAINE*, née au châ. d'Ohey le 17 juin 1877.

(XXIV) : *AUGUSTE-ALBERT-FERDINAND-MARIE-GHISLAIN*, COMTE DE BÉTHUNE, né à Bruxelles le 12 sept. 1868 ; héritier présomptif du 6^e prince de Béthune-Hesdigneul, son cousin, dans son titre et dans l'ainesse de la maison de Béthune-Hesdigneul ; épousa : a) à Vierset-Barse (province de Liège), les 28-29 juillet 1891, *ANNE-MARIE-GHISLAINE BARONNE D'OVERSCHIE DE NEERYSSCHE*, née à Huccorgne, le 29 oct. 1872, décédée à Louvain le 8 août 1908, âgée de 36 ans, héritière du châ. et de l'ancienne seigneurie de Neeryssche, près de Louvain (Brabant) et d'un hôtel en cette ville (boulevard de Tirlemont, n^o 55) ; sœur de la comtesse Alphonse de Meeûs, etc. ; fille cadette du baron *Louis-Charles-Auguste-Ghislain* (mort à Vierset-Barse le 27 mars 1896) et de la marquise *Octavie-Caroline-Louise-Ghislaine-Blanche de Trazegnies d'Ittre* (morte à Paris le 31 août 1913) ; b) en la chapelle du Palais archiépiscopal de Malines le 23 août 1909, *M.-GUSTAVINE-CÉCILE-ELVIRE-FERNANDE-DOROTHÉE-MARGUERITE DE NEUCHATEL*, née à Louvain le 11 juillet 1880, fille de *Marie-Joseph-César-Arthur*, ancien lieut.-colonel d'infanterie, président d'honneur des Anciens Combattants de 1870 de la ville de Louvain, officier de l'ordre de Léopold, décoré de la croix militaire de 1^{re} classe et de la médaille du règne de Léopold II (mort, veuf, à Bruxelles, le 25 juin 1922), et d'*Antoinette-Dorothée-Cécile van Arem*.

Il eut, du premier lit : 1. *ÉLÉONORE-ANNE-M.-GHISLAINE*, née à Ohey le 12 sept. 1892, héritière de Neeryssche ; alliée, à St-Josse-ten-Noode (Bruxelles), le 29 sept. 1919 au COMTE ROMAIN DE DIESBACH DE BELLE ROCHE, né en 1892, ancien engagé volontaire, titulaire de la croix de guerre avec palme et de la médaille d'honneur des épidémies ; dont postérité.

2. *BLANCHE-ANTONIA-M.-GHISLAINE*, née à Bruxelles le 25 fév. 1892, morte à Louvain le 27 janvier 1906.

3. *ROBERT-ANTOINE-LOUIS-FERDINAND-AUGUSTE*, né à Louvain le 12 déc. 1900.

Du second lit : 4. *ÉLIANE-GHISLAINE-CAROLINE-CÉCILE*, née au châ. de Neeryssche (Brabant) le 20 juin 1910.

5. *MAXIMILIEN-HECTOR-ARTHUR-AUGUSTE-MARIE-GHISLAIN*, né au châ. de Neeryssche le 17 juillet 1913.

LIGNE DE SAINT-VENANT, PENNIN ; depuis 1808 :

« DE BÉTHUNE-SULLY ».

Cette ligne était représentée au xviii^e siècle par :

(XX) : *FRANÇOIS-EUGÈNE*, COMTE DE BÉTHUNE-SAINT-VENANT, CHEV., VICOMTE DE LIERRES, sgr de Liérette-Nedon, Auchel, Westrethem, Malfiance, Pennin, etc., né le 19 mai 1693, mort le 13 août 1760 (rapporté

par St-Allais, VII, 166) ; cap. au rég^t du Roi, Infanterie ; député général et ordinaire et en la cour pour la noblesse des États d'Artois (où il avait été admis en 1747) ; il épousa : a) p. c. du 21 nov. 1724 et célébration à Cambrai le 2 déc., FRANÇOISE-LOUISE DE CROIX, morte sans postérité (veuve, avec une fille, l'an 1723, de Charles-Alexandre, 1^{er} marquis de Bauffremez, chev., baron d'Esne), qu'elle avait épousé en 1716 ; sœur de la comtesse de Beaufort ; seconde fille de Charles-Adrien comte de Croix et d'Oyembourg, baron de Pottes (mort le 6 sept. 1717), et de Marie-Philippine comtesse de Croix et de Wasquehal (décédée le 8 mars 1696) ; b) le 28 août 1727, M.-ERNESTINE-JOSÉPHE DE HOUCHIN, chanoinesse du Chapitre de Ste-Aldegonde de Maubeuge, née en 1714, morte le 6 sept. 1764 ; fille de Louis-François-Joseph de Houchin, marquis de Longastre, chev., vicomte de Hautbourdin, sgr d'Annejus, Feuquereulles, etc., et de M.-Josèphe-Thérèse-Ghislaine de Thiennes-Berghes. — De ce second lit naquirent :

1. M.-ERNESTINE-FRANÇOISE, née le 1^{er} août 1729, morte sur l'échafaud révolutionnaire d'Arras le 9 mars 1794 ; chanoinesse de Maubeuge, puis alliée, le 9 sept. 1758, à CHARLES-GABRIEL DE RAIMOND DE VILLE-NEUVE, chev., MARQUIS DE MODENE et DE POMEROLS, capit. d'infanterie au rég^t Dauphin en 1744, mort le 20 janvier 1785.

2. LOUIS-EUGÈNE-ERNEST, COMTE DE BÉTHUNE et DE SAINT-VENANT, né le 18 avril 1731, cap. au rég^t du Roi, mort le 20 mai 1790, sans alliance.

3. M.-ANTOINETTE-EUGÉNIE, née le 15 nov. 1733 ; alliée, le 19 mars 1763, à LOUIS-AUGUSTE MARQUIS puis DUC DE LA VIEFVILLE, COMTE DE WATTON, baron de St-Anvinde, chev., sgr de Steenvoorde près d'Ypres, etc., né le 28 fév. 1723, décapité à Arras le 23 avril 1794, chev. de Saint-Jean de Jérusalem. — Dont postérité.

4. Et ADRIEN-JOSEPH-AMÉLIE, né le 3 août 1736, qui suit.

(XXI) : ADRIEN-JOSEPH-AMÉLIE, COMTE DE BÉTHUNE ET DE SAINT-VENANT, chev., vicomte de Lierres, baron de Berneville (Berneville), né à Arras le 3 août 1736, y décédé, sur l'échafaud révolutionnaire, le 12 février 1794 ; lieut. en second au rég^t du Roi, Infanterie, en 1748, lieutenant en 1755 ; cap. dans Royal-Normandie, Cavalerie, en 1758 ; mestre de camp-lieut. de la seconde brigade de Carabiniers en avril 1768 ; chev. de St-Louis en 1770 ; réformé en 1776 ; remplacé mestre de camp-lieut. de la 1^{re} Brigade de Carabiniers à la formation de 1779 ; brigadier des armées le 1^{er} mars 1780 ; maréchal des camps et armées du Roi le 1^{er} janvier 1784 ; pensionné (« très sage, honnête, assidu ». *Registre des carabiniers* de 1763 à 1776 ; cf. Mazas, *Histoire de l'Ordre de Saint-Louis*, II, 371, et III, 619). Il avait été blessé grièvement à la bataille de Minden le 1^{er} août 1759. Il acheta, le 19 mai 1778, la terre d'Offin, à Benjamin, marquis de Belloy. Épousa, p. c. du 1^{er} juin 1767, M.-JOSÉPHE-FRANÇOISE DE BERNARD DE CALONNE, née le 5 fév. 1733, morte le 31 mai 1779, fille de François-Eugène, comte de Calonne-Ricouart, député de la noblesse des États

d'Artois, chev., et de Jeanne-Josèphe-Florence de le Val (Deleval de la Marche). — Dont :

1. M.-AMÉLIE-EUGÉNIE-ERNESTINE-FRANÇOISE (CAROLINE-M.-ERN.-EUG.-FR.), née le 28 nov. 1768, chanoinesse de Maubeuge, morte au châ. de Tramecourt, en Artois, le 15 août 1818, sans postérité de son alliance, p. c. du 22 mars 1791, avec son cousin GEORGES-LÉONARD-BONAVENTURE, MARQUIS DE TRAMECOURT, né au châ. de Barolles, paroisse de Marquin, le 7 janvier 1776, chev., sgr de Tramecourt, Werchin, Azincourt et du Vielbiés, ancien cap. au rég^t du Roi, Infant. ; chev. de St-Louis, député du Pas-de-Calais en octobre 1815, maire de Tramecourt, Pair de France, le 5 nov. 1827, mort le 14 octobre 1848.

2. M.-LOUIS-EUGÈNE-JOSEPH, né le 13 juin 1771, COMTE DE BÉTHUNE-SULLY, qui suit.

3. M.-ADRIENNE-ALDEGONDE, née le 28 mai 1773, chanoinesse de Maubeuge, morte à Amiens le 1^{er} fév. 1842, laissant postérité de son mariage le 25 sept. 1794 avec LOUIS-ALEXANDRE MORGAN (DE BÉTHUNE), né à Amiens le 5 sept. 1759, y décédé le 24 sept. 1830, avocat au Parlement, maire d'Amiens, député de la Somme en 1815, procureur général près la Cour d'Appel d'Amiens, chev. puis officier L. H., anobli par L.-P. du 29 juin 1819.

4. M.-JOSEPHE-FRANÇOISE-ERNESTINE, née le 8 juin 1774, chanoinesse de Maubeuge ; vivant, sans alliance, en 1816.

5. ET LOUIS-PHILIPPE-EUGÈNE, VICOMTE puis COMTE DE BÉTHUNÉ, né le 20 janvier 1778, mort le 25 février 1809 ; épousa : a) le 20 nov. 1797, JULIE-LOUISE DE RAULIN DE BELVAL, née le 5 oct. 1777, morte le 14 nov. 1801 ; fille de Louis-César-François-Désiré de Raulin, marquis de Belval, cap. de cavalerie, et de JEANNE-GABRIELLE DE GAUDECHART DE QUERRIEU, mariés p. c. du 28 déc. 1774 ; b) le 28 août 1802, ANNE-JOSEPHE-CLAUDE (CLAUDINE) CARDON DE VANDELÉVILLE DE VIDAMPIERRE, née à Nancy le 25 nov. 1770 (baptisée le 26 à la paroisse St-Roch), ancienne élève de la maison royale de St-Louis à Saint-Cyr (qui la dota, à sa sortie, le 5 mai 1791), fille de Jean-Joseph-Antoine de Cardon, comte de Vidampierre, 2^e comte de Vandeléville, en Lorraine, maréchal de camp, chev. de St-Louis, etc. ; et de Marguerite Floquet.

Du premier lit naquit une fille :

a) MARIE-ÉMILIE-JULIE, COMTESSE DE BÉTHUNE-SAINT-VENANT, née le 28 mars 1801, morte le 29 avril 1877 (78), dans sa 77^e année, au châ. de Brouthières (Haute-Marne), près Joinville, en Champagne (chez ses enfants), laissant postérité de son alliance, le 15 sept. 1818, avec LOUIS-GÉRAUD-JOSEPH-ÉMMANUEL BARON D'HUART DE BÉTANGE, né au châ. de La Sauvage, paroisse d'Oberkorn, au diocèse de Trèves¹, le 10 août 1795, cap. de cav. au service de France, naturalité français en 1817, officier

1. Aujourd'hui de la commune de Differdange, canton d'Esch-sur-l'Alzette, grand-duché de Luxembourg.

de la garde royale, mort en son châ. de Bétange (Moselle), le 8 janvier 1856, à 62 ans.

(XXII) : MARIE-LOUIS-EUGÈNE-JOSEPH DE BÉTHUNE DES PLANQUES DE PENNIN SAINT-VENANT, COMTE DE BÉTHUNE et de SAINT-VENANT, chev., VICOMTE DE LIERRES, sgr de Pennin, etc., né le 13 juin 1771, mort, âgé de 40 ans, le 1^{er} mars 1812, à 11 heures et demie du soir, à Paris en l'Hôtel Tingry (rue de Varennes, n^o 14) ; lieutenant-colonel au service du Portugal en 1800 ; devint BARON DE SULLY et sgr de l'ancien duché-pairie de Sully (éteint en 1807), du marquisat de Lens, comté de Montgommery, etc., par la donation que lui fit de ces terres, à l'occasion de son mariage, p. c. passé devant Serize et Hua, notaires à Paris, le 29 mai 1808 ; cf. St-Allais, VII, pp. 168-170) la duchesse douairière de Sully, née d'Espinay-Saint-Luc.

Il avait épousé : a) p. c. du 28 sept. 1791, sa cousine-germaine ISABELLE-CLAIRE-EUGÉNIE-FRANÇOISE DE LA VIEFVILLE, née en 1772, morte sans postérité, sur l'échafaud révolutionnaire d'Arras, décapitée avec son père, le 23 avril 1794, à 22 ans ; b) p. c. passé à Paris le 1^{er} juin 1808, ANNE-ALBERTINE-JOSÉPHINE-MARIE DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG, née à Paris le 21 décembre 1789, morte à Marly le 3 avril 1863, à 72 ans ; sœur du prince de Tingry ; fille d'Anne-Christian comte de Montmorency-Luxembourg, duc de Beaumont, pair de France, prince de Tingry, etc., capitaine des gardes du corps du Roi en survivance, Lt-gén. des armées, et des provinces de Flandre et Hainaut (mort le 14 juin 1821), et d'Armande-Louise-Marie de Becdelièvre, dame du marquisat de Cany, en Normandie (décédée le 26 juillet 1832).

De cette illustre alliance naquirent deux fils qui furent, ainsi que leur mère, autorisés, par Ordonnance Royale du 16 octobre 1816, à s'appeler : « DE BÉTHUNE DE SULLY », au lieu de Béthune-Pennin :

1. MAXIMILIEN-LÉONARD-LOUIS-MARIE-JOSEPH DE BÉTHUNE-PENNIN-SAINTE-VENANT, COMTE DE BÉTHUNE-SULLY, né le 1^{er} février 1810, mort à Paris le 17 avril 1858, avant sa mère, âgé de 48 ans, sans alliance.

2. Et (XXIII) : CHARLES-LOUIS-MARIE-FRANÇOIS, COMTE CHARLES, puis (1858) COMTE DE BÉTHUNE-SULLY, né le 20 janvier 1812, mort le 15 juin 1871, à 60 ans, au châ. de Souverain-Moulin, près de Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.) ; épousa, l'an 1839, CHARLOTTE-HENRIETTE-LOUISE-JULIETTE DE VASSINHAC D'IMÉCOURT, née le 3 avril 1819, morte à Paris (rue de Varennes, n^o 60) en son hôtel, le 2 juillet 1897, en sa 79^e année ; fille de Charles-Gédéon-Théodore, comte d'Imécourt, ancien sous-lieutenant des mousquetaires de la garde du Corps du Roi, lieutenant-colonel du Corps d'État-Major, chev. L. H. (mort le 26 juin 1872) et d'Albertine-Constance-Philippe-Joséphine de Sainte-Aldegonde (morte le 9 juillet 1868). — Dont :

1. ALBERTINE-M.-GEORGINE-CHARLOTTE, née le 21 juillet 1841, morte à Paris le 6 mai 1911, dans sa 70^e année, laissant postérité de son

alliance, à Paris, le 8 mai 1861, avec MARIE-HENRI-DONATIEN-ALPHONSE (A.-M.-H.-D.), COMTE puis (15 juin 1880) MARQUIS DE GOULAIN, en Bretagne, né le 7 déc. 1840, châtelain de La Grange en St-Étienne-de-Corcoué, et de Léraudière, près Nantes, membre du Conseil général de la Loire-Inférieure pour le canton de Ligué depuis 1901, et vice-président du Conseil général, maire de St-Étienne-de-Corcoué, mort le 16 juillet 1922. — Dont un fils et deux filles, la COMTESSE DE CHASSEVAL et la COMTESSE P. DE BEAUMONT.

2. EUGÈNE-CHARLES-PHILIPPE-MARIE, né le 28 octobre 1843, qui suit.

3. JOSÉPHINE, née en 1847, morte à Paris le 25 juin 1864, à 17 ans.

4. Et CHARLOTTE-GABRIELLE-LOUISE-MARIE, née en 1848, alliée, à Paris, (7^e) le 17 juillet 1872, à MARIE-JOSEPH-HENRI COMTE D'HINNISDAL, né en 1841, châtelain et maire de Tilloloy, près Roye (Beuvraignes, Somme) et châtelain de Souverain-Moulin, près Boulogne-sur-Mer, décoré de la médaille militaire et de la médaille de 1870 ; mort à Paris, en son hôtel de la rue de Varenne, le 25 novembre 1922, âgé de 82 ans et le DERNIER MALE DE SON NOM. Dont trois filles, entr'autres la COMTESSE JEAN DE LUBERSAC.

(XXIV) : EUGÈNE-CHARLES-PHILIPPE-MARIE, COMTE DE BÉTHUNE-SULLY, né le 28 octobre 1843, châtelain de Clos-Roy par Lorris (Loiret), mort au châ. de Nogent-sur-Vernisson (Loiret), le 24 mars 1903, à 64 ans ; épousa, à Nogent-sur-Vernisson, le 20 févr. 1872 M.-MARGUERITE AMELOT DE CHAILLOU, née en 1847, morte au châ. de La Mivoie (Loiret) le 29 mai 1883, à 35 ans ; sœur du dernier de cette maison (décédé en novembre 1911), de la vicomtesse de Boigne (remariée à M. de Fontanès), de la comtesse du Hauvel et de la baronne de Tascher de la Pagerie ; fille cadette d'Antoine-Victor Amelot, marquis de Chaillou (mort le 25 avril 1881), et de M.-Louise-Mathilde Amé de Saint-Didier (morte le 1^{er} octobre 1899).

Dont :

1. MARIE-JOSEPH-JACQUES-MAXIMILIEN, COMTE MAX DE BÉTHUNE-SULLY, né à Paris le 1^{er} janvier 1873, mort au châ. de Sully (Loiret), le 26 janvier 1902, dans sa 30^e année, avant son père (empoisonné par un vol-au-vent arseniqué avec de la « mort-aux-rats ») ; avait épousé, à Paris, le 11-13 juillet 1898 (97) M.-LOUISE-BÉRENGÈRE-ANDRÉE DURIEU DE LACARELLE, née en 1874, morte le 17 déc. 1918 (remariée, à Paris, alias à Sully, le 2 déc. 1908, à Jacques-Just-Joseph du Bessey de Contenson, comte Jacques de Contenson, né le 28 mai 1876 ; dont un fils, Hubert, né le 26 mai 1910) ; fille d'Edmond-Jean-Henri-Stephen, comte romain (mort à Paris en son hôtel, n^o 1 rue Lord-Byron, le 14 oct. 1912, à 64 ans ; inhumé à St-Étienne-des-Ouillères, Rhône) et de Marie-Gabrielle de Barthelats.

Elle loua (1905) le domaine de Sully à une société de chasse du Cercle des Chemins de Fer. L'aile droite du châ. de Sully où Voltaire écrivit la plus grande partie de la *Henriade*, fut détruite par un incendie, le 11 janvier 1918.) Cf. Aubry, *Historique du château de Sully-sur-*

Loire. Différentes familles qui l'ont possédée ; principaux faits pendant la possession par chacune des familles. Paris, s. d., in-8°).

Dont deux filles :

a) MARIE-MAHAUT-LOUISE, née au châ. de La Grillère, le 25 octobre 1899, morte en 1901.

b) Et autre MAHAUT DE BÉTHUNE-SULLY, née le 21 juin 1901, héritière de sa ligne, propriétaire du château (réparé en 1878 par Viollet-Leduc) et de l'ancien duché-pairie de Sully-sur-Loire ; alliée à Paris le 1^{er} février 1921, au COMTE GABRIEL-LÉON-MARIE-JOSEPH DE CHABANNES, né le 16 août 1898, décoré de la Croix de Guerre, membre du Jockey-Club de France, sous-lieutenant de réserve au 27^e rég^t d'artillerie, blessé le 27 juillet 1917 et cité à l'ordre ; dont postérité.

2. MARIE-JOSEPH-JACQUES-VICTOR-CHARLES, né le 10 juin 1874, qui suit.

3. MARIE-JOSÉPHINE-JEANNE-CATHERINE, née le 2 avril 1876 ; alliée, en 1907, à LOUIS COURBON, BARON DE SAINT-GENEST.

4. JOSÉPHINE-M.-MARGUERITE, née le 13 janvier 1879 ; mariée, au châ. de La Chesnaye et en l'église de Guilly, à Clos-Roy (Loiret), le 30 octobre-3 novembre 1902, au COMTE PAUL DE LESSEPS (filleul de la reine Isabelle II d'Espagne), maréchal-des-logis-aviateur pendant la guerre ; dont postérité.

5. Et ALEXANDRINE-CATHERINE-JOSÉPHINE-MARIE-SOLANGE, née le 25 nov. 1882 ; mariée, à St-Pierre par Eichoffen, en Alsace (mariage béni par Mgr François Zorn de Bulach, coadjuteur de Strasbourg, oncle du fiancé) le 6 janvier 1903, au BARON PIERRE DE COEHORN, décoré de la Croix de Guerre, résidant à Nogent-sous-Vernisson ; dont un fils.

(XXV) : MARIE-JOSEPH-JACQUES-VICTOR-CHARLES, COMTE CHARLES DE BÉTHUNE-SULLY (puis (1908) COMTE DE BÉTHUNE-SULLY, chef de sa branche, né le 10 juin 1874 ; châtelain de La Motte-Archambault par Hérisson (Allier), propriétaire d'un équipage de chasse à courre ; membre du comité du Cercle des Veneurs ; chev. L. H. ; lieutenant de réserve au 1^{er} chasseurs à Moulins (1907) ; reprit du service en 1914 comme lieutenant au 3^e chasseurs à Clermont-Ferrand ; devint capitaine, fut décoré de la Croix de Guerre en juillet 1918 ; épousa, à Paris, le 6 (26) nov. 1901, M.-VALENTINE-LOUISE-RENÉE PRUDHOMME DE LA PÉRELLE, fille de Paul-Marie-Gaston, châtelain de La Motte-Archambault, à Domeurat (Allier), mort à Paris le 18 fév. 1920, à 75 ans) et de Catherine Marchal de Calvi.

Dont : 1. MARGUERITE.

2. Et SOLANGE DE BÉTHUNE-SULLY.

NON RATTACHÉE :

COMTESSE DOUAIRIÈRE DE BÉTHUNE, née en 1856, morte à Cannes le 5 avril 1913, âgée de 56 ans.

BARON DE WOELMONT DE BRUMAGNE

Ministre plénipotentiaire
Officier de l'instruction publique

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

ADDITIONS ET CORRECTIONS AUX CINQ PREMIÈRES SÉRIES



~~(4652)~~

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5 ET 7, QUAI MALAQUAIS

1928

0 10536

3 1111 00563087 4

Page 64, ligne 7. — Ajouter : prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du Boulonnais et du bailliage de Montreuil-sur-Mer.

Page 65, ligne 29. — Ajouter : Promu capitaine et affecté au 3^e rég^t de hussards le 25 juin 1926.

Ligne 37. — Ajouter : morte à Amiens le 30 juin 1926, inhumée le 3 juillet à Monthières-sur-Bresle (Somme).

DE BÉTHUNE-SULLY

Page 74, ligne 5. — Ajouter : baptisé au temple d'Ablon-sur-Seine, le 20 sept. 1602.

Page 81. — Il vendit le fief célèbre de Montgommery, acquis de la marquise de Thiboutot, au sieur Mirley, moyennant neuf florins de rente et un chapon.

Page 84, ligne 5. — Ajouter, en note : 1. La duchesse, abonnée à l'Opéra, 1783 (rue Saint-Guillaume, 34).

Le duc avait été enfermé, par lettre de cachet, au château de Doullens, à la requête de sa famille, pour sauver les restes d'un patrimoine fort écorné.

Ligne 8. — Lire : morte en couches, en lui donnant le jour, à Draveil, le 21 juillet 1763.

Page 88, ligne 13. — Après « 1695 », ajouter, en note : 1. Il enleva, au printemps de 1689, M^{lle} Bautru de Vaubrun, âgée de 19 ans, qui fut mise aux Annonciades, où elle fit ensuite profession (voir les *Lettres de Mme de Sévigné*).

Page 99. — Ajouter, en note : Le duc d'Ancenis loua, vers 1746, la terre de Villebouzin, à Longpont (canton de Longjumeau, Seine-et-Oise).

Page 105, ligne 12. — Ajouter : Encyclopédiste fervent, il fonda la « Société Philanthropique ». Il avait loué, le 1^{er} avril 1785, pour neuf ans, au comte de La Mark, son hôtel du faubourg Saint-Honoré. Il fut convoqué en 1789 à l'assemblée de la noblesse du bailliage de Sézanne et Châtillon, comme sgr du comté de Roucy, du fief Foucy, du fief de Pourey, etc.

DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL

Page 120, lignes 29 et 30. — Lire : ADRIEN-JOSEPH-AMÉLIE-GUISLAIN.

Ligne 41. — Ajouter : Comparut à l'assemblée de la noblesse du Boulonnais en 1789, à cause de sa sgrie de la baronnie de Bainctune.

DE BIENCOURT

Page 128, ligne 27. — Ajouter, en note : 1. A l'assemblée de la noblesse de la Haute-Marche comparurent aussi Jacques-Sylvain, chevalier de Biencourt; et demoiselle Henriette-Pulchérie de Biencourt, possédant les fiefs de Matribu.

DE BERNES DE LONGVILLIERS

Page 64, ligne 11. — Lire : DRAGON.

Ligne 17. — Lire : QUESTRECQUES.

Ligne 29. — Ajouter : Ils se remarièrent en la mairie de Montreuil, le 20 floréal an XI, 10 mai 1803.

Page 65, ligne 4. — Lire : née à Cambrai le 16 janvier 1826.

Ligne 30. — Marié à Tours, le 8 juin 1920.

Ligne 9 en remontant. — Ajouter : Mariée à Amiens le 11 septembre 1920.

c) Et BRIGITTE, née en février 1925.

Ligne 6 en remontant. — Lieutenant au 5^e dragons. — Dont :

a) NICOLE, née en septembre 1923.

b) ANDRÉ, né en septembre 1924.

Page 66, ligne 8. — Lire : 1. MARIE-FRANÇOISE, née au Broutel le 14 août 1920.

2. DIANE-MARIE, née au Broutel le 7 août 1921.

3. Et BÉATRICE, née en septembre 1924.

DE BESSUÉJOULS DE ROQUELAURE

Page 68, ligne 37. — Sacré à N.-D. de Paris.

Page 69, ligne 30. — Après « 47 ans », ajouter, en note : 1. Sur ce 101^e et dernier évêque de Senlis, voir aussi l'ouvrage du P. Armand-Jean, p. 330-331.

DE BÉTHUNE-SULLY

Page 76, ligne 4. — Lire : du Halgouet.

Page 85, ligne 23. — Ajouter : il fut le 79^e archevêque de Bordeaux.

Page 86, ligne 22. — Ajouter : Voir P. Armand Jean, p. 102-103. 87^e évêque du Puy ; zélé pour l'œuvre des retraites et très charitable, il fonda des maisons d'instruction et de bienfaisance. — Ayant été témoin d'exorcisme en 1674, il se livra depuis lors à des mortifications extraordinaires.

Page 87, ligne 24. — Ajouter : Cf. P. Armand-Jean, p. 414. Né en 1647, à Bolainville, diocèse de Paris ; mort à Verdun, âgé de 73 ans. Reçut jeune encore l'abbaye de Beaupré au diocèse de Beauvais, et devint doyen du Puy en 1670, sous son frère aîné, 94^e évêque de Verdun, sacré aux Chartreux de Paris le 3 août 1681 ; janséniste.

Ligne 32. — Après DU GRIPON, ajouter, en note : 1. On trouve quelques mentions de cette famille au xvi^e siècle, mais elle n'appartenait pas à la noblesse de Bretagne.

Page 90, ligne 3. — Ajouter : Cohéritière, du chef de sa mère, de la sgrie de Chennebrun, élection d'Evreux (cf. Charpillon, *Dictionnaire des communes de l'Eure*, I, 760).

Page 91, ligne 17. — Après « attaché au rég^t », ajouter : nommé au commandement de Colonel-Général-Cavalerie le 25 juillet 1791, il refusa avec indignation, ne voulant pas prêter le serment civique.

Page 92, entre la ligne 5 et la ligne 6. — Intercaler : M. Armand-Maximilien Béthune, né à Chabris (Indre), le 23 septembre 1855, demeurant à Paris, sollicite l'addition du nom de DAMBRIN DE CALMÉNIL (*Journal Officiel* du 23 septembre 1924, p. 8636).

Page 96, ligne 33. — Lire : Mort avant son père, âgé de 31 ans, inhumé à l'église de Méréville, près d'Etampes, le 3 septembre 1781.

Page 101, ligne 7. — Après « Etats de Bretagne », ajouter, en note : 1. Le baron d'Ancenis présidait, en l'absence des Rohan et des La Trémouille, sgrs de Vitré, s'il était le plus âgé des cinq autres barons.

Page 102, ligne 5. — Ajouter, en note : 1. Dans la chanson des *Saintes de la cour* (1715) elle est surnommée « sainte Coquette » (*Chansonnier historique du XVIII^e siècle*, éd. Raunié, I, 140).

Page 107, après la ligne 2. — Ajouter, en note : 1. « Il y a un petit M. de Béthune, fils du duc de Charost, âgé de 20 ans, tout au plus, jouissant d'une fortune immense. Il m'a paru plein d'esprit, fort intrigant. » Lettre du duc de Biron à M. de Talleyrand, datée de Valenciennes le 20 décembre 1791 (*Correspondance du duc de Biron*, publiée par le comte de Lort-Sérignan, p. 79).

Le même duc de Biron écrit, de Strasbourg, le 7 septembre 1792, au général Servan, ministre de la Guerre (p. 294) : « Il tient les propos les plus civiques, est en uniforme de garde national et demande la permission de servir à cette armée... il me paraît un fort bon enfant. »

In finem. — Ajouter : L'église de Beaumesnil fut reconstruite par les soins et aux frais de M. le duc de Montmorency-Laval.

DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL

Page 108, ligne 8. — Ajouter, après « prouvée », en note : 1. Voir l'*Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, du 30 mars 1909, p. 474-475. Hugues de Carency, cité par André Duchesne, p. 563, cavalier, épousa Marie de Saveuse, qui, veuve, fit donation, en mai 1242, du fief des Planques à Jean, son troisième fils, auteur des Des Planques, que trois degrés seulement séparent d'Hugues des Planques, sgr Despréaux et de Tiendin, époux de Jeanne de Noyelles, auteur prouvé de la maison de Béthune des Planques.

Page 110, ligne 7, en remontant. — Après « cavalerie », ajouter : ancien émigré, maire de Selles-sur-Cher, très considéré dans le pays et jouissant de 40.000 livres de rente : proposé par le préfet de Blois en 1813 pour le grade d'officier dans les gardes d'honneur (D^r Lomier, *Histoire des régiments de gardes d'honneur*. Paris, Champion, 1924, in-8°, p. 118).

Page 114, ligne 24. — Ajouter : Baptisée le 17 avril 1883.

Ligne 26. — Né à Versailles.

Ligne 27. — Dont MARGUERITE, née à Paris le 25 avril 1909 ; et Louis, né à Paris le 29 janvier 1911.

Page 119, ligne 4, en remontant, dernière ligne, etc. — Lire : Penin, au lieu de Pennin.

Page 120, ligne 6. — Lire : Wattou.

Page 121, ligne 35. — Ajouter : Elle vivait encore le 9 décembre 1825 (Arch. Nat., O³, 2972).

Page 123, ligne 22. — Au lieu de : 24 mars 1903, lire : 26 mars 1908.

DE BIENCOURT

Page 126, ligne 6. — Après « en 1777 », ajouter, en note : 1. Il était aussi sgr de Chauvincourt et de Neuville, élection de Gisors (Charpillon, *Dictionnaire des communes de l'Eure*, I, 752), et faisait bâtir à Rouen en 1778. — Sa sœur Rose-Jeanne porta ces fiefs à son mari Claude-Nicolas de Belloy, chev., sgr et patron de Provemont et Fissencourt, qui en rendit aveu en 1780 à M. le duc de Penthièvre, à cause de sa vicomté de Gisors.

Ligne 8 — Fille unique et héritière d'Alexandre-Jacques, sgr de Martot (élection de Pont-de-l'Arche ; Charpillon, II, 513) de Criquebeuf-sur-Seine (*ib.*, I, 897), de La Mothe du Vaudreuil et du plain-fief de Menillet, à Criquebeuf (mort assassiné en 1764).

Page 127, ligne 23. — Ajouter : Elle vivait encore le 29 mars 1790 (Arch. Nat., D. XIX, 7).

Page 131. — Ajouter : Il avait été élu membre adjoint de la Société des Bibliophiles français dès 1867.

DE BLÉGIER DE TAULIGNAN

Page 139, ligne 21. — Après « Saint-Marcellin », ajouter : (près de Vaison ; château aujourd'hui en ruines).

Page 140, ligne 8. — DE VESC DE BRIANCOURT.

Ligne 15. — Né à Vaison le 24 juin 1765.

Page 141, ligne 5. — HENRIETTE.

Dernière ligne. — Habitait en 1908 à Andrest près de Tarbes.

DE BONAUD D'ARCHIMBAUD

Page 146, ligne 24. — Ajouter : Elle est morte à Avignon, en son hôtel de la rue des Trois-Faucons, paroisse Saint-Didier, le 8 décembre 1924, âgée de 91 ans.

Page 65, ligne 4. — Lire : née à Cambrai le 16 janvier 1826.

Ligne 29. — Ajouter : Promu capitaine et affecté au 3^e rég^t de hussards du 25 juin 1926 ; instructeur d'équitation à l'école supérieure de guerre, 7 septembre 1927.

Ligne 30. — Capitaine au 3^e hussards (25 juin 1926) ; marié, à Tours le 8 juin 1920.

Ligne 35. — Lire *b)* BENOITE, née fin août 1922.

c) BRIGITTE-MARIE-LOUISE-CÉCILE, née à Saint-Germain-en-Laye au mois de février 1925.

d) JEAN-BERTRAND, né fin décembre 1926.

e) SABINE, née à Versailles (14 rue Pasteur), septembre 1927.

Ligne 37. — Ajouter : Morte à Amiens le 30 juin 1926, inhumée le 3 juillet à Monthières-sur-Bresle (Somme) ; mariée à Amiens le 14 septembre 1920, à ROBERT THIÉRION DE MONCLIN, lieutenant au 5^e dragons.

Dernière ligne. — Cap. au 15^e chasseurs ; retraité à date du 29 décembre 1925 ; capitaine de réserve (25 janvier 1927) à dater du 29 décembre 1925.

Page 66. — Lire : Dont : 1. MARIE-FRANÇOISE, née au Broutel le 14 août 1920.

2. DIANE-MARIE, née le 7 août 1922 au Broutel.

3. BÉATRICE, née en septembre 1924.

4. MARGUERITE-ODETTE-JACQUELINE, née à Saint-Germain-en-Laye en mai 1926.

DE BESSUÉJOULS DE ROQUELAURE

Page 67, ligne 9. — Ajouter : Honneurs de la Cour pour M. de Roquelaure, le 12 janvier 1772 ; le chevalier, le 6 février 1778 ; le marquis de Roquelaure, le 27 juin 1779.

Ligne 23. — Lire : Capitaine-lieutenant des gendarmes d'Artois, depuis juillet 1706.

Page 69. — Mgr de Senlis fut convoqué en 1789 à l'assemblée de la noblesse du bailliage de Chaumont en Vexin ; — et fit défaut comme sgr de Reilly, à celle du bailliage de Magny en Vexin.

DE BÉTHUNE-SULLY

Page 72. — En 1789, le duc de Sully vota au bailliage Béthune-Sully de Concessault, en Berry, comme sgr de La Chapelle d'Angillon, et au bailliage de Carentan, en Normandie, comme sgr d'Ecoquerainville et de Sébeville. Il fut représenté au bailliage d'Alençon par le marquis de Ray.

M^{lle} de Béthune-Sully fut convoquée dans les sénéchaussées de Dax et de Tartas pour le marquisat de Poyanne, etc. ; au bailliage de Beauvais, comme dame de Francatel, et à celui de Montdidier, comme dame de Breteuil.

Page 74, ligne 5. — Ajouter : Baptisé au temple d'Ablon-sur-Seine le 20 septembre 1602.

Page 80, ligne 14. — Il prit part en 1789 à l'assemblée de la noblesse du bailliage de Chartres comme sgr du marquisat de Courville et de la châtellenie de Cluisne.

Page 81. — Il vendit le fief célèbre de Montgomery, acquis de la marquise de Thiboutot, au sieur Mirley, moyennant neuf florins de rente et un chapon.

Page 82. — (XXXIII) : Le duc de Sully avait pour maîtresse en 1772 mademoiselle Joinville, qu'il enleva au marquis de Villette (voir *Paris sous Louis XV*, I, 85).

Ligne 32. — LÉONARD.

Ligne 34. — (Mort à Saint-Mandé, dernier du nom, le 29 septembre 1781).

Page 83, ligne 4. — Au bailliage de Tours.

Ligne 7. — Rayée de la liste des émigrés par décision du Comité de la Législation du 21 pluviôse an III.

Après la ligne 28. — Les Montmorency-Laval, vendirent le château de Poyanne à M. Moreau de Bellaing, qui l'habita quelques années et le céda aux Jésuites espagnols.

Page 84. — En 1789, le comte de Béthune vota à Paris (3^e section) et dans la vicomté de Paris, ainsi que dans la châtellenie d'Ainay-le-Château, en Bourbonnais. La comtesse de Béthune vota en la châtellenie de Verneuil ; la marquise de Béthune, née Crozat, au bailliage de Chaumont en Bassigny, comme comtesse de Vignory et baronne de Sixfontaines.

Le duc de Charost vota aux bailliages de Bourges (y représentant aussi Mgr le comte d'Artois, prince apaganiste du Berry), Issoudun (comme sgr de Mareuil), Sézanne-Châtillon (comme comte de Roucy), Montivilliers, Civray, et fut représenté au bailliage de Reims. — Le comte de Charost fils vota au bailliage de Montivilliers ; le duc et le comte de Charost votèrent aussi à Pont-Audemer.

Ligne 5. — Ajouter, en note : La duchesse, abonnée à l'Opéra, 1783 (rue Saint-Guillaume 34).

Le duc avait été enfermé, par lettre de cachet, au château de Doullens, à la requête de sa famille, pour sauver les restes d'un patrimoine fort écorné.

Ligne 8. — Lire : morte en couches, en lui donnant le jour, à Draveil le 21 juillet 1763.

Page 90, ligne antépénultième. — Ajouter, en note : 1. Le COMTE DE GAUCOURT, marquis de Bouesse, sgr de Saizy, Sivry, St-Sernin-au-Plain, etc., né au château de Bouesse (Loir-et-Cher) le 9 novembre 1755, mort à Paris le 9 juin 1818. Inscrit le 6 juin 1771, surnuméraire en la compagnie de chevaux-légers de la garde, et entré au service le 28 mai 1775, comme 2^e sous-lieutenant au rég^t du Roi, il était passé, le 12 mai 1780, guidon des gardes de la garde, avec rang de mestre de camp. Promu, le 29 avril 1788, colonel attaché au rég^t Royal-Étranger, et, le 1^{er} mars 1791, maréchal de camp pour retraite. Il était sgr en Bourgogne, de Saizy (canton d'Épinac, Saône-et-Loire), de Sivry (com. de Saizy : terre qu'il vendit en 1810 à Hilaire Laureau) et de St-Sernin-du-Plain (canton de Couches). Émigré, inscrit dès le 15 juillet 1793, et porté sur les listes des 9 frimaire et 29 germinal (P. Montarlot, *Les Emigrés de Saône-et-Loire* T. I. Autun, 1922, in-8^o, pp. 382-

384). Rentré après le 18 brumaire. Commandant d'escadron de la compagnie des gendarmes de la garde du Roi le 6 juillet 1814, supprimée le 1^{er} juillet 1816 ; admis à la retraite, avec le titre de lieutenant-général honoraire, le 26 décembre 1815. — Il demeurait (1789) à Paris, rue de Grenelle n° 27, et au château de Beaulieu, commune de Cellettes (Loir-et-Cher).

Page 91, ligne 25. — A l'assemblée de la noblesse du bailliage de Blois, on donna défaut en 1789 contre le marquis de Béthune, sgr de Chabris.

Page 92, ligne 15. — Madame veuve EHRLER, morte à Paris le 29 janvier 1924 (mère de Robert Soyez, marié à Henriette Thomas de Bosmelet, et de madame J. Verdé-Delisle).

Page 96, ligne 7. — Ajouter : Dame, après le baron de Thiers, son père, de la terre de Thugny (Ardennes) en Réthelois. Elle fut citée en 1789, à Nevers, comme dame du comté des Bordes et Baronnie d'Apremont.

Ligne 33. — Le marquis de La Tour du Pin, mort à l'âge de 31 ans ; inhumé le 3 septembre 1781 en l'église de Méréville.

Ligne 36. — Lire : b) TATIUS-RODOLPHE-GILBERT, BARON R. DE SALIS-SAMADE, ancien capitaine aux gardes suisses (de 1790 à la fin de 1791).

Page 99. — Ajouter, en note : Le duc d'Ancenis loua, vers 1746, la terre de Villebouzin, à Longpont (canton de Longjumeau, Seine-et-Oise).

Page 100. — 1. LOUIS-JOSEPH, né le 12 juillet 1681 ; brigadier d'infanterie le 19 juin 1708 (Pinard, VIII, 308).

Page 102. — 2. Le marquis de Charost, tué à Clausen, dans une affaire de nuit, par une décharge de son régiment, à la tête duquel il arrivait pour l'empêcher de tirer (*Souvenirs du comte de Tressan*, son ami intime, p. 27).

Page 104, ligne 25. — Elle rendit foi et hommage pour la sgrie de Nizy, à l'évêque-duc de Laon le 13 juin 1767 ; son dénombrement, daté du 22 octobre 1768, fut reçu à la chambre des Domaines de Soissons le 11 janvier 1770 (*Arch. de l'Aisne*. Fonds de Roucy. Comte M. de Sars. Le Lonnois Féodal, I, 228).

Supprimer les lignes 26 à 29. — Cette dame était fille de René-François de Roye de Charost et de Louise-Aimée de Varice de Juigné.

Page 105, ligne 12. — Ajouter : Encyclopédiste fervent, il fonda la « Société Philantropique ». Il avait loué, le 1^{er} avril 1785, pour neuf ans, au comte de La Mark, son hôtel du faubourg Saint-Honoré. Il fut convoqué en 1789 à l'assemblée de la noblesse du bailliage de Sézanne et Châtillon, comme sgr du comté de Roucy, du fief Foucy, du fief de Pourey, etc.

Sur le duc de Charost, et son rôle en Berry, cf. : Victor Mallard, *Histoire des deux villes de Saint-Amand et du château de Montrond* (Saint-Amand, Cher, 1895, in-8°, pp. 200, 222-227, 255, 344, etc.).

Page 107, après la ligne 2. — Ajouter : Il était sgr, en Bourgogne, de Chamilly (canton de Chagny, arrd^t de Chalon-sur-Saône, S.-et-L.), de Nantoux (comm. de Chassey, même canton) et de Montaigu (comm. de Touches, actuellement le Bourgneuf-Val-d'Or, canton de Givry, arrd^t de Chalon). Esprit inquiet et turbulent, il avait rassemblé, en décembre 1791, à Lille et à Douai, 4 à 500 hommes pour envahir les Pays-Bas ; décrété de prise de corps par le

Conseil souverain du Brabant. Gardé à vue à Calais en septembre 1792 ; porté sur la liste des émigrés du 9 frimaire an II par le département de Saône-et-Loire (P. Montarlot, *Les Émigrés de Saône-et-Loire*, t. I. — Autun, 1922, in-8°, pp. 107-109).

Ligne 4. — Sur son rôle dans l'insurrection brabançonne, voir l'ouvrage du major Cruyplants : *Dumouriez dans les ci-devant Pays-Bas Autrichiens*, 1912, in-4°, pp. 118-119.

DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL

Page 108. — Le prince de Béthune, marquis d'Hesdigneul, comte de Noyelles-sous-Lens était en 1789 membre des États d'Artois, ainsi que le comte de Béthune, d'Auchel, sgr de Nédon. — On donna défaut en l'assemblée de la noblesse du bailliage de Lille, contre M. Desplanque, marquis de Béthune, sgr de Bousbecque.

Page 112, ligne 19. — ANNE-CHARLOTTE-LOUISE BIDAL D'ASFELD, libre baronne de Suède et marquise de Castille, née à Paris (St-Sulpice).

Page 113, après la ligne 11. — Ajouter, en note : 1. A la date du 20 janvier 1851, le *Journal du comte Rodolphe Apponyi*, t. IV (Paris, Plon, 1926, in-8°, p. 297) décrit la princesse Léonie de Béthune : « énorme, immense, incommensurable, démarche extraordinaire, voix robuste, saluant comme un officier de l'ancienne garde royale. — Elle médissait contre la société de Bruxelles, trouve tout ce monde bête, lourd, ennuyeux ».

Page 115, ligne 15. — Chevalier de la Couronne de Bavière.

Ligne 17. — MARIE-JUSTINE.

Page 116, ligne 1. — Lire : Bailli de Beaujolais, maire de Villeterte, conseiller-général de l'Oise (mort au château de Villeterte le 28 décembre 1819).

Page 119, ligne 9. — Née le 29 octobre 1871.

Ligne 22. — Van Arem (morte à Louvain le 18 décembre 1912, veuve du baron A.-G.-M. de Biber).

Page 120, lignes 29 et 30. — Lire : ADRIEN-JOSEPH-AMÉLIE-GUISLAIN.

Ligne 41. — Ajouter : Comparut à l'assemblée de la noblesse du Boulonnais en 1789, à cause de la sgrie de la baronnie de Bainctune.

Page 124. — Remplacer les lignes 4^e et 5^e avant-dernières par : « Sans postérité. »

DE BIENCOURT

Page 125. — Honneurs de la Cour, pour le marquis de Biencourt-Poutrincourt, le 3 novembre 1785, et pour le chevalier de Biencourt, le 11 avril 1786.

En 1789, le marquis de Pontrincourt, sgr dudit et de Lincheux, fut convoqué à l'assemblée de la noblesse du bailliage d'Amiens ; M. de B., sgr

Page 46. — (XVIII) : Fille du comte Eric de Dampierre (décédé subitement à Paris, en son domicile, 29 avenue Henri Martin, le 20 novembre 1927 ; inhumé à Plassac, Charente-Inférieure).

DE BELZUNCE

Page 55. — (XX) : 3. GEORGES, marié à demoiselle DE ROUX, demeurant à Marseille.

(XX) : 4. ANNE ; mariée à PIERRE DE BACCIOCHI-ADORNO, habitant La Castellane, par Samary (Var).

DE BÉTHUNE-SULLY

Page 79. — Cf. Armand Pelé, Courville. *Essai historique* (Vannes, 1900, in-8°, pp. 40-51).

Page 83. — MAX-GABRIEL-LOUIS, DUC DE SULLY, mestre de camp commandant le rég^t de Royal-Piémont le 10 mars 1788 ; démissionna à Nevers le 25 juillet 1791 (cf. Hache, *Historique du 23^e dragons*, p. 202).

Page 102. — Le MARQUIS DE CHAROST, tué à Clausen en 1735 (voir l'*Histoire du Régiment de la Couronne*, par le vicomte de Poli, pp. 59, 60).

DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL

Page 111. — (XXI) : Le PRINCE DE BÉTHUNE habitait Tournay en 1795 ; ses deux fils aînés étant émigrés. (Voir les *Souvenirs du comte de Semallé*, p. 67, qui dit sa seconde femme née BARONNE DE HATZFELD.)

DE BIENCOURT

Page 126. — (XVIII) : Le MARQUIS DE BIENCOURT-POUTRINCOURT possédait au pays de Bray le château de Tourpes, à Bures (canton de Londinières, Seine-Inférieure), qui fut acheté en 1835 par M. Payenneville-Querval, de Rouen.

Page 130. — (XXIII) : 2. b) Le MARQUIS DE LUR-SALUCES, membre du Jockey-Club, mort à Paris, en son hôtel de la rue Dumont-d'Urville, le 2 mai 1928.

DE BOYSSEULH

Page 152. — MARTHE, alliée à JEAN-BAPTISTE DE BOUSSIERS DE LAFAYE, ancien cap. de dragons, chevalier de St-Louis ; — dont MARIE-LUCIE, qui

BARON DE WOELMONT DE BRUMAGNE

Ministre Plénipotentiaire de Belgique
Officier des Ordres de Léopold, de la Légion d'honneur
et de l'Instruction publique.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

SEPTIÈME SÉRIE



~~E-1652~~

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1930

0 10 536

3 1111 00563089 0

Page 45. — (XIV, 8) : FRANÇOIS, sous-lieut. au rég¹ de Foix-infanterie.
(XV) : LÉONARD BARTHON, chev. de Montbas, sous-lieut. au rég¹ de Foix-infanterie.

Ligne 7, en remontant : LÉONARD DE BARTHON, vicomte de MONTBAS, né vers 1818; épousa, le 17 septembre 1844, MARIE DE SEGUIN DE LA TOUR, aînée des filles de Pierre-Jean-Étienne-Charles-Guillaume de MONTBARON de Prades, en Gévaudan, et de M.-Jos.-Maximilienne-Amélie de Volonzac de Malespine, héritière du chât. de La Vigne, par Barjac (Lozère). — Dont 2 filles, la VICOMTESSE DE LA CELLE et M^{me} DE LA TOUR.

Page 46. — (XIX), ajouter : 2. Et PIERRE, né en mai 1927.
(XVIII) : Le vicomte HUGUES DE MONTBAS, secrétaire d'ambassade de 2^e classe, rédacteur de 1^{re} classe à l'administration centrale du ministère des Affaires étrangères (16 décembre 1929); membre du cercle de l'Union (29 janvier 1930).

DE BELZUNCE

Page 58, ligne 9, en remontant : ARMAND-JEAN-ALEXANDRE, mort en Hollande, l'an 1794, avait acquis, en 1776 et 1780, les seigneuries de Neuville, Chermizy, Oulches, Vassogne et Jumigny, en Laonnois; il négligea de se faire représenter en 1789 aux assemblées de la noblesse de Laon (cf. comte M. de Sars, *Le Laonnois féodal*, t. III, 1929, pp. 35-37).

DE BERNES

Page 63. — Monuments funéraires à Longvilliers (canton de Campagne, arrond. de St-Pol), (cf. R. Rodière, *Épigraphie du département du Pas-de-Calais*, t. VI, 6^e fasc., 1929, pp. 1265-1266).

DE BERNES DE LONGVILLIERS

Page 65. — (XVII, 2) : PIERRE-MARIE-JOSEPH-ALBERT, capit. à l'École de guerre; chev. L. H. le 6 juillet 1929 (23 ans de services, 5 campagnes).

Page 65. — Les enfants du comte sont :

1. ARNOLD.
2. BENOITE.
3. JEAN-BERTRAND.
4. BRIGITTE.
5. MARIE-AGNÈS.
6. SABINE-MARIE-MADELEINE-ODILE, née à Versailles le 3 octobre 1927.
7. Et ANTOINE, né le 12 mai 1929.

DE BESSUÉJOULS DE ROQUELAURE

Page 67, ligne 8, ajouter : Vicomte de Lescure, *Armorial du Gévaudan*, 1929, pp. 79-80.

Page 68. — (XI) : EMMANUEL, marié à Mende, à la nièce de l'Évêque de Mende.
Ligne 33, lire : 3. Une autre fille, mariée à M. DE LA PRUNE.

Page 69. — (XII) : MATHIEU, BARON DE SAINT-CHÉLY, bailli d'épée du Gévaudan, marié, par contrat du 18 juin 1746.

Ligne 3, en remontant : Supprimer le signe « ? ».

Page 70. — 1. BARON D'APCHIER et DE SAINT-CHÉLY.

Ligne 6, en remontant, ajoutez en note :

1. C'est par suite de cet héritage que la vieille tour du château d'Apchier, en Gévaudan (commune de Prunières, Lozère) est encore la propriété de la maison de Miramon.

DE BÉTHUNE-SULLY

Page 75, ligne 5, renvoi à une note :

1. La duchesse du Lude vendit, le 20 septembre 1700, le chât. de l'Étang-la-Ville

sous Marly-la-Ville, provenant de son aïeul le chancelier Séguier, à Gabriel Fonton, sieur de Vaugelas, contrôleur général de la maison du duc et de la duchesse de Chartres.

DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL

Page 110, dernière ligne. — GUISLAIN, VICOMTE DE BÉTHUNE, mort le 31 janvier 1819.

Page 114. — ALIX, COMTESSE PIERRE DE PANGE, décédée à Lausanne (Suisse) le 2 juin 1929, après une longue et douloureuse maladie.

Page 114. — bb) MAXIMILIEN, le COMTE DE BÉTHUNE, décédé à Territet (Suisse) le 24 février 1930.

Page 118, ligne 17. — La COMTESSE, née MAILLEN, décédée à Bruxelles le 3 mars 1930, inhumée à Ohey.

Page 123. — (XXIV) : EUGÈNE, né à Paris; épousa MARGUERITE AMELOT DE CHAILLOU, née au châ. de la Mivoie le 29 avril 1848.

MAXIMILIEN, marié, à Paris (VIII^e), le 13 juillet 1898, à BÉRENGÈRE DURIEU DE LA CARELLE, née à Châtel de Neuvre (Allier) en août 1876, morte à Paris.

Page 123. — Le châ. de Penin (canton d'Aubigny, Pas-de-Calais) est à la comtesse de Hinnisdal, née Béthune.

Page 124, ligne 1. — MARIE-GABRIELLE-MAHAUT, née au châ. de La Grillère (Monnestay-sur-Allier, Allier) le 25 octobre 1899, morte à Sully-sur-Loire le 1^{er} août 1900.

Ligne 6. — MARIE-JEANNE-MAHAUT, née à Sully-sur-Loire, alliée, à Paris (VII^e) le 31 janvier 1921, au COMTE GABRIEL DE CHABANNES, né au châ. d'Argoulais, St-Hilaire-en-Morvan (Nièvre).

Ligne 15-16. — MARIE, née à Sully-sur-Loire; alliée, à Lorris (Loiret), le 5 février 1907, à MARIE-ÉMILE-PIERRE-CHARLES-LOUIS COURBON, BARON DE SAINT-GENEST, son cousin issu de germain, né à Marseille le 4 novembre 1879. — Dont une fille.

Ligne 19. — Le COMTE PAUL-MARIE DE LESSEPS, né à Paris le 13 août 1880. — Dont 4 enfants.

Ligne 26. — Le BARON JEAN-FRANÇOIS-MARIE-PIERRE DE COEHORN, ingénieur agricole. — Dont 1 fils et 3 filles.

Ligne 35. — Marié à Paris (VIII^e), le 26 octobre 1901. — Sans enfants.

(XXV) : Le COMTE DE BÉTHUNE-SULLY, capit. de réserve du service éventuel des remontes de la 13^e région, promu chef d'escadron de réserve pour prendre rang du 25 décembre 1928, chev. L.-H. le 10 juillet 1918.

Page 124, fin : Supprimer les 2 enfants attribués, par erreur, au comte DE BÉTHUNE-SULLY.

DE BIENCOURT

Page 130. — (XXIII, 2) : La COMTESSE, née CHAPONAY, décédée à Paris le 7 avril 1929.

DU BLAISEL

Page 132. — (XII, 1) : HENRI DU BLAISEL D'ENQUIN, président de l'Association amicale des lieutenants de l'ouvèterie, résidant à Enquin les Bouillons, par Hucqueliers (Pas-de-Calais), chev. L. H. le 2 février 1925.

DE BLÉGIER DE TAULIGNAN

Page 139, après la ligne 15, ajouter : Il rendit hommage à l'évêque de Mende, vers 1690, pour le mandement de Barre, en Gévaudan, venu à sa mère (Archives de la Lozère, B. 186).

DE BONAUD D'ARCHIMBAUD

Page 146. — (XIV) : Madame GABRIEL DEMIANS, décédée en Avignon le 10 août 1928. — Mère de 9 enfants, dont 2 furent tués à la guerre.